



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Canada



Effets des tournages étrangers sur l'industrie canadienne du film et de la télévision

Préparé par E&B DATA
Mars 2010



Cette publication est disponible sur demande en médias substitués.

Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2010.

No. de catalogue : CH44-140/2010F-PDF

ISBN : 978-1-100-96116-3

Note :

La présente étude a été réalisée par la firme E&B DATA, à la demande de la Direction Politique et programmes du film et de la vidéo à la Direction générale des Industries culturelles.

Les points de vue exprimés sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement ceux du ministère du Patrimoine canadien.

Table des matières

| | |
|---|----|
| Remerciements | 1 |
| Sommaire | 2 |
| Introduction..... | 5 |
| Méthodologie | 7 |
| 1. Contexte des tournages étrangers au Canada..... | 12 |
| 1.1 Notice méthodologique | 12 |
| 1.2 Canada : Évolution des tournages étrangers..... | 13 |
| 1.3 Provinces principales | 15 |
| 1.4 Les autres provinces et territoires..... | 21 |
| 2. Les externalités | 30 |
| 2.1 Maisons de production | 31 |
| 2.2 Maisons de services techniques | 46 |
| 2.3 Travailleurs à contrat..... | 57 |
| 3. Impact sur l'économie canadienne | 67 |
| 3.1 Notice méthodologique | 67 |
| 3.2 Les principaux résultats | 69 |
| 3.3 Revenus du gouvernement fédéral..... | 72 |
| 4. Conclusion | 73 |
| Annexes..... | 75 |

Figures

| | |
|--|----|
| Figure 1 : Répartition des répondants employeurs / travailleurs | 10 |
| Figure 2 : Évolution du volume de production étrangère au Canada par année fiscale, (en millions de dollars courants) et du taux de change \$CAN/\$US..... | 13 |
| Figure 3 : Pourcentage de la main-d'œuvre qualifiée en termes de dépenses –..... | 14 |
| Figure 4: Production de tournages étrangers en Colombie-Britannique - 1998-2007 (années fiscales)..... | 15 |
| Figure 5: Volume de production de tournages étrangers et de tournages locaux en Colombie-Britannique – 2003-2006 (années fiscales) | 16 |
| Figure 6: Production de tournages étrangers en Ontario – 1998-2007 (années fiscales) | 17 |
| Figure 7: Volume de production de tournages étrangers et de tournages locaux en Ontario - 2003-2006 (années fiscales)..... | 18 |
| Figure 8: Production de tournages étrangers au Québec – 1998-2007 (années fiscales) | 19 |
| Figure 9: Volume de production de tournages étrangers et de tournages locaux au Québec - 2003-2006 (années fiscales)..... | 20 |
| Figure 10: Production de tournages étrangers en Alberta – 1998-2007 (années fiscales)..... | 21 |
| Figure 11: Volume de production de tournages étrangers et de tournages locaux en Alberta - 2003-2006 (années fiscales)..... | 22 |
| Figure 12: Volume de production de tournages étrangers et de tournages locaux en Saskatchewan - 2003-2006 (années fiscales)..... | 23 |
| Figure 13: Production de tournages étrangers au Manitoba – 1998-2007 (années fiscales) . | 24 |
| Figure 14: Volume de production de tournages étrangers et de tournages locaux au Manitoba - 2003-2006 (années fiscales) | 25 |
| Figure 15: Production de tournages étrangers en Nouvelle-Écosse – 1998-2007 (années fiscales)..... | 26 |
| Figure 16: Volume de production de tournages étrangers et de tournages locaux en Nouvelle-Écosse – 2003-2006 (années fiscales)..... | 27 |
| Figure 17: Volume de production de tournages étrangers et de tournages locaux au Yukon - 2003-2006 (années fiscales)..... | 28 |
| Figure 18 : Ventilation des maisons de production répondantes par province et par implication | 31 |
| Figure 19 : Répartition provinciale des emplois des entreprises de production répondantes par implication à des tournages étrangers en 2008 | 32 |
| Figure 20 : Part des revenus provenant des tournages étrangers pour les maisons de productions répondantes..... | 32 |
| Figure 21 : Langues des productions des maisons de production répondantes..... | 33 |
| Figure 22 : Répartition des maisons de production répondantes en fonction de leurs masses salariales..... | 34 |
| Figure 23 : Schéma de transfert des expertises durant les projets de tournages étrangers par les maisons de production répondantes..... | 36 |
| Figure 24 : Opinion des maisons de production répondantes au sujet de l'influence des tournages étrangers sur les productions canadiennes | 37 |
| Figure 25 : Opinion des maisons de production au sujet des difficultés de recrutement de personnel | 39 |
| Figure 26 : Appréciation de l'incidence des productions étrangères sur les coûts de la main-d'œuvre des maisons de production répondantes | 40 |
| Figure 27 : Appréciation de l'incidence des productions étrangères sur les coûts de la main-d'œuvre des maisons de production répondantes | 41 |
| Figure 28 : Appréciation de l'incidence des productions étrangères sur les coûts de production des maisons de production répondantes..... | 42 |

| | |
|--|----|
| Figure 29 : Appréciation de l'incidence des productions étrangères sur les coûts de production des maisons de production répondantes | 43 |
| Figure 30 : Schéma de transfert de revenus générés durant les projets de tournages étrangers par les maisons de production répondantes | 44 |
| Figure 31 : Ventilation des maisons de services techniques par province et par implication | 46 |
| Figure 32 : Répartition des maisons de services techniques en fonction du type principal de projet auxquels elles participent..... | 47 |
| Figure 33 : Répartition des maisons de services techniques répondantes selon leur spécialisation..... | 47 |
| Figure 34 : Langues des projets des maisons de services techniques répondantes | 48 |
| Figure 35 : Répartition des maisons de services techniques répondantes en fonction de leur masse salariale | 49 |
| Figure 36 : Schéma de transfert des expertises durant les projets de tournages étrangers par les maisons de services techniques répondantes | 51 |
| Figure 37 : Opinion des maisons de services techniques répondantes au sujet de l'influence des tournages étrangers sur les productions canadiennes..... | 52 |
| Figure 38 : Estimation de la contribution des tournages étrangers à l'amélioration des infrastructures locales selon les maisons de services techniques répondantes | 53 |
| Figure 39 : Appréciation du recrutement de main-d'œuvre par les maisons de services techniques répondantes | 54 |
| Figure 40 : Ventilation des contractuels par province et par implication..... | 57 |
| Figure 41 : Ventilation des contractuels par type principal de projet et par implication dans les tournages étrangers | 58 |
| Figure 42 : Répartition provinciale des contractuels par type principal de projet..... | 59 |
| Figure 43 : Travailleurs à contrat - Caractéristique de l'échantillon de répondants - Répartition des occupations selon la Classification nationale des professions (CNP) | 60 |
| Figure 44 : Langues des projets des travailleurs à contrat répondants | 61 |
| Figure 45 : Opinion des travailleurs à contrat répondants au sujet de l'influence des tournages étrangers sur les productions canadiennes | 62 |
| Figure 46 : Schéma de transfert des expertises acquises durant les projets de tournages étrangers par les contractuels répondants | 64 |
| Figure 47 : Construction et préparation des budgets types pour la simulation | 68 |
| Figure 48 : Étapes des calculs et mesures de l'impact | 69 |
| Figure 49 : Impact sur le PIB..... | 70 |
| Figure 50 : Retombées économiques en termes d'emploi et de revenu d'emploi (direct et indirect) | 70 |
| Figure 51 : Contribution indirecte au PIB des tournages étrangers sur l'économie canadienne | 71 |
| Figure 52 : Revenus fiscaux bruts du gouvernement fédéral..... | 72 |

Remerciements

E&B DATA tient à remercier les agences provinciales, les associations et syndicats qui lui ont permis de parvenir à une participation élevée de l'industrie dans cette étude, de même que pour leur contribution à la compréhension des phénomènes reliés aux effets des tournages étrangers. E&B DATA remercie aussi la direction de la Politique et Programmes du film et de la vidéo et du Bureau de certification des produits audiovisuels canadiens du ministère du Patrimoine canadien notamment pour la réalisation des questionnaires d'enquête. E&B DATA remercie également M. Michel Houle, pour sa collaboration à ce projet.

Sommaire

• • •
Une combinaison
de méthodes
complémentaires
afin de quantifier
les impacts
• • •

Cette étude vise à présenter et quantifier les effets des tournages étrangers au Canada sur l'industrie canadienne du cinéma et de la télévision. L'étude porte tant sur les impacts économiques des dépenses réalisées dans le cadre de tournages étrangers que sur les externalités que ceux-ci provoquent. Suite à des entrevues de fonds avec des représentants de l'industrie, une série de méthodes de recherche et d'analyses complémentaires ont été utilisées pour quantifier les impacts, allant de la modélisation interindustrielle à l'enquête par sondage.

Contexte des tournages étrangers

Le volume de tournages étrangers au Canada dépasse le milliard de dollars par an. À cause de leur impact direct sur l'emploi et les fournisseurs de l'industrie au Canada, ces activités sont jugées comme étant désirables par les administrations publiques fédérales et provinciales, qui accordent des avantages à ces activités, par le biais de crédits d'impôt accordés aux maisons de production (« maisons de service ») et dans le cas de plusieurs provinces, à certaines activités relatives aux services techniques (ex. : animation, effets visuels). Les montants accordés étant substantiels, le calcul des impacts nets doit donc être pris en compte dans la réflexion sur la politique publique dans le domaine des tournages étrangers, aussi bien que la prise en compte des effets, positifs ou négatifs, sur l'industrie des tournages domestiques. C'est ce dernier élément, soit celui des externalités, qui n'ayant jamais été couvert de façon systématique au Canada jusqu'ici, qui compose le cœur de l'étude.

Impact sur l'économie

Une analyse intersectorielle réalisée à partir du *Modèle ouvert interprovincial entrées-sorties* de Statistique Canada permet d'estimer l'impact des tournages étrangers sur l'emploi, la masse salariale et le PIB. Ainsi, sur la base de dépenses annuelles de 1,6 milliards de dollars (moyenne des trois dernières années, soit de 2005-2006 à 2007-2008) réalisées au Canada, les tournages étrangers génèrent une valeur ajoutée de 1,3 milliard de dollars ainsi que 31 650 emplois (directs et indirects) en équivalent temps-plein. Les emplois induits n'ont pas été calculés. Ces emplois correspondent à des revenus d'emploi de 1,15 milliards de dollars, soit un revenu d'emploi moyen de l'ordre de 36 000 dollars par an. Il est à noter que cette moyenne prend en compte tant la rémunération du comédien principal que celui du figurant.

Impacts sur les finances publiques fédérales

Les activités de tournages étrangers contribuent annuellement (estimation pour les trois dernières années) un montant de 227 millions de dollars aux revenus du gouvernement fédéral, ce qui correspond après versement des crédits d'impôt, à des revenus nets de 137 millions de dollars. Ces estimations sont conservatrices puisqu'elles ne tiennent pas compte des revenus provenant de l'impôt sur les sociétés. Leur conservatisme tient aussi au fait que les effets sur l'économie canadienne résultant des dépenses de consommation des travailleurs suite à leurs revenus d'emploi ne sont pas non plus pris en compte (effets induits). Pour chaque dollar consenti par le gouvernement fédéral en combinaison avec les crédits consentis par les provinces, il revient 14,50 dollars dans l'économie canadienne (valeur ajoutée). Bien que le régime de crédit d'impôt (combiné avec celui des provinces) ne soit pas le seul élément de décision des tournages étrangers, l'expérience internationale des pays industrialisés montre qu'il est parmi les facteurs déterminants dans le choix de sites de tournages, toute chose étant égale par ailleurs.

Externalités

Une enquête par sondage a été réalisée auprès des employeurs et des travailleurs à contrat (aussi appelés contractuels ou travailleurs autonomes dans ce document) de façon à estimer l'impact des tournages étrangers à partir de leur propre expérience dans ce domaine. L'essentiel de la collecte de données a été réalisée entre novembre et décembre 2009. Au total, 467 répondants ont participé à l'enquête, soit 204 entreprises et 263 travailleurs seniors. Afin de maximiser la participation des provinces principales en termes de tournages étrangers, la collaboration de plusieurs agences provinciales et organisations syndicales a été obtenue.

- Acquisition d'expertise. Tant les employeurs que les travailleurs déclarent en forte majorité (77 % et plus) avoir acquis de l'expérience depuis 2005 dans le cadre de tournages étrangers. Cette expertise touche une variété de sujets, qu'il s'agisse de technologies, de méthodes de gestion ou encore de rayonnement et de réseaux de contacts à l'étranger.
- Transfert d'expertise. Tant les employeurs que les travailleurs à contrat déclarent en majorité (80 % et plus) qu'ils ont réussi à transférer l'expertise ainsi acquise à des tournages canadiens. Une majorité déclare également que ce transfert se fait de façon fréquente.
- Transfert de revenus. Les cas de transfert de revenus sont fréquemment mentionnés. Ces transferts prennent diverses formes allant d'une simple contribution au fonds de roulement (permettant d'assurer la continuité financière de l'entreprise jusqu'aux remboursements de crédits d'impôt), jusqu'à la contribution au financement de productions canadiennes. Dans l'ensemble, 68 % et plus de tous les employeurs déclarent réaliser ces transferts de revenus.

- Impact sur la main d'œuvre. Largement décriés lorsque l'activité de tournage étranger était à son sommet au Canada en 2002-2003, l'impact négatif sur la disponibilité et le coût de la main d'œuvre s'est sensiblement réduit. Une majorité (71 %) d'employeurs questionnés sur la situation, déclarent que depuis 2006, les tournages n'ont aucun impact sur les coûts de main d'œuvre.
- Impact sur les infrastructures (ex. : studios). L'industrie reconnaît de façon généralisée l'impact positif des tournages étrangers sur la qualité des infrastructures. Ainsi, 80 % des maisons de services techniques déclarent que les tournages étrangers leur ont permis d'améliorer la qualité de leurs infrastructures et services. Selon certains répondants, l'accès peut poser problème cependant, puisque les productions canadiennes, nettement plus petites en moyenne que les productions étrangères, doivent céder la priorité aux productions étrangères dotées de budgets plus élevés. Certaines infrastructures demeurent hors de prix pour des producteurs locaux.

Conclusion

La contribution économique des tournages étrangers est positive dans les angles analysés, soit celui de l'impact des dépenses sur l'économie et les finances publiques fédérales et sur celui des externalités sur l'industrie canadienne du film et de la télévision. Cette analyse reflète tant le résultat d'une modélisation interindustrielle que d'un contact avec un échantillon d'organisations et de travailleurs à travers le Canada. Quels que soient la région et le type d'activité, cette contribution positive est en effet reconnue par la majorité des intervenants et les résultats recueillis sont cohérents et sans équivoque. Cela dit, il n'y a pas unanimité parmi les répondants, et il est concevable qu'il existe des situations particulières où les tournages étrangers causent préjudice à des productions locales. Cette étude confirme donc la présence de ces externalités, généralement positive, et précise leur ampleur. De plus, les impacts économiques des tournages étrangers vont au-delà des éléments mesurés dans le cadre de cette étude. Ainsi, il est concevable que les tournages étrangers aient eu un rôle dans le développement d'autres secteurs, provoqué par la convergence numérique (ex. : entre l'animation et le jeu vidéo). Cette nouvelle réalité qui façonnera l'industrie canadienne de l'audio-visuel de demain n'a pas été examinée dans cette étude.

Introduction

Objectif

Le ministère du Patrimoine canadien a mandaté la firme E&B DATA pour mener une étude sur les productions étrangères au Canada. L'étude évalue l'impact des productions étrangères tournées au Canada sur l'économie canadienne et sur l'industrie canadienne cinématographique et télévisuelle.

• • •
Une étude centrée sur la mesure des externalités et des impacts

Problématique

• • •
L'impact des tournages étrangers peut se faire de façon directe et indirecte, dans le cadre de transactions économiques entre les maisons de production, leurs employés et leur réseau de fournisseurs. Cet impact ne se limite pas là et peut prendre la forme d'externalités. Une externalité est l'impact d'une activité économique sur une tierce partie qui n'est pas directement impliquée. Cet impact peut être positif ou négatif, monétaire ou non-monétaire. L'existence de ces externalités est fréquemment évoquée dans l'industrie cinématographique et de télévision. En effet, l'impact des tournages étrangers sur le film et la télévision canadienne peut en effet prendre de nombreuses formes et ainsi concerner des questions liées aux infrastructures physiques, à l'acquisition d'expertise, à l'inter financement (transfert des revenus vers des productions locales), à la concurrence pour les ressources (notamment pour la main d'œuvre) et à l'impact sur d'autres secteurs d'activité économique.

• • •
L'impact des tournages étrangers sur les productions canadiennes relève de l'externalité. Elle est difficile à mesurer puisqu'elle ne relève pas directement d'une transaction monétaire entre ces deux activités.

Objectif de l'étude

L'emphase de l'étude porte sur la quantification des effets économiques résultant des dépenses réalisées dans le cadre de tournages étrangers et sur la mesure des externalités engendrées par les tournages étrangers sur les activités de tournages domestiques.

Approche

• • •
Alors que les méthodes de mesures de l'impact de dépenses liées à des activités économiques sont bien établies (modélisation interindustrielle), celle de la mesure des externalités l'est beaucoup moins. Les externalités constituent un phénomène économique difficile à mesurer car elles ne relèvent pas directement d'une transaction commerciale et leur impact n'est pas nécessairement quantifiable en terme monétaire. L'approche employée a été de mesurer les déclarations des entreprises et des travailleurs concernés, quant à leur *propre expérience relative aux tournages étrangers*. Afin de valider les réponses, des questions analogues ont été posées tant à ceux qui bénéficient directement des tournages étrangers qu'à

ceux qui n'en bénéficient pas. De même, tant les employeurs que les travailleurs indépendants ont été consultés. Dans l'ensemble, les résultats obtenus par cette méthode sont significatifs.

De plus, une étude d'impact de tournages étrangers en termes de création d'emplois directs et indirects et d'impact sur l'économie a été réalisée. Finalement, des entrevues avec des intervenants clés de l'industrie canadienne, y compris les associations et syndicats, ainsi que les commissions provinciales ou municipales du film ont permis de mieux situer le contexte des résultats de l'étude. Leurs commentaires ont alimenté la réflexion des auteurs de l'étude.

Structure

Le rapport est structuré de la façon suivante :

- Une première section présente l'évolution des tournages étrangers dans les provinces canadiennes ;
- Une seconde section présente les externalités des tournages étrangers sur les maisons de production, les maisons de services techniques et les travailleurs à contrat ;
- Une troisième section estime l'effet direct et indirect sur l'économie du Canada, notamment en termes d'emploi et de dépenses dans les différents secteurs de l'économie.

Les sources et méthodes de recherche et d'analyse diverses employées dans l'étude sont présentées dans chaque section dans une notice méthodologique.

Méthodologie

Cette section présente la méthodologie de mesure des externalités utilisée dans cette étude.

L'identification et la mesure des externalités dans le domaine culturel

Les méthodes de quantification de la présence et de l'ampleur des externalités dans le domaine de la culture sont encore peu développées, tout au moins par rapport à celles relatives à l'impact de leurs dépenses. L'existence de ces externalités dans le domaine culturel est acceptée par la communauté des économistes et plus spécifiquement dans le cas de tournages étrangers¹. L'emphase de ces études – qualitatives - a porté davantage sur le développement de nouvelles grappes industrielles² que sur leur impact sur les industries existantes, à commencer par les industries nationales de production cinématographique et télévisuelle. Il y a lieu en effet de vérifier si les tournages étrangers génèrent des impacts positifs ou négatifs auprès des groupes socio-économiques qui n'en profitent pas directement (par exemple les maisons de production travaillant exclusivement en contenu canadien). On peut même préciser la question en évaluant la situation auprès des groupes travaillant partiellement dans les tournages étrangers, afin de déterminer si leur activité reliée aux tournages étrangers a un impact négatif, nul ou bien positif sur la part de leurs activités qui n'est pas reliée aux tournages étrangers.

Sur ces différents aspects, aucune mesure systématique ne semble avoir été faite au Canada, en particulier à ce qui a trait à une redistribution culturelle en transferts directs, soit l'utilisation des revenus, savoir-faire, techniques, technologies et infrastructure développées lors de tournages étrangers vers les tournages locaux.

Objectifs de l'enquête

Dans le but d'identifier des externalités associées aux tournages étrangers sur l'industrie de la production cinématographique et télévisuelle au Canada, E&B DATA a réalisé une enquête par sondage. Dans ce cadre, les activités concernées devaient être celles reliées, aux activités de production et de prestation de services techniques, et ce tant auprès des employeurs que des travailleurs à contrat actifs dans le domaine de la production cinématographique et télévisuelle.

Les objectifs spécifiques de l'enquête étaient donc de savoir et de mesurer si les entreprises et les travailleurs à contrat actifs dans l'industrie cinématographique et télévisuelle avaient ou

¹ Chase, Kerry A., « Theater of Conflict : Commerce, Culture, and Competition in the Global Entertainment Industry », work in progress, Brandeis University, <http://people.brandeis.edu/~chase/research/theater.pdf> (2010)

² Charles H. Davis, Ryerson University, Toronto, Tijs Creutzberg and David Arthurs, HAL Corporation, Ottawa, Ontario. March 2009 - "Applying an innovation cluster framework to a creative industry: the case of screen-based media in Ontario".

non et selon leur propre expérience (1) eu l'opportunité de faire des transferts d'expertise ou de revenu, d'un tournage étranger vers un tournage local; (2) observé des impacts sur le marché du travail (recrutement de la main d'œuvre, coûts de main d'œuvre); (3) permis des mises à niveau et des partages d'infrastructures entre les maisons de productions étrangères venant faire des tournages en territoires canadiens et les producteurs locaux; et de façon générale, (4) contribué à la qualité des productions canadiennes.

Conception de questionnaires

Trois questionnaires ont été préparés afin d'identifier la présence des externalités et de faire un premier estimé de leur ampleur. Afin de tenir compte des particularités des groupes de répondants visés, trois questionnaires ont été développés :

- Questionnaire pour les maisons de production;
- Questionnaire pour les maisons de services techniques;
- Questionnaire pour les travailleurs à contrat.

Dans l'ensemble, les questionnaires comportaient entre 30 et 35 questions, fermées pour la plupart. Quelques questions ouvertes étaient rajoutées de façon à préciser des réponses fournies. Ces questionnaires devaient être complétés par les entreprises ou les individus qui avaient eu des expériences depuis 2005 dans l'industrie cinématographique au Canada.

Les questionnaires étaient disponibles dans les deux langues officielles. Des Guides à l'intention de chaque catégorie de répondants ont également été élaborés, avec des précisions sur les éléments de qualification de répondants, de logistique de réponse et avec les définitions pertinentes.

Définition de la population sondée

La population visée par le sondage devait se composer des entreprises commerciales ayant pour activité principale la production et les services techniques reliés à la production cinématographique et télévisuelle au Canada. Les répondants pour les entreprises de production ou de services techniques se devaient être les hauts dirigeants de celles-ci. Les travailleurs autonomes étaient également visés, en autant que la plus grande part de leurs revenus provenait de projets de tournages cinématographiques et télévisuels.

Tests des questionnaires

Afin d'optimiser les questionnaires, des tests des questionnaires en version préliminaire ont été réalisés tant auprès d'organismes associatifs du milieu, qu'auprès d'entreprises et de travailleurs à contrat. Au total, plus de vingt tests externes à E&B Data et au ministère du Patrimoine canadien ont ainsi été conduits dans plusieurs provinces et complétés en mars 2009. Plusieurs modifications ont ainsi été apportées aux questionnaires et aux Guides des répondants.

Listes d'envoi

Afin de pouvoir transmettre le questionnaire à un nombre maximal de répondants potentiels, E&B DATA a utilisé trois méthodes différentes.

- Consolidation de listes publiques, accessibles publiquement sur les sites des agences provinciales. Au terme de ce processus, c'est une liste de plus de 4 000 noms d'entreprises et de travailleurs spécialisés qui a été rassemblée, couvrant toutes les provinces canadiennes. Les différentes listes ont été intégrées en une seule base de données consolidée et nettoyée (élimination des doublons et des entrées ne cadrant pas avec les objectifs de l'enquête).
- Envoi ciblé et confidentiel du Bureau de certification des produits audiovisuels canadiens (BCPAC) aux organismes impliqués dans les demandes de certification pour le Crédit d'impôt pour service de production cinématographique ou magnétoscopique (CISP) et pour le. Crédit d'impôt pour production cinématographique ou magnétoscopique canadienne (CIPC). Le nombre d'envois dépasse 1,100.
- Envoi ciblé de plusieurs organismes de l'industrie à leur membership. Parmi ces organismes, on peut mentionner plusieurs agences régionales, qu'elles soient associatives ou syndicales (*ex. : Union of BC performers, plusieurs chapitres régionaux de International Alliance of Theatrical Stage Employees*) de mêmes que plusieurs organisations nationales (*Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists, Guilde canadienne des réalisateurs, Writers guild of Canada (WGC)*

Il est à noter que les méthodes pouvaient se chevaucher et que certains répondants pouvaient ainsi se voir sollicités de plus d'une source. Cette combinaison de méthodes a contribué au nombre relativement élevé de réponses.

Envois

La base de données de E&B DATA, construite à partir, entre autres, des bases de données publiques des commissions provinciales du film et du cinéma, a permis de réaliser 3 195 envois par télécopieur, soit 582 en français et 2 613 en anglais, de même que 955 invitations par courriel (131 en français et 823 en anglais) pour un nombre d'envoi total de 4 150. Les envois par télécopieur et courriel sont été faits entre le 10 et le 26 novembre 2009.

Relances

Afin d'équilibrer l'échantillon de répondants, E&B DATA a fait des relances sur le plan des régions et des catégories de répondants. Ces relances se sont faites par le biais de nouveaux contacts par télécopieur ou courrier électronique. Ainsi, 210 appels téléphoniques ont été faits pour améliorer la représentativité géographique ou des sous-catégories (producteurs, maisons

de services techniques, pigistes). Tous les répondants qui avaient commencé le questionnaire mais qui ne l'avaient pas complété, ce que le système informatisé permettait de savoir, ont été joints, pour leur offrir de l'aide à la complétion du questionnaire.

E&B DATA souhaitait aussi obtenir la participation des plus grands employeurs par le biais de relances personnalisées. La participation des plus grandes entreprises est souvent plus difficile à obtenir que celles des plus petites (ex. : identification de répondants). Ces relances ont permis d'assurer que 24 grands employeurs (plus de 100 employés) complètent le questionnaire.

Réponses obtenues

Une fois toutes les réponses intégrées, un contrôle qualité et des éclaircissements sur certaines réponses ont nécessité le contact auprès de plus d'une vingtaine de répondants. Neuf questionnaires ont dû être exclus de la base pour cause d'incohérence de réponses ou de non-qualification des répondants. Au bout du compte, une fois les neuf répondants exclus, le nombre de répondants au sondage a été établi à 467, soit 135 maisons de production, 69 maisons de services techniques et 263 travailleurs à contrat.

Le tableau ci-dessous présente la distribution des réponses obtenues pour les provinces principales.

Figure 1 : Répartition des répondants employeurs / travailleurs

| | Employeurs | Travailleurs |
|---------------------------------|------------|--------------|
| Colombie-Britannique | 47 | 67 |
| Ontario | 62 | 116 |
| Québec | 51 | 43 |
| Autres provinces et territoires | 44 | 37 |
| Canada | 204 | 263 |

Source : Sondage E&B DATA

Le nombre de répondants parmi les maisons de services techniques a cependant été moindre que pour les maisons de production. Ainsi, un total de 69 maisons de production ont participé à l'enquête soit 21 en Colombie-Britannique, 25 en Ontario et 12 au Québec.

E&B DATA désirait en particulier obtenir une réponse élevée de la part des employeurs et travailleurs à contrat impliqués dans les tournages étrangers. Après examen des réponses obtenues, les maisons de productions ayant travaillé à des tournages étrangers représentaient 32 % de notre échantillon, contre 77 % des maisons de services techniques et 90% des pigistes.

Limites

Deux limites peuvent être évoquées à la collecte de données ainsi effectuée. La première est la possibilité d'un biais de réponse, puisqu'a priori, un répondant pourrait théoriquement désirer modifier le contenu de sa réponse. Les résultats ne semblent pas soutenir cette hypothèse puisque d'une part, les nombreux commentaires verbatim reçus ont décrit de façon concrète les externalités positives précises vécues dans le cadre de leur travail. De plus, le groupe-témoin (répondants sans expérience de tournages étrangers) a manifesté des opinions sans doute moins marquées que les répondants avec de l'expérience en tournages étrangers, mais allant clairement dans le même sens.

Une seconde limite peut être associée à un biais de sélection des répondants. À certains égards, le caractère aléatoire de l'échantillon a pu être affecté par les nombreuses "relances" effectuées et visant à équilibrer la représentativité géographique des répondants, et à augmenter le nombre de répondants dans chacune des trois grandes catégories (maisons de production, maisons de services techniques, travailleurs à contrat). En effet, plus de dix organisations professionnelles, régionales ou mixtes ont ainsi collaboré activement à diffuser le questionnaire parmi leurs membres. Le caractère aléatoire demeurerait cependant préservé au sein de chaque groupe ainsi visé, mais il est théoriquement possible que les groupes non-relancés aient pu avoir des réponses significativement différentes de ceux des groupes répondants.

Enfin, les populations étudiées ne correspondant pas exactement aux catégories statistiques existantes de Statistique Canada, le calcul de la représentativité statistique de l'échantillon n'était pas possible.

1. Contexte des tournages étrangers au Canada

Cette section présente la situation des tournages étrangers dans les provinces canadiennes. Une description globale de la situation au Canada est faite au préalable. La situation est ensuite présentée pour chaque province, en soulignant l'évolution des productions étrangères pendant une période de dix ans, et en situant les productions étrangères par rapport aux productions canadiennes au cours des dernières années (depuis 2002). En effet, c'est la coexistence de productions étrangères et la production de contenu canadien qui crée la possibilité d'impacts positifs ou négatifs.

Les portraits provinciaux sont fondés sur une consultation des organisations provinciales (bureaux de cinéma et de commissions) et un examen des statistiques sur l'activité de production dans chaque province au cours des dernières dix années pour lesquelles l'information est disponible (soit de 1998/1999 à 2007/2008) au moment de la préparation de ce document.

1.1 Notice méthodologique

Il convient de noter que les statistiques à la base de cette section ont été compilées à partir de données présentées dans le rapport *Profil 2009*³. Celles-ci reflètent les données relatives aux demandes de certifications des productions. Elles peuvent différer de la réalité en termes de volume et en termes d'année.

- En termes de volume : Certains producteurs ne font pas certifier leur production. Il est cependant raisonnable de croire que ces cas sont limités aux très petites productions pour lesquelles l'effort de préparation de la demande apparaît comme démesuré par rapport au remboursement anticipé. Par ailleurs, certaines demandes sont refusées, en ce qui a trait à certaines dépenses.
- En terme d'année : Certains producteurs tardent à remettre leur demande, et ce délai peut atteindre deux années et même plus. De même, le traitement peut également faire l'objet de délais, lorsque certaines dépenses font l'objet de discussion. Ce phénomène de retard semble moins exacerbé dans certaines provinces (ex. : Ontario).

³ ACPFT, APFTQ, PCH, « 09 Profil - Rapport économique sur la production cinématographique et télévisuelle au Canada », <http://www.cftpa.ca/newsroom/pdf/profile/profile2009-fr.pdf>

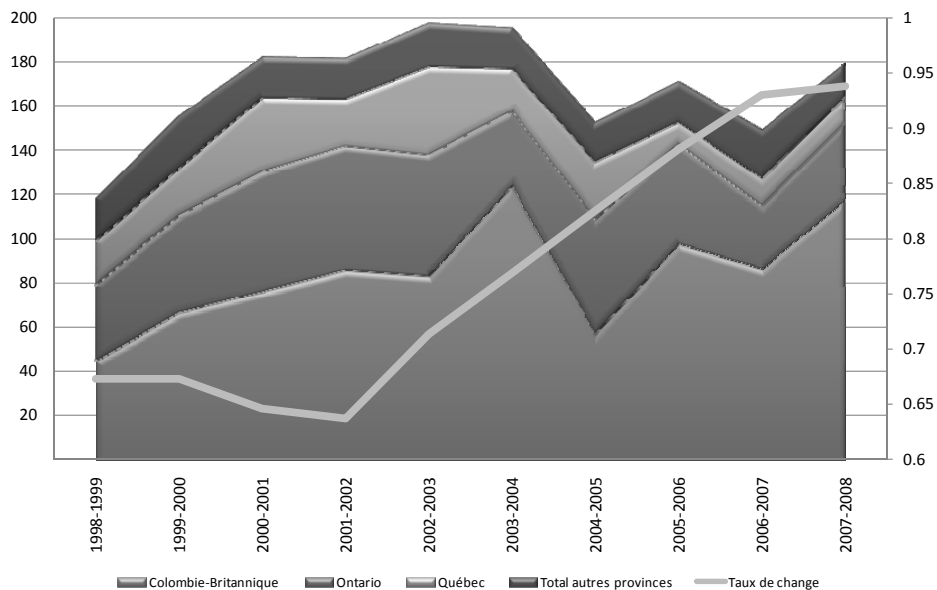
Malgré ces limites, l'ensemble des organisations contactées estime que ces statistiques font consensus et qu'elles sont dans l'ensemble utiles pour suivre l'évolution de l'activité de production télévisuelle et cinématographique au Canada.

1.2 Canada : Évolution des tournages étrangers

• • •
 Plus de 90% de la valeur de tous les tournages étrangers a été réalisée en Colombie-Britannique, Ontario et au Québec au cours des dix dernières années

La situation des tournages étrangers est présentée dans le « Profil 2009 - Rapport économique sur la production cinématographique et télévisuelle au Canada », produit dans le cadre d'un effort conjoint entre l'Association canadienne de production de films et de télévision (ACPFT), l'Association des producteurs de films et de télévision du Québec (APFTQ) le ministère du Patrimoine canadien. Les statistiques de production ont été compilées par le Groupe Nordicité et sont utilisées dans la présente section. Dans le cadre du rapport Profil 09, les données de tournages étrangers proviennent des agences provinciales de financement. Le tableau ci-dessous présente l'évolution globale de la situation en termes de volume total de productions étrangères et en termes de répartition entre les provinces.

Figure 2 : Évolution du volume de production étrangère au Canada par année fiscale, (en millions de dollars courants) et du taux de change \$CAN/\$US



Source : « 09 Profil - Rapport économique sur la production cinématographique et télévisuelle au Canada », Association canadienne des producteurs de film et de la télévision, Compilé par E&B DATA

Comme on peut le constater, la grande majorité du volume des projets de tournages étrangers (93 % en 2007-2008) est concentrée en Colombie-Britannique, en Ontario et au Québec. Le tableau ci-dessous présente un récapitulatif de l'évolution des taux de crédit d'impôt de base dans ces trois provinces et de ceux du niveau fédéral.

Figure 3 : Pourcentage de la main-d'œuvre qualifiée en termes de dépenses –

Tarifs de base pour le crédit d'impôt aux services de production

| | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 |
|----------------------|------|------|------|------|------|------|
| Colombie-Britannique | 11 | 18 | 18 | 18 | 25 | 25 |
| Ontario | 11 | 18 | 18 | 18 | 25 | 25* |
| Québec | 11 | 20 | 20 | 20 | 25 | 25* |
| Canada | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 | 16 |

Source : Pricewaterhousecoopers. Compilé par E&B DATA.

* Pourcentage de la totalité des dépenses de production admissibles («*all spend*»)

• • •
Les crédits d'impôt provinciaux ont été revus à la hausse au cours des dernières années. Désormais, 25% des coûts totaux de production y sont admissibles, soit tant en Ontario qu'au Québec.

De ces deux tableaux, on peut constater que:

- Le volume global de tournage étranger a augmenté, passant de 1,1 milliards de dollars à 1,8 milliards de dollars durant cette période au Canada. La croissance a toutefois été inégale, avec un sommet de 1,9 milliards de dollars atteint en 2002. La hausse marquée du dollar canadien par rapport au dollar américain, qui a débuté à la fin de 2001, a eu un impact direct sur les tournages étrangers au Canada, ainsi que l'émergence de nouveaux concurrents internationaux possédant des incitatifs particulièrement généreux et/ou offrant des coûts de main-d'œuvre très bas. Les incitatifs fiscaux ont été revus à la hausse au Canada, contribuant à la stabilisation du volume de tournages étrangers au Canada autour d'une moyenne de 1,7 milliards de dollars depuis 2003, avec un écart annuel de l'ordre de plus ou moins 250 millions de dollars.
- En termes de répartition par province, la Colombie-Britannique est le leader canadien des tournages étrangers, avec une augmentation de la part globale du volume total au Canada. Sa part est ainsi passée de 41 % en 1998/1999 à 66 % en 2007/2008. L'Ontario et le Québec ont vu leur part diminuer de 32 % et 18 % respectivement en 1998/1999 à 20 % et 7 % en 2007/2008.
- Les crédits d'impôt provinciaux sur les coûts de production des tournages étrangers ont augmenté depuis 2003 afin de soutenir l'industrie. Bien qu'initialement appliqués aux seuls coûts de main-d'œuvre, ces crédits sont depuis 2009 de plus en plus appliqués à toutes les dépenses («*all spend*») au sein d'une province.

Ce qui suit présente un bref aperçu de l'organisation de chaque province, de sa politique fiscale (crédits d'impôt) et de ses réussites en ce qui concerne les tournages étrangers. Il présente la situation des provinces principales en plus en détail.

1.3 Provinces principales

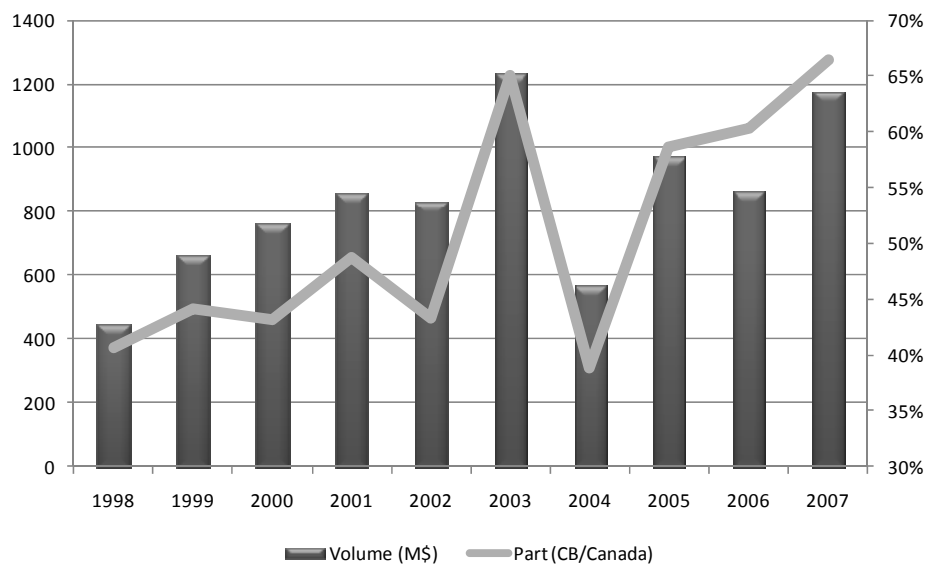
Colombie-Britannique

La province est active dans les tournages étrangers depuis le début des années quatre-vingt-dix. En l'absence de grands diffuseurs de productions locales, par opposition à l'Ontario ou au Québec, la Colombie-Britannique a été la première province à cibler l'attraction de tournages étrangers au Canada par une stratégie de crédit d'impôt (1998)⁴, peu à peu suivie par les autres provinces. Elle est maintenant la province canadienne leader dans l'attraction de tournages étrangers.

• • •
La Colombie-Britannique attire 66 % de la valeur de toutes les productions étrangères au Canada (2007/8)
• • •

Au cours des dix dernières années, la Colombie-Britannique a attiré la plupart des tournages étrangers au Canada et a même vu sa part augmenter. En fait, la part de la Colombie-Britannique dans l'ensemble du Canada est passé de 44 % du volume total pour la période 1998-2002 à 58 % pour la période 2003-2007. En moyenne, le volume de tournages étrangers est passé de 711 millions de dollars pour la période 1998-2002 à 962 millions de dollars pour la période 2003-2007. Durant la même période, d'autres provinces de premiers plans au Canada ont enregistré une baisse de leur part et de leur volume de tournages étrangers, tout comme la plupart des autres provinces, le Manitoba étant une exception notable.

Figure 4: Production de tournages étrangers en Colombie-Britannique - 1998-2007 (années fiscales)



Source : « 09 Profil - Rapport économique sur la production cinématographique et télévisuelle au Canada », Association canadienne des producteurs de film et de la télévision, Compilé par E&B DATA

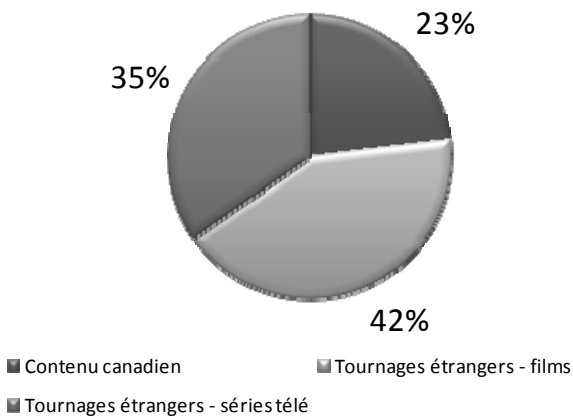
Note : Années fiscales commençant le 1^{er} avril.

⁴ British Columbia Income Tax Act - [RSBC 1996] Chapter 215 – Part 5 - Film and Television Tax Credit
www.bclaws.ca/Recon/document/freeside/--%20I%20--/Income%20Tax%20Act%20%20RSBC%201996%20%20c.%20215/00_Act/96215_05.xml

• • •
 Exemples de films à succès tournés en Colombie-Britannique : "X-Men 3", "Juno" et "Supernatural".
 • • •

La Colombie-Britannique entretient une relation étroite et continue avec Hollywood, reposant sur un même fuseau horaire, un climat plus tempéré que les centres de production de l'Est et une grande disponibilité d'équipes techniques, d'emplacements et de studios. En fait, les plus grands studios canadiens étaient situés à Vancouver jusqu'à l'ouverture de Pinewood Toronto en 2008. Des intervenants ont aussi évoqué des facteurs relationnels (ex. : *West Coast affinity*) qui se traduisent par une régularité de l'activité, année après année (ex. : importance locale des productions télévisuelles).

Figure 5: Volume de production de tournages étrangers et de tournages locaux en Colombie-Britannique – 2003-2006 (années fiscales)



Source : « 09 Profil - Rapport économique sur la production cinématographique et télévisuelle au Canada », Association canadienne des producteurs de film et de la télévision, Compilé par E&B DATA

Note : Années fiscales commençant le 1^{er} avril.

En ce moment, la *British Columbia Film Commission* et la *British Columbia Film* sont les principaux organismes impliqués dans l'attraction des tournages étrangers au niveau provincial. La province offre les incitatifs fiscaux suivants: le crédit d'impôt britanno-colombien pour les services de production (*British Columbia Production Services Tax Credit*)⁵ et le crédit d'impôt britanno-colombien sur l'animation et les effets visuels digitalisés (*British Columbia Digital Animation or Visual Effects Tax Credit*)⁶.

Le *Vancouver Film Office* est également actif dans la promotion des tournages étrangers. On estime que plus de 90 % de tous les tournages étrangers dans la province sont tournés dans la région de Vancouver, ce qui signifie que le volume atteint y dépasserait même le milliard de dollars en tournages étrangers seulement. Les promoteurs affirment que Vancouver, est en fait la troisième ville la plus importante en Amérique du Nord en termes de tournages américains après Los Angeles et New York.

⁵ Crédit d'impôt de base : 18% des dépenses en main-d'œuvre britanno-colombienne (aucun maximum) (a augmenté de 11% à 18% le 1er janvier 2005) plus un crédit d'impôt régional : 6% des dépenses en main-d'œuvre britanno-colombienne si plus de 50% des photographies principales sont prises à l'extérieur de la région de Vancouver.

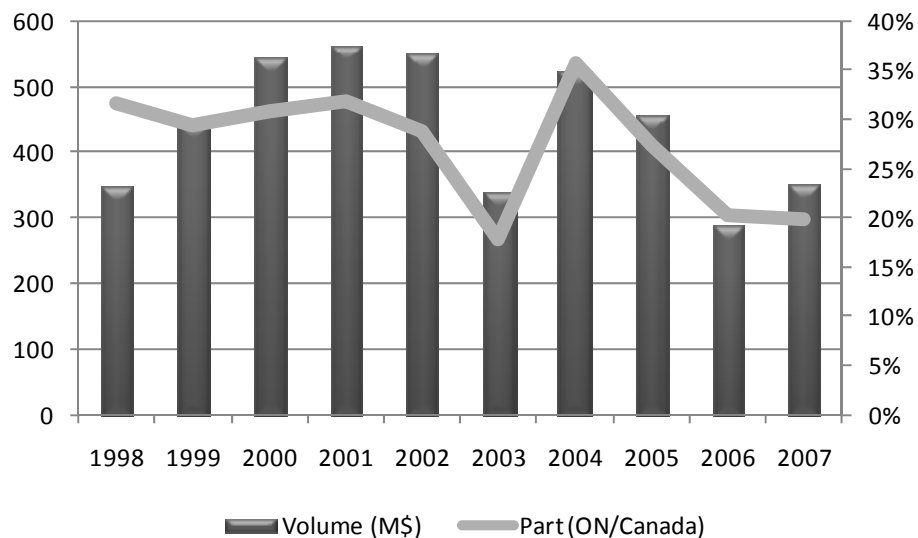
⁶ 15% de la main-d'œuvre britanno-colombienne qualifiée liées à la production d'images d'animation créées numériquement (production après le 31 mars 2003)

Plusieurs films et séries télévisuelles à succès ont été tournés au moins en partie en Colombie-Britannique, tels que « *X-Men 3* », « *Juno* », « *Elegy* », « *Supernatural* », « *Battlestar Galactica* », « *Smallville* », « *Stargate Continuum* », « *Stargate Atlantis* » et « *The Guard* ».

Ontario

Malgré l'augmentation de son incitatif fiscal en 2005, la part de l'Ontario en tournages étrangers au Canada a diminué, passant d'une moyenne de 30 % pour la période 1998-2002 à 24 % pour la période 2003-2007. En termes de volume, la moyenne annuelle est passée de 489 millions de dollars à 391 millions de dollars. Les sommets ont été enregistrés en 2001 (561 millions de dollars) et en 2004 (521 millions de dollars). L'année 2003 s'est avérée difficile en raison de la crise du SRAS, qui a vu plusieurs tournages étrangers être relocalisés vers d'autres centres de production canadiens (ex. : Colombie-Britannique, Manitoba).

Figure 6: Production de tournages étrangers en Ontario – 1998-2007 (années fiscales)



Source : « 09 Profil - Rapport économique sur la production cinématographique et télévisuelle au Canada », Association canadienne des producteurs de film et de la télévision, Compilé par E&B DATA

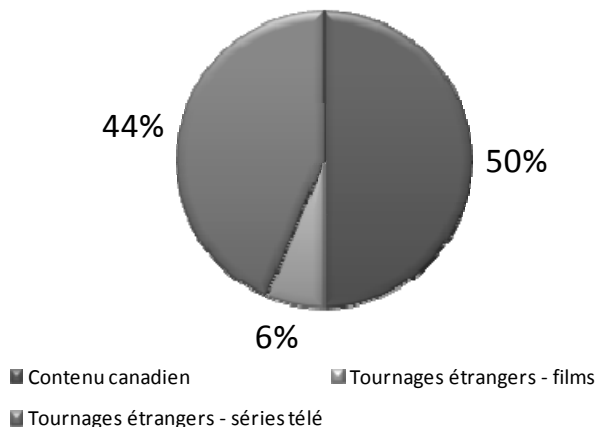
Note : Années fiscales commençant le 1^{er} avril.

L'Ontario présente la situation la plus équilibrée entre les centres de production au Canada, du point de vue du ratio contenu canadien par rapport aux tournages étrangers. En ce qui a trait aux tournages étrangers, ce sont les séries télévisuelles qui ont dominé ces dernières années.

• • •
Malgré une part
déclinante,
l'Ontario
demeure le
second centre
de tournage
étranger au
Canada, avec
une
concentration
sur les séries
télévisuelles.

• • •
Exemples de
films à succès
tournés en
Ontario : « *The
Incredible Hulk* »
et « *Chicago* ».

Figure 7: Volume de production de tournages étrangers et de tournages locaux en Ontario - 2003-2006 (années fiscales)



Source : « 09 Profil - Rapport économique sur la production cinématographique et télévisuelle au Canada », Association canadienne des producteurs de film et de la télévision, Compilé par E&B DATA

Note : Années fiscales commençant le 1^{er} avril.

La *Société de développement de l'industrie des médias de l'Ontario* et *Film Ontario* sont les principales entités impliquées dans l'attraction de tournages étrangers. Les programmes d'incitatifs fiscaux offerts sont: le Crédit d'impôt de l'Ontario pour les services de production (*Ontario Production Services Tax Credit*)⁷ et le Crédit d'impôt de l'Ontario pour les effets spéciaux et l'animation (*Ontario Computer Animation and Special Effects Tax Credits*)⁸.

On estime que 80 à 85 % de la valeur des productions de tournages étrangers dans la province à lieu dans la région de Toronto. De grands investissements en infrastructure ont été réalisés ces dernières années, en particulier pour les studios et les plateaux de tournage⁹, rendant Toronto le chef de file au Canada à cet égard. Ses équipements permettent d'accueillir 30 grandes productions à tout moment.

Malgré la baisse de la part canadienne de la province et de volume total au cours des dix dernières années, l'Ontario héberge maintenant les plus grands studios au Canada. De grands succès de box-office y ont été réalisés, tels que « *The Incredible Hulk* » et « *Chicago* ».

⁷ 18% de la main-d'œuvre ontarienne qualifiée (aucune limite). Augmentation de 11% à 18% en vigueur dès le 1^{er} janvier 2005.

⁸ 20% de la main-d'œuvre qualifiée ontarienne (maximum prévue de 9.6% des coûts éligible en animation informatique et pour les activités d'effets spéciaux, en vigueur depuis le 11 mai 2005.

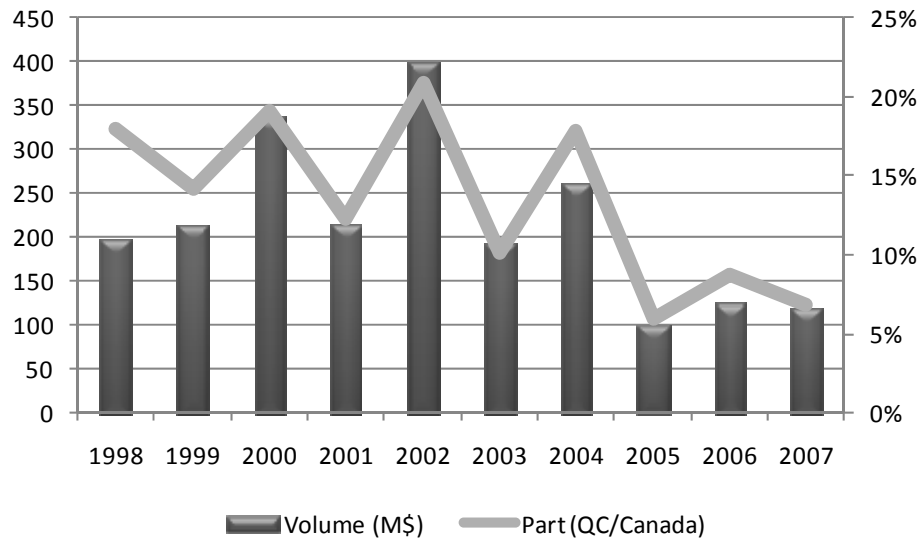
⁹ Le Pinewood Studio a été ouvert en septembre 2008, visant spécifiquement les tournages étrangers.

Québec

La part du Québec au Canada a diminué, passant de 17 % du volume de tournages étrangers (moyenne annuelle de 272 millions de dollars) pour la période 1998-2002 à 10 % pour la période 2003-2007 (160 millions de dollars). Un sommet a été atteint en 2002 avec 399 millions de dollars.

• • •
Le Québec : troisième centre de production au Canada. On y a tourné plusieurs succès commerciaux incluant « Mummy III », « 300 », « The Aviator » et « The Day after Tomorrow ».

Figure 8: Production de tournages étrangers au Québec – 1998-2007 (années fiscales)



Source : « 09 Profil - Rapport économique sur la production cinématographique et télévisuelle au Canada », Association canadienne des producteurs de film et de la télévision, Compilé par E&B DATA

Note : Années fiscales commençant le 1^{er} avril.

Le Bureau du Cinéma et de la Télévision du Québec et la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) du Québec sont les organismes provinciaux qui s'occupent respectivement de la promotion et de la certification des tournages étrangers. Les incitatifs fiscaux suivants sont disponibles au Québec, soit le Crédit d'impôt à la production cinématographique et télévisuelle du Québec (CIPCTQ)¹⁰ ¹¹ et le Crédit d'impôt québécois en effets spéciaux et animation informatique¹².

On estime que plus de 85 % de la valeur des tournages étrangers est tourné à Montréal, (avec le soutien du Bureau du Cinéma et de la Télévision de la Ville de Montréal).

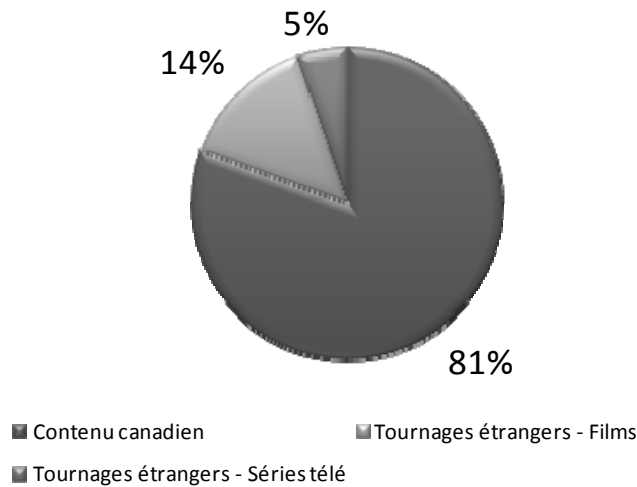
¹⁰ 18% de la main-d'œuvre québécoise qualifiée (aucune limite). Augmentation de 11% à 20% en vigueur dès le 1^{er} janvier 2005

¹¹ Crédit d'impôt remboursable pour services de production cinématographique
www.sodec.gouv.qc.ca/documents/ddp/Services_de_production_lignes_directrices_mai_2009.pdf

¹² 10.2% de la main-d'œuvre québécoise qualifiée (maximum de 5.1% des coûts de production) pour les demandes relatives au CIPCTQ, un autre 20% de la main-d'œuvre québécoise qualifiée relatives au CIPCTQ

Des statistiques récentes indiquent que le Québec est surtout présent dans le cadre de longs métrages, plutôt que dans la production de séries télévisées. Le Québec demeure capable d'offrir des infrastructures de haut niveau pour les tournages étrangers de même que plusieurs équipes techniques simultanément. Des succès commerciaux y ont été tournés tels que « *Mummy III* », « *300* », « *The Aviator* » ou « *The Day after Tomorrow* ». De plus, Montréal possède une base solide à la fois dans l'animation et les jeux vidéo, dont l'alliance récente (Ubisoft et Hybride technologies) suggère une nouvelle phase de convergence (« *screen-based production* »).

Figure 9: Volume de production de tournages étrangers et de tournages locaux au Québec - 2003-2006 (années fiscales)



Source : « *09 Profil - Rapport économique sur la production cinématographique et télévisuelle au Canada* », Association canadienne des producteurs de film et de la télévision, Compilé par E&B DATA

Note : Années fiscales commençant le 1^{er} avril.

En réaction à cette baisse de tournages étrangers au Québec, la province a récemment bonifié son régime d'incitation de 25 % du total des coûts de main d'œuvre à 25 % de l'ensemble des dépenses de production éligibles (juin 2009)¹³.

¹³ SODEC, Crédit d'impôt remboursable pour les services de production de film, http://www.sodec.gouv.qc.ca/documents/ddp/Lignes_directrices_CISP_BI_juin_2009.pdf

1.4 Les autres provinces et territoires

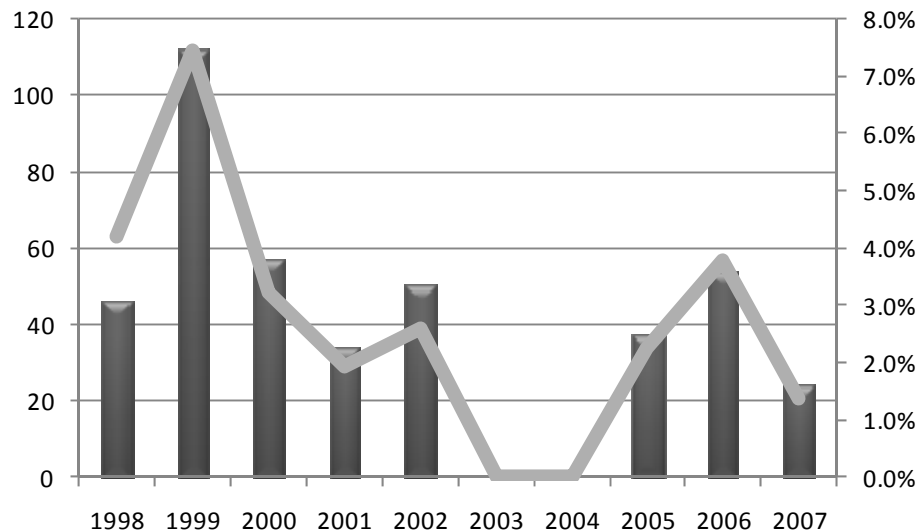
Alberta

L'*Alberta Film Commission* est responsable de la promotion et de l'attraction de projets cinématographiques et télévisuels, couvrant à la fois les projets canadiens et étrangers. Grâce à l'*Alberta Film Development Program*, une subvention pour les tournages étrangers est fixée à 20 % de tous les coûts albertains éligibles tant en tournages cinématographiques que télévisuels (réalisés avant le 1er avril 2009). L'application de cette subvention est supervisée par l'*Alberta Culture and Community Spirit*.

La plupart des productions en Alberta ont été des projets à contenu canadien, avec une moyenne annuelle de 63 millions de dollars au cours des dix dernières années, incluant un sommet de 87 millions de dollars en 2007. La production de tournages étrangers a maintenu une moyenne annuelle de 46 millions de dollars au cours des neuf dernières années, avec un sommet de 112 millions de dollars en 1999. Dans l'ensemble, le volume de tournages étrangers a compté pour 39 % du total des productions cinématographique et télévisuelle pour la période 1998-2007.

• • •
L'Alberta est également active dans l'attraction de tournages étrangers. Elle a réussi notamment à attirer le tournage de « Brokeback Mountain ».
• • •

Figure 10: Production de tournages étrangers en Alberta – 1998-2007 (années fiscales)

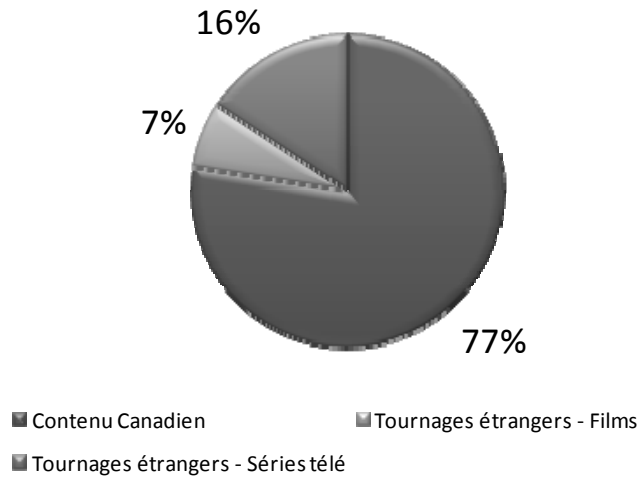


Source : « 09 Profil - Rapport économique sur la production cinématographique et télévisuelle au Canada », Association canadienne des producteurs de film et de la télévision, Compilé par E&B DATA

Note : les données 2004/2005 non disponibles.

Note : Années fiscales commençant le 1^{er} avril.

Figure 11: Volume de production de tournages étrangers et de tournages locaux en Alberta - 2003-2006 (années fiscales)



Source : « 09 Profil - Rapport économique sur la production cinématographique et télévisuelle au Canada », Association canadienne des producteurs de film et de la télévision, Compilé par E&B DATA
 Note : Années fiscales commençant le 1^{er} avril.

L'Alberta a réussi à attirer des projets de tournages étrangers, incluant au moins un grand succès commercial ("*Brokeback Mountain*").

Saskatchewan

SaskFilm and Video Development Corporation est responsable de l'attraction et de l'appui de la province aux projets de cinéma et de télévision, incluant les productions canadiennes et étrangères.

Le Crédit d'impôt à la main-d'œuvre du film de la Saskatchewan (*Saskatchewan Film Employment Tax Credit*¹⁴), est le fondement de base pour les projets de réalisation locale, les coproductions internationales, et certains services de production pour la province¹⁵.

En ce qui concerne les crédits d'impôt pour les tournages étrangers, le gouvernement de la Saskatchewan prolongera les dispositions pour le crédit d'impôt à la main-d'œuvre du film de trois ans, de février 2009 au 31 décembre 2011. En fait, la disposition considère les travailleurs venant de l'extérieur de la province comme des résidents de la Saskatchewan s'ils forment des employés locaux de production tout en travaillant dans la province. C'est pourquoi les crédits d'impôt pour tournages étrangers sont fixés à 45 % du crédit d'impôt de base de la

¹⁴ Source: Nordicity, « Saskatchewan Film/TV Production Sector Plan » (Mai 2009), [http://www.dgcsask.com/assets/File/Sask%20FilmTV%20Production%20Sector%20Plan%20\(May%2007%20final\).pdf](http://www.dgcsask.com/assets/File/Sask%20FilmTV%20Production%20Sector%20Plan%20(May%2007%20final).pdf)
¹⁵ Source: Pricewaterhousecoopers, « Entertainment and Media Tax Clip: Saskatchewan Film Employment Tax Credit enhanced and refined » (25 Février 2009), <http://www.pwc.com/ca/en/entertainment-media/tax-clip/saskatchewan-enhanced-employment-credit.ihtml>

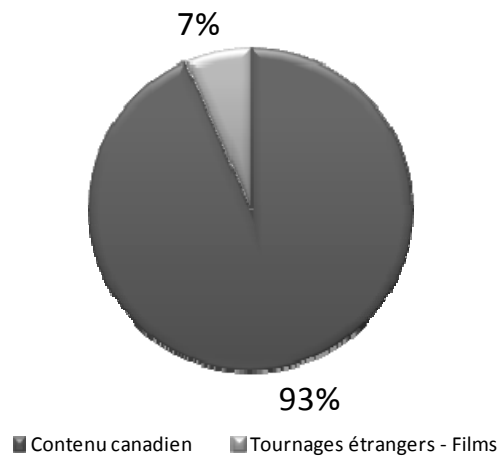
• • •
 La
 Saskatchewan a
 attiré la
 production
 étrangère
 « *Sleepwalking* »
 • • •

Saskatchewan, plus un bonus de 5 % en milieu rural de la Saskatchewan et une prime pour une position clé de 5 %.

La plupart des productions ont été des projets à contenu canadien, avec une moyenne annuelle de 7,4 millions de dollars au cours des 10 dernières années, avec un sommet de 23 millions de dollars atteint en 2004. Dans l'ensemble, le volume de tournage étranger a représenté 14 % du total des productions de films et de séries télévisuelles pour la période 1998-2007.

● ● ●
Le Manitoba connaît une croissance du volume de tournages étrangers depuis 2005. Il a réussi à attirer des productions telles que « Shall We Dance? », « The Assassination of Jesse James » et « New in Town »

Figure 12: Volume de production de tournages étrangers et de tournages locaux en Saskatchewan - 2003-2006 (années fiscales)



Source : « 09 Profil - Rapport économique sur la production cinématographique et télévisuelle au Canada », Association canadienne des producteurs de film et de la télévision, Compilé par E&B DATA

Note : Années fiscales commençant le 1^{er} avril.

L'industrie cinématographique et de la télévision de la Saskatchewan a réussi à obtenir des résultats significatifs avec le tournage étranger « *Sleepwalking* ».

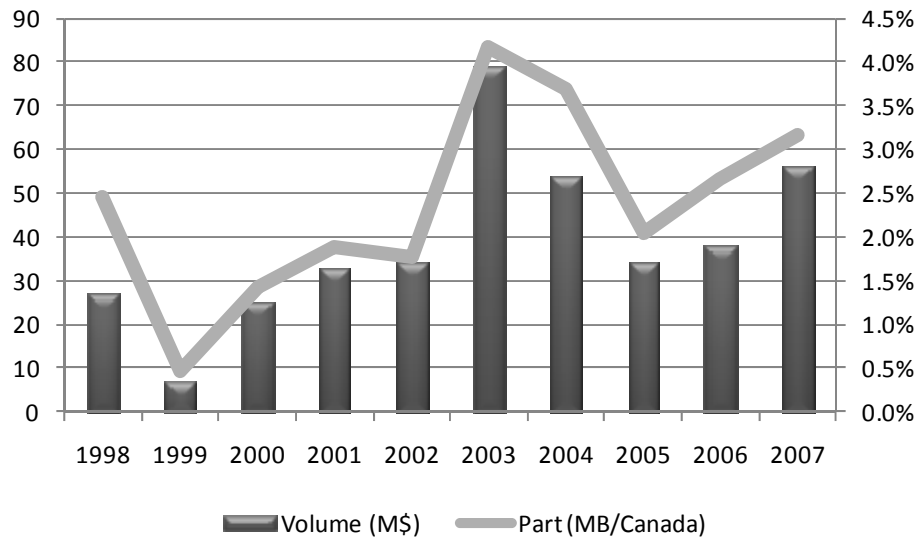
Manitoba

La *Manitoba Film and Music* est responsable de l'appui de la province à l'attraction et à la promotion des projets cinématographiques et télévisuels, ces productions couvrant à la fois les projets canadiens et étrangers. Le *Manitoba Film and Video Production Tax Credit* pour les tournages étrangers est fixé à 45 % (depuis 2005) des dépenses de main-d'œuvre admissibles au Manitoba pour le film et la télévision (en vigueur jusqu'au 1er mars 2011¹⁶). À Winnipeg, le bureau du *Film & Cultural Affairs* de la Ville de Winnipeg, est responsable de la promotion et du soutien aux tournages étrangers.

¹⁶ Manitoba Finance, « Corporate Tax Credit », <http://www.gov.mb.ca/finance/ccredits.html#film>

La majorité de la production a été le fait de tournages étrangers avec une moyenne annuelle de 39 millions de dollars au cours des dix dernières années, et avec un sommet de 79 millions de dollars atteint en 2003. La production de contenu canadien se situe à une moyenne annuelle de 30 millions de dollars au cours des dix dernières années, avec un sommet de 71 millions de dollars atteint en 2006. Dans l'ensemble, le volume de tournages étrangers a représenté 57 % du volume total de production cinématographique et télévisuelle durant la période 1998-2007.

Figure 13: Production de tournages étrangers au Manitoba – 1998-2007 (années fiscales)



Source

: « 09 Profil - Rapport économique sur la production cinématographique et télévisuelle au Canada », Association canadienne des producteurs de film et de la télévision, Compilé par E&B DATA

Note : Années fiscales commençant le 1^{er} avril.

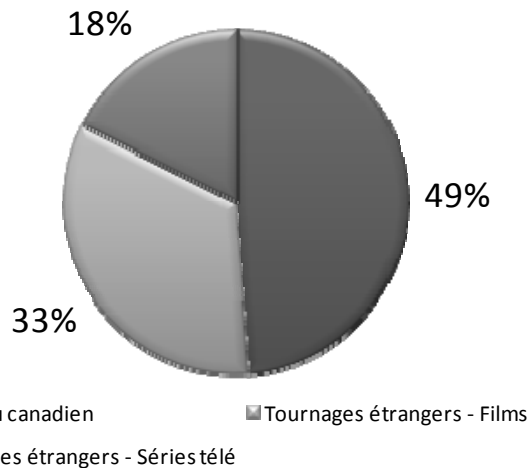
Le Manitoba a été en mesure d'attirer des productions de tournages étrangers d'envergure telles que « *Shall We Dance?* », « *The Assassination of Jesse James* » et « *New in Town* ».

Globalement, le Manitoba conserve un équilibre entre les productions à contenu canadien et les tournages étrangers. Dans cette dernière catégorie, les longs métrages l'ont emporté sur les productions télévisuelles.

• • •
Le Manitoba a réussi à attirer des productions telles que « *Shall we dance* ». Pour la production de ce dernier, l'équipe de production (plus de 100 personnes) fut complètement relocalisée pendant la crise du SRAS en 2003, de Toronto à Winnipeg

• • •

Figure 14: Volume de production de tournages étrangers et de tournages locaux au Manitoba - 2003-2006 (années fiscales)



Source : « 09 Profil - Rapport économique sur la production cinématographique et télévisuelle au Canada », Association canadienne des producteurs de film et de la télévision, Compilé par E&B DATA

Note : Années fiscales commençant le 1^{er} avril.

Nouveau-Brunswick¹⁷

Film Nouveau-Brunswick est responsable de l'appui et de l'attraction des projets cinématographiques et télévisuels de la province, tant pour les productions canadiennes et étrangères. Le *New Brunswick Film Tax Credit* pour les tournages étrangers est fixé à 40 % (depuis le 1er janvier 2008) de toutes les dépenses de travail admissibles du Nouveau-Brunswick pour le cinéma et télévision (le programme a été lancé en 2000)¹⁸.

La plupart des productions ont été des projets à contenu local, avec une moyenne annuelle de 12 millions de dollars au cours des dix dernières années, avec un sommet de 20 millions de dollars atteint en 2000. La moyenne annuelle de production de tournages étrangers était de 0,6 million de dollars au cours des dix dernières années, avec un sommet de 23 millions de dollars atteint en 2000. Dans l'ensemble, le volume des tournages étrangers a représenté 5 % du total des productions de film et de la télévision pour la période 1998-2007.

¹⁷ Pour certaines provinces et territoires, il n'est pas possible de présenter des données chronologiques pour des raisons liées à la confidentialité des données.

¹⁸ Gouvernement du Nouveau-Brunswick, « Loi sur l'impôt sur le revenu du Nouveau-Brunswick (2001-80) »; <http://www.gnb.ca/0062/regl/2001-12.htm>

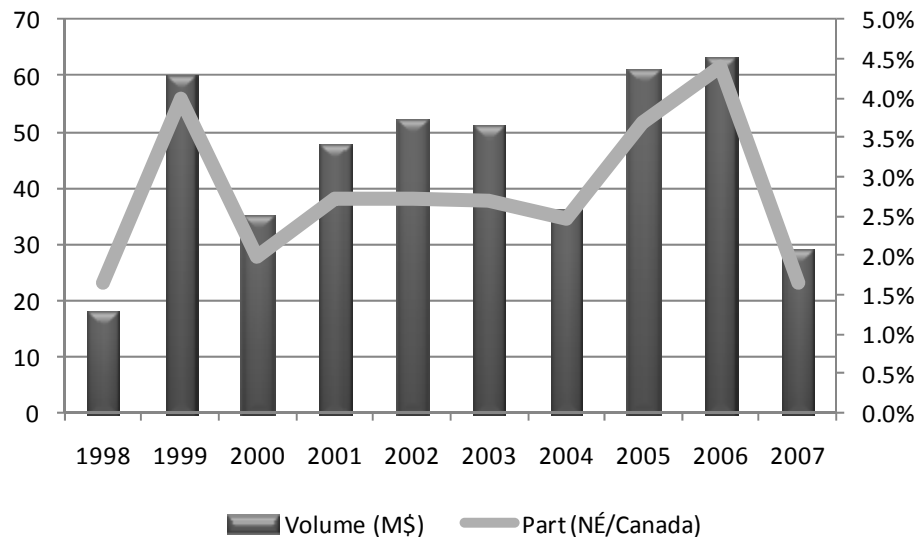
• • •
 Le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve offrent également des crédits fiscaux et réussissent à attirer des tournages étrangers.
 • • •

Nouvelle-Écosse

Film Nova Scotia est responsable de l'appui et de l'attraction des projets cinématographiques et télévisuels de la province, tant pour les productions canadiennes et que pour les productions étrangères. Le *Nova Scotia Film Industry Tax Credit* pour les tournages étrangers est l'équivalent du moins élevé entre le calcul du crédit d'impôt basé sur 50 % des coûts de main-d'œuvre et le calcul du crédit d'impôt basé 25 % des coûts de production depuis le 30 septembre 2007¹⁹).

La plupart des productions ont été des projets de contenu local, avec une moyenne annuelle de 61 millions de dollars au cours des dix dernières années, avec un sommet de 88 millions de dollars atteint en 1998. La production de tournages étrangers a maintenu une moyenne annuelle de 45 millions de dollars au cours des dix dernières années, avec un sommet de 63 millions de dollars atteint en 2006. Dans l'ensemble, le volume des tournages étrangers a représenté 43 % du total des productions de films et de séries télévisuelles pour la période 1998-2007.

Figure 15: Production de tournages étrangers en Nouvelle-Écosse – 1998-2007 (années fiscales)



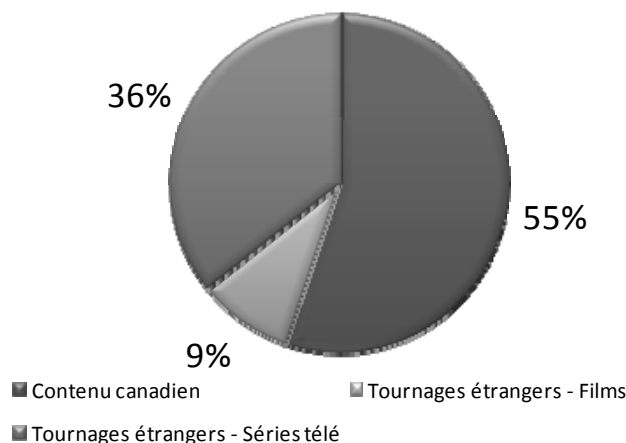
Source : « 09 Profil - Rapport économique sur la production cinématographique et télévisuelle au Canada », Association canadienne des producteurs de film et de la télévision, Compilé par E&B DATA

Note : Années fiscales commençant le 1^{er} avril.

¹⁹ Gouvernement de la Nouvelle-Écosse, « Film Industry Tax Credit Regulations », <http://www.gov.ns.ca/just/regulations/regs/incfilm.htm>

• • •
 Le Yukon et le Nunavut consacrent certaines ressources aux tournages étrangers. Les résultats sont encore faibles. L'île du Prince-Édouard ne consacre plus de ressources à cette activité.

Figure 16: Volume de production de tournages étrangers et de tournages locaux en Nouvelle-Écosse – 2003-2006 (années fiscales)



Source : « 09 Profil - Rapport économique sur la production cinématographique et télévisuelle au Canada », Association canadienne des producteurs de film et de la télévision, Compilé par E&B DATA

Note : Années fiscales commençant le 1^{er} avril.

La Nouvelle-Écosse a été en mesure d'attirer des tournages étrangers jusqu'à présent incluant des succès commerciaux tels que « *Amelia* », « *Outlander* », « *Snow Angels* » et « *Titanic* ».

Île-du-Prince-Édouard

La province n'a plus de bureau ayant un statut officiel de commissaire à l'audiovisuel et ne consacre plus de ressources à cette activité. Toute la production a exclusivement été le fait de contenu local, avec une moyenne annuelle de 4 millions de dollars au cours des dix dernières années, avec un sommet de 9 millions de dollars atteint en 2002.

Terre-Neuve-et-Labrador

L'organisation *Newfoundland & Labrador Film Development Corporation* est responsable de l'appui et de l'attraction des projets cinématographiques et télévisuels de la province, tant pour les productions canadiennes qu'étrangères. Depuis 1999, un *Newfoundland & Labrador Film and Video Industry Tax Credit*²⁰, qui couvre 40 % des coûts de la main-d'œuvre locale. A été mis en place.²¹

²⁰ Maximum de 25% des coûts totaux de production, crédit d'impôt maximum de 1 millions de \$ par projet et de 2 millions de \$ par groupe corporative associé.

²¹ Assemblée législative de Terre-Neuve-et-Labrador, <http://www.assembly.nl.ca/legislation/sr/regulations/rc990003.htm>

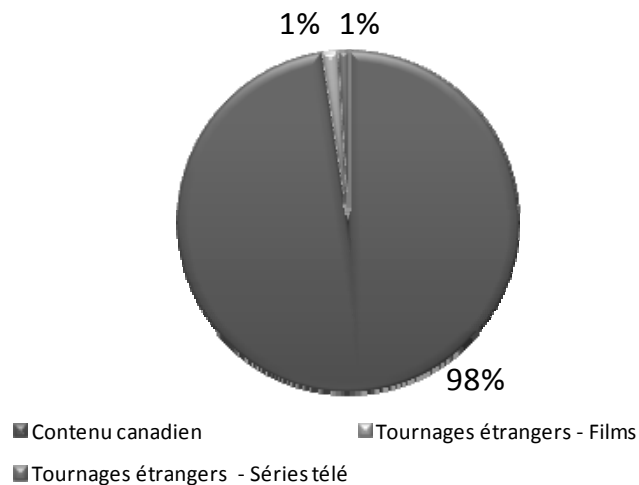
Les dépenses moyennes en production télévisuelle et de film pour Terre-Neuve-et-Labrador entre 1997 et 2008 étaient de 4,8 millions de dollars par année avec un sommet de 14 millions de dollars atteint en 2005. Un projet de tournage étranger a été réalisé durant cette période, d'une valeur de 8 millions de dollars, pour la production «*Shipping News*» (plusieurs nominations à de prestigieux prix de l'industrie cinématographique) en 2001.

Yukon

La *Yukon Film and Sound Commission* est responsable de l'appui et l'attraction des projets cinématographiques et télévisuels de la province, tant pour les productions canadiennes qu'étrangères.

Le *Yukon Film Location Incentive* encourage, grâce à une remise de 25 % du total des dépenses au Yukon pour un projet de tournage (en vigueur depuis le 21 avril 2009), le gouvernement du Yukon améliorera le soutien aux productions cinématographiques par des modifications déjà annoncées.²²

Figure 17: Volume de production de tournages étrangers et de tournages locaux au Yukon - 2003-2006 (années fiscales)



Source : « 09 Profil - Rapport économique sur la production cinématographique et télévisuelle au Canada », Association canadienne des producteurs de film et de la télévision, Compilé par E&B DATA

Note : Années fiscales commençant le 1^{er} avril.

La plupart des productions ont été le fait de productions à contenu local, avec une moyenne annuelle de 593 500 \$ au cours des 5 dernières années, avec un sommet de 1,2 million de dollars atteint en 2003-2004. Dans l'ensemble, le volume de tournages étrangers a compté pour 2 % du total des productions cinématographique et télévisuelle en 2003-2007.

²² Source : Reuters, "Yukon Government Improves Support to Film Productions", (April 2, 2009) <http://www.reuters.com/article/pressRelease/idUS201433+02-Apr-2009+PRN20090402>

Le Yukon n'a pas obtenu l'opportunité d'attirer de projets de tournage étranger d'envergure jusqu'à maintenant.

Nunavut et Territoires du Nord-Ouest

Le territoire du Nunavut a mis sur pied une stratégie d'attraction des tournages étrangers en 2005, soit deux ans après l'ouverture de la *Nunavut Film Development Corporation* en 2003.

Cette stratégie se manifeste par une organisation responsable de la promotion et l'aide aux tournages étrangers (avec un employé permanent, deux employés à temps partiel et des sous-traitants si nécessaire). Le Nunavut élabore actuellement un programme de crédit d'impôt de service de production incitatif, qui devrait être déployé en 2010, et qui devrait s'inspirer largement du programme d'incitatif de l'Alberta²³.

En raison de contraintes telles que la distance avec le Nunavut, le financement, le territoire n'a pas été en mesure d'attirer des projets de tournages étrangers jusqu'à présent. Toutefois, il a réussi à obtenir des résultats significatifs de productions locales récipiendaires de prix, tels que: « *Before Tomorrow* » et « *The Fast Runner* ».

Le reste des territoires nordiques au Canada est sous la responsabilité de la *Northwest Territories Film Commission*. Elle ne dispose pas de ressources et n'offre pas d'avantages fiscaux. Deux séries de télévision étrangères ont été tournées dans les Territoires du Nord-Ouest: « *Ice Road Truckers* » pour le *History Television Channel* et « *Buffalo Airways* », une série de télé-réalité.

²³ 14% à 23% des coûts de production effectués au Nunavut, dépendamment de la propriété au Nunavut et de la position des personnages de création clés

2. Les externalités

• • •
L'enquête a été centrée sur l'expérience spécifique de chaque employeur et travailleur concernant les effets des tournages étrangers
• • •

Cette section présente les résultats de l'enquête sur les effets des tournages étrangers tant sur les employeurs que sur les travailleurs à contrat de l'industrie canadienne du film et de la télévision, que ceux-ci aient ou non une expérience en tournage étranger. L'enquête a été centrée sur l'expérience spécifique de chaque employeur et travailleur à contrat de façon à pouvoir généraliser les résultats par la suite.

Les employeurs comprennent des maisons de production (production de service et production de contenus canadiens) de même des maisons de services techniques (ex. : studios, postproduction, effets spéciaux). Les travailleurs proviennent de tous les domaines, qu'il s'agisse de créateurs (ex. : acteurs, écrivains, directeurs, musiciens, directeurs de photographie) ou de techniciens (ex. : sonoristes, éclairagistes) ou même de métiers moins exclusivement liés à l'activité cinématographique et télévisuelle, comme charpentier-menuisier, chauffeur ou coiffeur. Dans ces derniers cas cependant, ils devaient avoir eu plusieurs expériences sur des plateaux de tournages.

Afin de pouvoir mettre les résultats en perspective, les résultats sont présentés en distinguant les réponses des répondants avec une expérience en tournage étranger relativement récente (soit depuis 2005) et les réponses de ceux qui ne travaillent qu'en production canadienne. Dans l'ensemble, la moitié (49 %) des employeurs répondants ont été impliqués dans les productions étrangères depuis 2005. Cette proportion s'élève à 90 % pour les travailleurs à contrat qui ont participé à l'enquête. Les éléments examinés concernent :

- L'acquisition d'expertise et leur transfert éventuel pour le développement de contenus canadiens et de coproductions officielles internationales,
- Le transfert de revenus pour le développement de contenus canadiens et de coproductions officielles internationales,
- Les effets sur les infrastructures (ex. : studios),
- Les effets sur les coûts de main d'œuvre et sur le marché du travail,
- Les effets sur le contenu cinématographique et télévisuel canadien.

L'échantillon des répondants couvre l'ensemble des régions canadiennes, mais le nombre de réponses pour chaque région ne permet pas une analyse statistique fiable pour chaque catégorie de répondants (maisons de production, maisons de services techniques, travailleurs à contrat). Les résultats quantitatifs présentés sont donc au niveau canadien seulement. Dans certains cas, des précisions ou nuances provinciales ont pu être apportées sur la base de commentaires reçus des organismes du milieu.

2.1 Maisons de production

Cette section présente les résultats de l'enquête auprès des maisons de production. Une première sous-section décrit l'échantillon tandis que la seconde présente les résultats proprement dits.

• • •
Au total, 135
maisons de
production
ont participé
à l'enquête

2.1.1 L'échantillon

Cette section décrit les caractéristiques de l'échantillon des maisons de production qui ont participé à l'enquête.

Répartition provinciale

Les tableaux ci-dessous présentent la répartition provinciale des maisons de production répondantes, en termes de nombre d'entreprises et de nombre d'emplois.

Figure 18 : Ventilation des maisons de production répondantes par province et par implication

| Provinces | Impliqué dans les tournages étrangers | | Non impliqué dans les tournages étrangers | | Total | |
|---------------------------------|---------------------------------------|-------------|---|-------------|------------|--------------|
| | # | % | # | % | # | % |
| Colombie-Britannique | 11 | 8 % | 15 | 11 % | 26 | 19 % |
| Ontario | 9 | 7 % | 28 | 21 % | 37 | 27 % |
| Québec | 11 | 8 % | 28 | 21 % | 39 | 29 % |
| Autres provinces et territoires | 12 | 9 % | 21 | 16 % | 33 | 24 % |
| Total | 43 | 32 % | 92 | 68 % | 135 | 100 % |

Source : Sondage E&B DATA - n=135.

- 135 maisons de production ont répondu au questionnaire. La plupart (68 %) n'ont pas été impliquées dans le cadre de projets de tournages étrangers comparativement au reste (32 %) qui ont participé à des tournages étrangers depuis 2005.

On note également le poids important des trois provinces principales en terme de tournages étrangers, en terme de nombre de maisons de production, mais surtout en terme d'emploi comme l'indique le tableau ci-dessous qui présente la répartition provinciale des emplois des entreprises répondantes selon leur implication à des tournages étrangers :

• • •
 Les maisons
 de
 production
 répondantes
 déclarent un
 total de plus
 de 8 000
 travailleurs
 • • •

Figure 19 : Répartition provinciale des emplois des entreprises de production répondantes par implication à des tournages étrangers en 2008

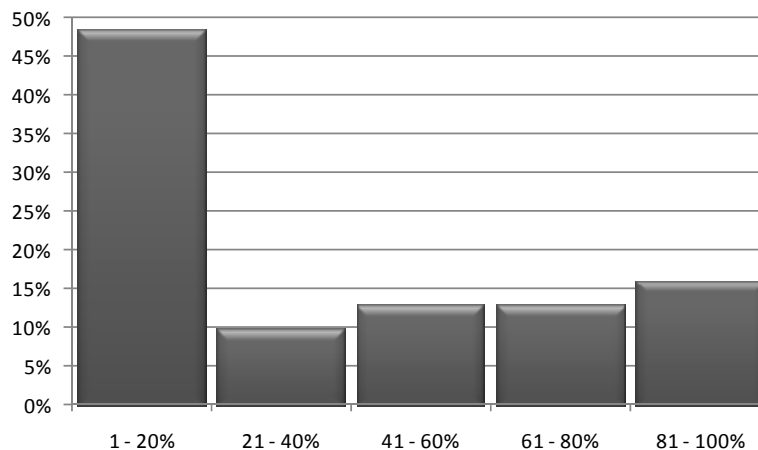
| Provinces | Impliqué dans les tournages étrangers | | Non impliqué dans les tournages étrangers | | Total | |
|--|---------------------------------------|-------------|---|-------------|-------------|--------------|
| | # | % | # | % | # | % |
| Colombie-Britannique | 2022 | 25 % | 904 | 11 % | 2926 | 36 % |
| Ontario | 304 | 4 % | 1324 | 16 % | 1628 | 20 % |
| Québec | 464 | 6 % | 2004 | 25 % | 2468 | 30 % |
| Autres provinces et territoires | 697 | 9 % | 433 | 5 % | 1130 | 14 % |
| Total | 3487 | 43 % | 4665 | 57 % | 8152 | 100 % |

Source : Sondage E&B DATA 2009 (Question: Veuillez spécifier le nombre annuel moyen d'employés de votre entreprise en 2008 au Canada) n=132.

Les maisons de production répondantes déclarent un total de plus de 8 000 travailleurs, incluant 3 500 pour les tournages étrangers et 4 650 pour les tournages de contenus canadiens.

Le graphique suivant présente la part des revenus provenant des tournages étrangers des maisons de production répondantes :

Figure 20 : Part des revenus provenant des tournages étrangers pour les maisons de productions répondantes



Source : Sondage E&B DATA (2009) (Question : Quelle est la part des revenus de votre entreprise provenant de sources étrangères (productions étrangères tournées au Canada) par rapport à la totalité de vos revenus pour l'année 2008?) n=31.

Il est à noter que seul 10 % des maisons de service répondantes avec de l'expérience en tournage étranger ont œuvré exclusivement dans le cadre de tournages étrangers en 2008. A l'autre extrême, 25 % de ce même groupe (expérience en tournage étranger) déclare une part des revenus de 10 % et moins (mais supérieure à 0) en provenance de tournages étrangers.

Type de tournages

Les maisons de production répondantes déclarent travailler principalement (« Le principal type de production dans lequel vous êtes impliqué ») dans le cadre de projets télévisuels, dans une proportion de 59 %, suivi des projets de films dans une proportion de 23 % pour des projets de films et de 18 % pour les autres types de projets (ex. : documentaires, publicités). Cette répartition est relativement comparable à la répartition du volume d'activité totale au Canada, selon l'ACPFT, avec 60 % des activités en volume pour la production télévisuelle, 30 % pour la production cinématographique et 10 % pour la production de documentaires.

• • •
La majorité des maisons de tournages répondantes sont de petites entreprises. Les plus grandes sociétés ont également participé à l'enquête.

Années d'expérience des entreprises

La durée moyenne d'expérience²⁴ des maisons de production répondantes remonte de façon générale au début des années 1990 (années d'expérience de 17 ans, avec une médiane de 16 ans). Ce niveau d'expérience est plus élevé pour les maisons de production répondantes qui ont participé à des projets de tournages étrangers (moyenne de 21 ans avec une médiane de 20 ans), alors que l'expérience des maisons de production travaillant exclusivement pour les productions canadiennes se situe plutôt à 15 ans (avec une médiane de 15 ans). Dans l'ensemble, on peut donc affirmer que les déclarations des représentants des entreprises reposent sur une longue expérience de l'industrie.

Langue des productions

Le tableau ici-bas présente la répartition des maisons de production répondantes en fonction de la langue des projets auxquelles elles ont participé, en faisant une différenciation entre le Québec et les autres provinces et territoires.

Figure 21 : Langues des productions des maisons de production répondantes

| Langues | Canada-hors-Québec | | Québec | | Total | |
|---------------------|--------------------|--------------|-----------|--------------|------------|--------------|
| | # | % | # | % | # | % |
| Anglais (exclusif) | 73 | 81 % | 8 | 21 % | 81 | 63 % |
| Français (exclusif) | 3 | 3 % | 18 | 47 % | 21 | 16 % |
| Bilingue (A/F) | 12 | 13 % | 12 | 31 % | 24 | 19 % |
| Autres | 2 | 2 % | 0 | | 2 | 2 % |
| Total | 90 | 100 % | 38 | 100 % | 128 | 100 % |

Source : Sondage E&B DATA (Question : Depuis 2005, dans quelle(s) langue(s) les productions tournées au Canada auxquelles vous avez participé ont été tournées?) n=128. En nombre de projets.

²⁴ Question posée : « Nombre d'années d'expérience de votre firme/de la direction dans l'industrie cinématographique et télévisuelle ».

• • •
**Les déclarations
 des entreprises
 s'appuient sur
 une expérience
 remontant à la
 première moitié
 des années 1990**

• • •

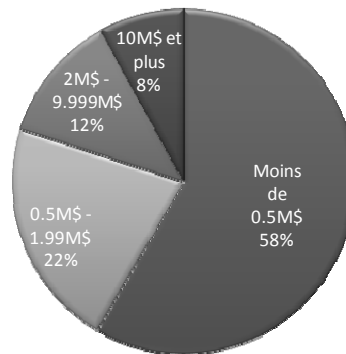
- La langue des projets est l'anglais, où 63 % des maisons de production répondantes travaillent en anglais exclusivement.
- 19 % des entreprises de production répondantes ont des projets en anglais et en français, ceux-ci représentent au Québec une proportion de 13 %.
- Au Québec, la proportion des maisons de productions qui travaillent uniquement en français est de 47 %, alors qu'elle est de 3 % pour ces mêmes maisons de productions dans les autres provinces et territoires.

Masse salariale

En 2008, les maisons de production répondantes employaient 8 152 emplois travailleurs, incluant 17 % de travailleurs à temps plein²⁵ (1 403 individus) et 6 749 autres types de travailleurs, soit des travailleurs à temps partiel²⁶ ou bien des contractuels²⁷. Ces derniers peuvent partager leur temps durant l'année entre différents projets, donc avoir plus d'un contrat. Le nombre des travailleurs qui ne sont pas à temps plein doit être traité avec prudence puisqu'un même travailleur à contrat peut travailler chez plusieurs entreprises-clientes au cours d'une même année.

Le graphique ici-bas représente la répartition des maisons de production répondantes en fonction de leur masse salariale pour l'année 2008.

Figure 22 : Répartition des maisons de production répondantes en fonction de leurs masses salariales



Source : Sondage E&B DATA (Cochez la catégorie qui correspond à la masse salariale totale de votre entreprise pour l'année 2008 au Canada) n=125.

- Les maisons de production répondantes ont des masses salariales de moins de 1 million de dollars dans une proportion de 68 %.
- On retrouve 24 % des maisons de production répondantes avec des masses salariales se situant entre 1 et 10 millions de dollars.

²⁵ Temps plein : Trente heures et plus par semaine.

²⁶ Temps partiel : Vingt-neuf heures et moins par semaine.

²⁷ Contractuels : Travailleurs pour qui l'employeur doit compléter le formulaire supplémentaire T4A de Revenu Canada. Les employés travaillant pour des entreprises sous-traitantes ne sont pas considérés comme des contractuels.

• • •
La grande majorité (83%) des maisons de production impliquées dans des tournages étrangers déclarent avoir acquis des expertises particulières dans le cadre de ces tournages étrangers
• • •

- Seulement un petit groupe de 10 entreprises, représentant 8 % des maisons de services techniques répondantes, ont une masse salariale de 10 millions de dollars et plus.

Dans l'ensemble, la masse salariale moyenne des maisons de production répondante est de 2,6 millions de dollars. En prenant compte de la part habituelle de la masse salariale dans les coûts d'exploitation qui est de l'ordre de 50 % à 60 % (voir Section 3), on peut donc conclure que le chiffre d'affaire moyen des entreprises répondantes dépasse 5 millions de dollars.

2.1.2 Impacts des tournages étrangers

Cette section présente les réponses de l'échantillon d'entreprises répondantes sur les différents aspects où des impacts positifs ou négatifs sont envisageables. Les résultats pour les maisons de production expérimentées en tournages étrangers sont présentés en parallèle à celles qui ne travaillent exclusivement que pour la production de contenus canadiens.

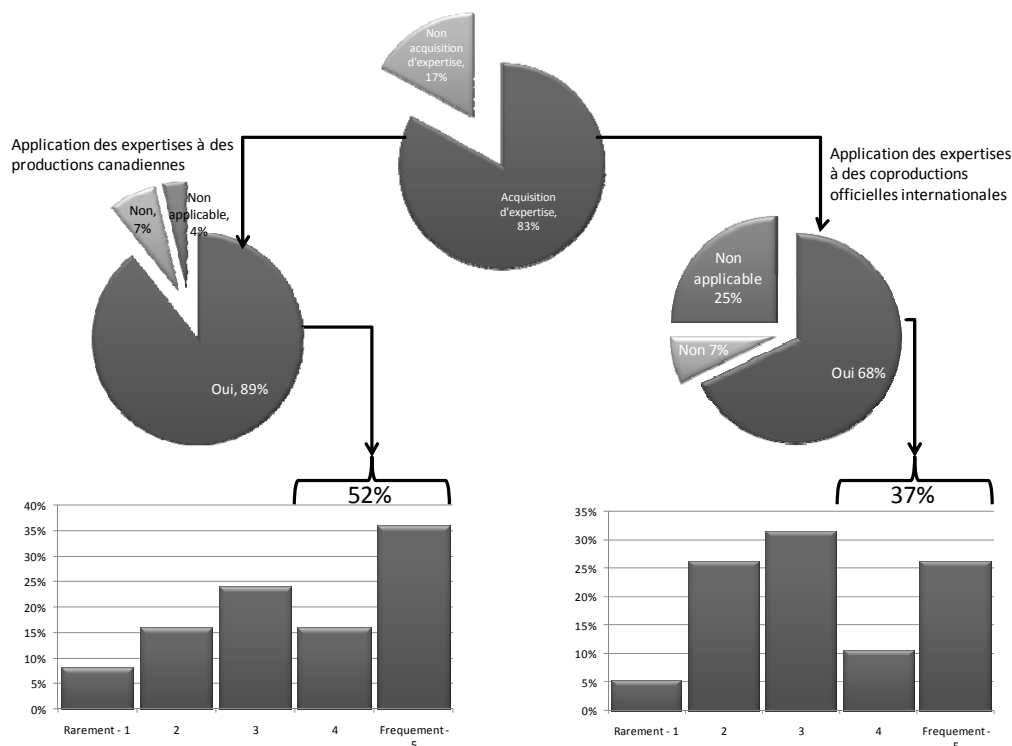
Acquisition d'expérience

Dans l'ensemble, 83 % des maisons de production impliquées dans des tournages étrangers déclarent avoir acquis des expertises particulières dans le cadre de tournages étrangers. Il s'agit d'expertises transférables puisque la majorité de ceux qui ont acquis de l'expertise dans ce contexte ont pu la transférer dans le cadre de productions canadiennes (89 %) et de coproductions officielles internationales (68 %). La fréquence de ces transferts est variable, mais l'on note que cette fréquence est qualifiée d'élevée ou presque dans 52 % des cas pour les productions canadiennes et dans 37 % des cas pour les coproductions officielles internationales.

Les expertises acquises sont principalement de nature financière (ex. : montage financier tripartite), managérial (ex. : « *I have learned to schedule, budget and administrate a US studio feature film* ») ou commercial (« Contacts avec des distributeurs internationaux et avec des producteurs étrangers, contacts avec les financiers et banquiers pour nos propres productions »).

Les graphiques ci-dessous présentent la dynamique d'acquisition d'expertise acquises dans le cadre de tournages étrangers et de leur transfert à des productions canadiennes ou des coproductions officielles internationales.

Figure 23 : Schéma de transfert des expertises durant les projets de tournages étrangers par les maisons de production répondantes



Source : Sondage E&B DATA (Questions : Avez-vous acquis des expertises particulières dans le cadre de productions étrangères tournées au Canada, auxquelles vous avez participé? (n=41), Par la suite, avez-vous pu appliquer ces expertises à des productions canadiennes (en excluant les coproductions officielles internationales)? (n=28), Avez-vous pu appliquer ces expertises à des coproductions officielles internationales? (n=28), Précisez la fréquence d'application de ces expertises à des productions canadiennes (en excluant les coproductions officielles internationales). (n=25), Précisez la fréquence d'application de ces expertises à des coproductions officielles internationales (n=19)).

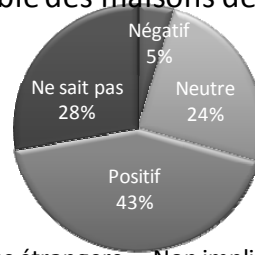
- Une grande part des maisons de production répondantes ont acquis une expertise quelconque, soit 83 %.
- Ces nouveaux savoirs, sont transférés par 89 % de ceux qui en ont profité vers des productions canadiennes, et ce « fréquemment » (36 % des répondants).
- De plus, les répondants ont aussi l'opportunité de transférer leur expertise dans le cadre de coproductions officielles internationales à raison de 68 % des répondants qui ont acquis une expertise lors de tournages étrangers, et ce fréquemment (46 % des répondants).

Influence sur les tournages à contenu canadien

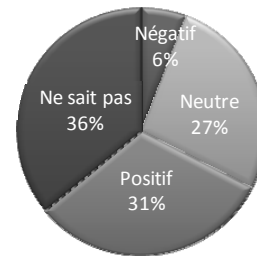
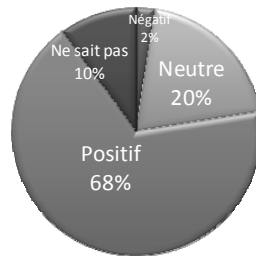
La figure ici-bas présente l'opinion des maisons de production quant à l'influence des tournages étrangers sur les productions à contenu canadien :

Figure 24 : Opinion des maisons de production répondantes au sujet de l'influence des tournages étrangers sur les productions canadiennes

Ensemble des maisons de production



Impliquées dans les tournages étrangers Non impliquées dans les tournages étrangers



Source : Sondage E&B DATA 2009 (Question : Selon votre expérience, quelle est l'influence des productions étrangères tournées au Canada sur le contenu télévisuel et cinématographique des productions canadiennes?) n=126, n (impliqués dans les tournages étrangers)=40, n (non impliqués dans les tournages étrangers)=86

- Les maisons de production répondantes considèrent comme positive l'influence des tournages étrangers sur le contenu télévisuel et cinématographique des productions canadiennes, et ce, dans une proportion de 43 %.
- Il y a une différence significative entre les maisons de production répondantes qui participent à des tournages étrangers et celles qui n'y participent pas. Celles qui participent à des projets de tournages étrangers considèrent l'influence des tournages étrangers comme positif dans une proportion de 68 %, alors que celles qui ne font pas de tournages étrangers considèrent cette même influence comme positive dans une proportion de 31 %.
- Une proportion de 36 % des maisons de production répondantes qui ne font pas de projets de tournages étrangers n'ont en fait aucune opinion sur cette influence.

Plusieurs maisons de production répondantes ont fourni des exemples concrets des impacts positifs, en expertises acquises entre autres, des tournages étrangers sur les tournages locaux qu'il s'agisse :

• • •
L'influence des tournages est jugée positive à 43%, négative à 5%. Les maisons de production sans expérience des tournages étrangers sont plus nombreuses à être neutres ou sans opinion (63%).

• • •

• • •
Les producteurs évoquent fréquemment l'impact positif sur le niveau général de qualité et de standards. Ce constat n'est cependant pas unanime.
• • •

- d'équipement de haut niveau (« *equipment enhancement* »),
- de rayonnement (« *exposure* ») non seulement à l'international mais également auprès des producteurs locaux (« *they see our locations/talent with new eyes* »),
- de stabilité des équipes techniques (« *crews find enough work to remain relatively stable and available for Canadian productions* »),
- de profondeur de spécialisation (« *Foreign films, Los Angeles-based, spend a lot of money with suppliers that would not be able to exist only on Canadian production labs, grup/electric, prop/set etc.* »)

De façon générale, les producteurs évoquent fréquemment l'impact positif sur le niveau général de qualité et de standards (« Force les production d'ici à avoir de meilleurs standards », « *pushes up the overall quality level* »).

Il n'y a pas d'unanimité pour autant et d'autres témoignages mentionnent des effets négatifs sur le plan de la disponibilité des ressources, qu'il s'agisse d'équipes techniques ou de studios : (« Désintéressement des studios d'animation pour les projets canadiens moins bien financés », « *Lack of availability for equipment, staff during peak months* ») mais surtout au niveau des coûts (« Hausse des coûts de production », « Prend des crédits d'impôt qui pourraient servir à la production canadienne », « *Creates high level of expense in local crews* », « Augmentation des coûts de la main-d'œuvre et des conditions de travail (syndicats) »).

Selon certains témoignages, les tournages étrangers auraient également des impacts négatifs de nature plus structurelle, soit une structure de coût généralement plus élevée et un déplacement des meilleurs talents vers les productions étrangères.

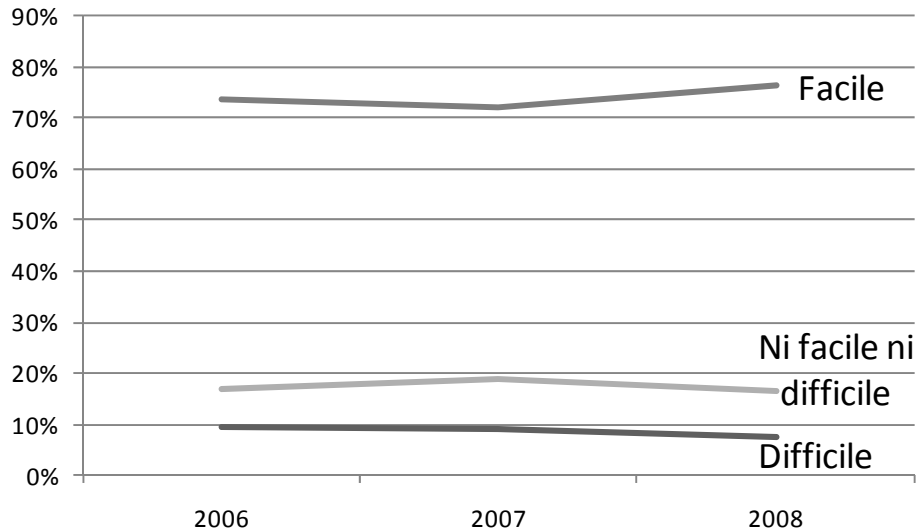
Infrastructure

Les maisons de production répondantes estiment que les infrastructures canadiennes de tournages répondent essentiellement à la demande, dans une proportion de 66 %. Un écart-type sépare l'opinion des entreprises ayant été impliquées dans les tournages étrangers et celles qui ne sont pas impliquées dans les tournages étrangers. Ainsi 71 % des entreprises de production répondantes ayant participé à des tournages étrangers considèrent que les infrastructures répondaient à la demande, contre 63 % des entreprises de production répondantes ne faisant que du contenu canadien.

Recrutement de la main-d'œuvre

Le graphique ici-bas présente l'opinion des maisons de production quant aux difficultés de recrutement de personnel entre 2006 et 2008.

Figure 25 : Opinion des maisons de production au sujet des difficultés de recrutement de personnel



Source : Sondage E&B DATA (2009) (Questions : Comment jugeriez-vous le recrutement de personnel canadien pour des productions canadiennes?) n (2006)=118, n (2007)=122, n (2008)=122

- Le recrutement des employés est considéré facile dans l'ordre de 76 %. Une minorité (7 %) considère difficile le recrutement.
- Fait à noter, il n'y a pas de différence significative entre les réponses des entreprises de production répondantes qui font des tournages étrangers et celles des entreprises qui ne font que des projets à contenu canadien.

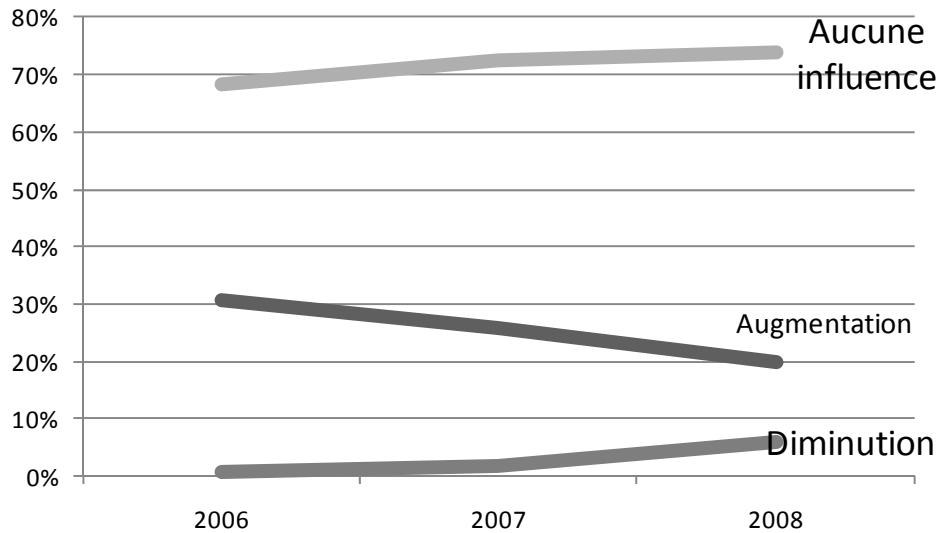
• • •
Le recrutement
de personnel ne
cause pas de
difficultés pour
la majorité des
répondants

• • •

Influence des tournages étrangers sur les coûts de la main-d'œuvre

Le graphique suivant donne un aperçu de l'évaluation des tournages étrangers sur les coûts de la main-d'œuvre et sur l'évolution de ces coûts au cours des dernières années par l'ensemble des maisons de production répondantes.

Figure 26 : Appréciation de l'incidence des productions étrangères sur les coûts de la main-d'œuvre des maisons de production répondantes



Source : Sondage E&B DATA (2009) (Question : Selon votre expérience, quelle a été l'incidence des productions étrangères tournées au Canada sur les coûts de la main d'œuvre canadienne?) n (2006)=114, n (2007)=116, n (2008)=115.

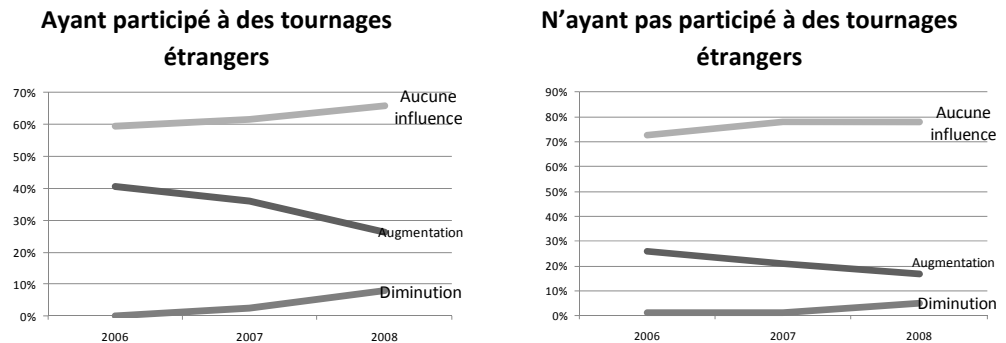
De façon générale, on observe une baisse des pressions sur le marché du travail depuis 2006, sans doute reliée à la baisse d'activité de tournages étrangers observée depuis le sommet de 2002-2003. Sans être identiques, les perceptions des maisons de service et des autres maisons de production convergent.

- Les maisons de services et les maisons de productions canadiennes considèrent en majorité qu'il n'y a pas d'impact sur les coûts de main-d'œuvre. Cette proportion est même plus élevée pour les maisons de services que pour les maisons de production canadiennes.
- La proportion des maisons de production observant un impact à la hausse sur les coûts de main d'œuvre n'est pas dominante et a en fait décliné entre 2006 (31 %) et 2008 (20 %).
- On observe une proportion marginale (inférieure à 10 %) chez les deux catégories de répondants, observant un impact à la baisse sur les coûts de main- d'œuvre.

• • •
La majorité des maisons de production répondantes considère que les productions étrangères n'ont aucune influence sur les coûts de main d'œuvre. La prévalence de cette perception a augmenté depuis 2006 »

• • •

Figure 27 : Appréciation de l'incidence des productions étrangères sur les coûts de la main-d'œuvre des maisons de production répondantes



Source : Sondage E&B DATA (2009) (Question : Selon votre expérience, quelle a été l'incidence des productions étrangères tournées au Canada sur les coûts de la main d'œuvre canadienne?) Impliqués en tournages étrangers n(2006)=37, n(2007)=39, n(2008)=38. Non-impliqués en tournages étrangers n(2006)=77, n(2007)=77, n(2008)=77

Plusieurs ont évoqué la baisse des disparités entre les tarifs payés dans le cadre de tournages étrangers et ceux payés dans le cadre de productions locales. La comparaison ne peut être parfaite cependant car les deux activités ne sont pas toujours perçues de façon identique. Selon certains témoignages, la production locale semble permettre une plus grande marge de manœuvre créatrice que les productions commerciales étrangères, pour lesquelles les budgets considérables (de l'ordre de cinq fois plus élevés pour les tournages de films étrangers que pour les tournages de films canadiens) vont de pair avec des exigences élevées de rendement financier.

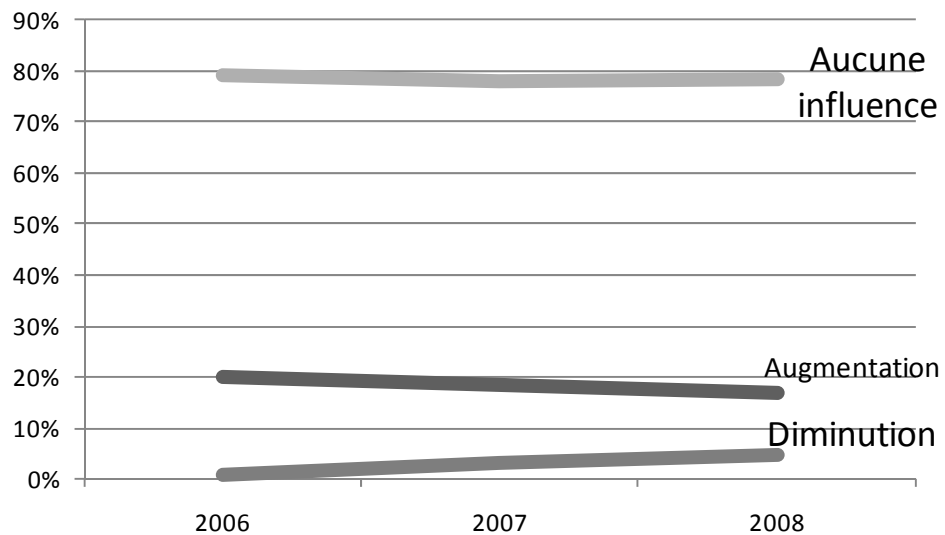
Enfin, il convient de noter que les tendances apparemment divergentes illustrées par les graphiques ci-haut reflètent des situations effectivement différentes rencontrées parmi les entreprises contactées.

Influence des tournages étrangers sur les coûts de production (autres que main-d'œuvre)

Le graphique suivant montre l'incidence des tournages étrangers sur l'ensemble des coûts autres que la main-d'œuvre (ex. : déplacements, équipements, studios, éditions, effets visuels) :

• • •
La majorité (78%) des maisons de production répondantes estiment que les coûts des productions canadiennes n'ont pas été influencés par les productions étrangères au Canada.
• • •

Figure 28 : Appréciation de l'incidence des productions étrangères sur les coûts de production des maisons de production répondantes

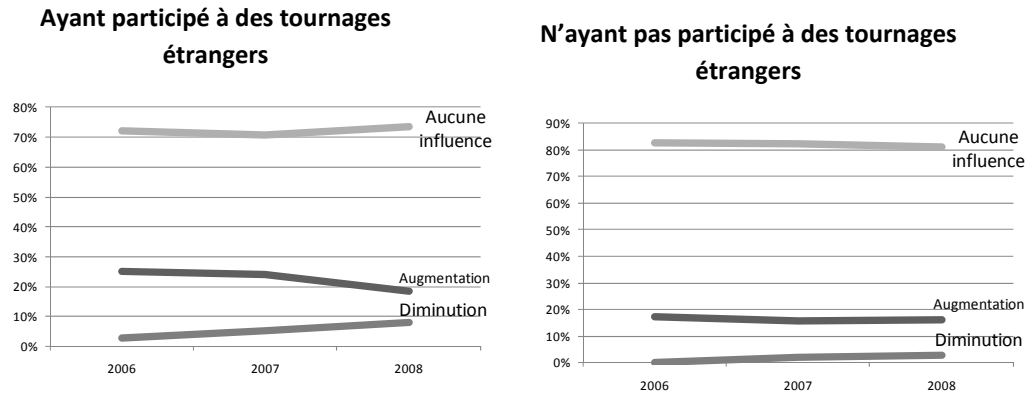


Source : Sondage E&B DATA (2009) (Question : Selon votre expérience, quelle a été l'incidence des productions étrangères tournées au Canada sur les autres coûts canadiens de production pour la catégorie Hors-média? Et Selon votre expérience, quelle a été l'incidence des productions étrangères tournées au Canada sur les autres coûts canadiens de production pour la catégorie média?) n(2006)=106, n(2007)=108, n(2008)=109.

- Les entreprises de production ayant répondu au sondage estiment, à raison de 78 % (2008) que les coûts des productions canadiennes n'ont pas été influencés par les productions étrangères au Canada. La différence de perception entre les deux types de maisons de production est relativement faible (73 % pour les maisons de productions ayant fait des tournages étrangers et, 81 % pour celles n'ayant pas fait de tournages étrangers).
- Une proportion de 18 % considère que les tournages étrangers ont causé une augmentation des coûts de production (autres que ceux reliés à la main d'œuvre), une proportion en légère diminution depuis 2006 (20 %). La perception de la situation en 2008 est presque identique chez les maisons de service que chez les maisons de productions canadiennes. En 2006, cependant, cette perception d'augmentation de coûts était moins répandue dans les

maisons de production de contenu canadien (15 %) que chez les maisons de services (20%).

Figure 29 : Appréciation de l'incidence des productions étrangères sur les coûts de production des maisons de production répondantes



Source : Sondage E&B DATA (2009) (Question : Selon votre expérience, quelle a été l'incidence des productions étrangères tournées au Canada sur les autres coûts canadiens de production pour la catégorie Hors-média? Et Selon votre expérience, quelle a été l'incidence des productions étrangères tournées au Canada sur les autres coûts canadiens de production pour la catégorie média?) Impliqués en tournages étrangers n (2006)=36, n (2007)=38, n (2008)=38. Non- Impliqués en tournages étrangers n (2006)=70, n (2007)=70, n (2008)=71

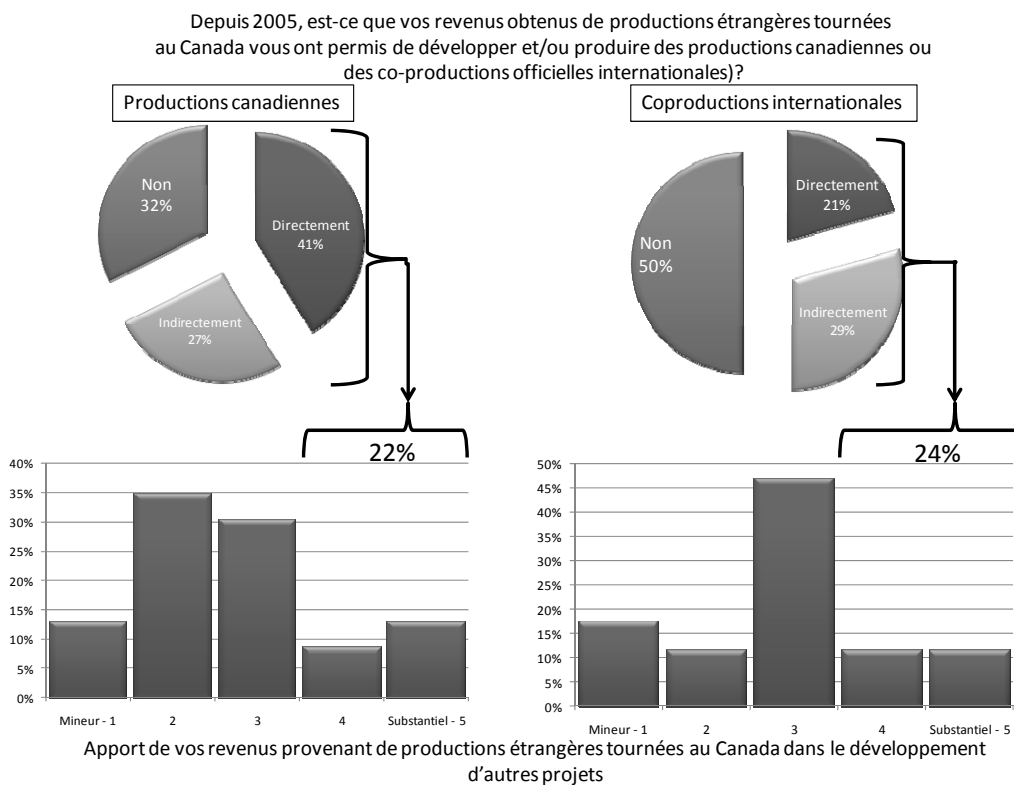
Il y a eu dans le passé de nombreuses mentions de distorsions du marché du travail, notamment pendant les sommets d'activité de tournages étrangers observés au Canada pendant la période 2001-2003. Depuis, des ententes syndicales ont été faites, permettant une régulation plus ordonnée des tarifs de main d'œuvre. Désormais, toutes les provinces (sauf le Nunavut) ont des syndicats de techniciens, et la plupart des provinces ont des syndicats dédiés aux tournages étrangers²⁸ et pour les productions locales. Les syndicats spécialisés pour les tournages étrangers s'impliquent fréquemment dans l'attraction de tournages étrangers au Canada, leur objectif étant de faire valoir la disponibilité et la qualité de leurs équipes, évitant donc aux producteurs étrangers les coûts élevés du déplacement de leurs propres équipes. Leur implication comprend également la négociation de tarifs pour la main d'œuvre locale. Les taux pour les tournages étrangers sont supérieurs à ceux de catégories comparables au sein de syndicats dédiés aux productions locales mais ces différences ont été réduites depuis la baisse du volume de tournages étrangers depuis le sommet de 2003.

²⁸ En particulier, IATSE : « International Alliance of Theatrical Stage Employees, Moving Picture Technicians, Artists and Allied Crafts of the United States and Canada »

Transfert de revenu

Les maisons de production canadiennes répondantes qui font des tournages étrangers, ont l'opportunité d'utiliser des revenus en provenance de tournages étrangers pour développer ou produire des productions canadiennes ou des coproductions officielles internationales. La figure suivante illustre le transfert de ces revenus vers les projets de tournages à contenu canadien.

Figure 30 : Schéma de transfert de revenus générés durant les projets de tournages étrangers par les maisons de production répondantes



• • •
 La majorité (68%) des maisons de production actives en tournages étrangers ont transféré des revenus vers la production de contenus canadiens.
 • • •

Source : Sondage E&B DATA (Questions : Depuis 2005, est-ce que vos revenus obtenus de productions étrangères tournées au Canada vous ont permis de développer et/ou produire des productions canadiennes (à l'exclusion des coproductions officielles internationales)? n=34 ; Comment qualifieriez-vous l'apport de vos revenus provenant de productions étrangères tournées au Canada dans le développement et la production de contenus canadiens depuis 2005? n=23 ; Depuis 2005, est-ce que vos revenus obtenus de productions étrangères tournées au Canada vous ont permis de développer et/ou de produire des coproductions officielles internationales? n=34 ; Comment qualifieriez-vous l'apport de vos revenus provenant de productions étrangères tournées au Canada dans le développement et la production des coproductions officielles internationales depuis 2005?) n=17.)

- Le transfert direct et indirect de revenu vers des tournages canadiens se fait de manière plus fréquente lorsque les maisons de production répondantes le font vers les productions canadiennes (68 %) que vers les coproductions officielles internationales (50 %).

- Qui plus est, les maisons de production transfèrent des revenus directement vers les tournages à contenu canadiens dans une proportion de 41 % alors que cette situation se produit dans une proportion de 21 % pour les coproductions officielles internationales.

Il s'agit donc essentiellement d'un apport aux liquidités (*cash flow*, mais aussi ligne de crédit) qui alimente le fonds de roulement, permet le financement de production canadiennes et donne davantage de marge de manœuvre vis-à-vis les institutions de financement traditionnelles. Il peut également s'agir d'un volume d'activité total plus élevé, qui permet des tarifs plus favorables auprès de fournisseurs.

2.1.3 Conclusion

Dans l'ensemble, les maisons de production, qu'elles soient impliquées ou non dans les tournages étrangers, estiment que ceux-ci ont une contribution positive, et ce, à plusieurs chapitres, notamment pour le transfert d'expertise et de revenus. Les sociétés qui ne font que des productions canadiennes sont moins nombreuses à qualifier de positive l'apport des tournages étrangers, mais il s'agit d'une différence de degré et non d'une opinion opposée.

On constate la présence d'une minorité de répondants qui mentionnent un impact négatif, notamment sur les coûts, et les coûts de main d'œuvre en particulier. Cette minorité mentionne cependant que cet impact négatif s'est atténué graduellement depuis 2006. Les résultats de l'enquête sont sans équivoques dans l'ensemble. Il faut tenir compte cependant de particularités régionales et/ou sectorielles dans lesquelles la réalité peut être à l'opposé des résultats de l'enquête.

2.2 Maisons de services techniques

Cette section présente les résultats de l'enquête auprès des maisons de services techniques. Les compagnies de services techniques sont par exemple des entreprises de location de matériel, de location de matériel de transport, des studios, des laboratoires, etc. Le questionnaire devait être rempli par les plus hauts responsables de la compagnie dans le but d'avoir les réponses les plus précises possibles. Une première sous-section décrit l'échantillon tandis que la seconde présente les résultats proprement dits.

2.2.1 L'échantillon

Cette section présente les caractéristiques de l'échantillon de maisons de services techniques répondantes.

Répartition provinciale

Ce tableau présente la répartition provinciale des maisons de services techniques répondantes. A nouveau, les résultats distinguent les réponses des entreprises avec de l'expérience en tournages étrangers de celles des entreprises qui n'en ont pas.

Figure 31 : Ventilation des maisons de services techniques par province et par implication

| Provinces | Impliqué dans les tournages étrangers | | Non impliqué dans les tournages étrangers | | Total | |
|---------------------------------|---------------------------------------|-------------|---|-------------|-----------|--------------|
| | # | % | # | % | # | % |
| Colombie-Britannique | 18 | 26 % | 3 | 4 % | 21 | 30 % |
| Ontario | 18 | 26 % | 7 | 10 % | 25 | 36 % |
| Québec | 9 | 13 % | 3 | 4 % | 12 | 17 % |
| Autres provinces et territoires | 8 | 12 % | 3 | 4 % | 11 | 16 % |
| Total | 53 | 77 % | 16 | 23 % | 69 | 100 % |

Source : Sondage E&B DATA (Question : Veuillez remplir les informations suivantes - Province de l'entreprise) n=69.

- 69 maisons de services techniques ont répondu au questionnaire. La plupart (77 %) sont impliquées dans le cadre de projets de tournages étrangers comparativement au reste (23 %) qui sont uniquement impliquées dans les projets de tournages canadiens.

• • •
69 maisons de services techniques ont participé à l'enquête
• • •

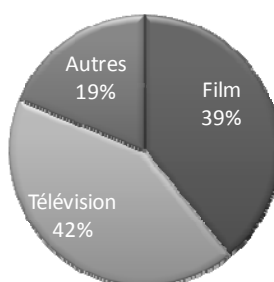
• • •
Les maisons de services techniques offrent des services de postproduction, d'effets spéciaux, de location et de plate-forme de tournages
• • •

Type de tournages

Les maisons de services techniques répondantes travaillent presque autant en tournage de film qu'en tournage de projet télévisuel, soit respectivement 39 % de projet de film et 42 % de projet télévisuel. Le reste (19 %) des maisons de services techniques répondantes font d'autres projets tels que des commerciaux et des documentaires.

Le graphique ici-bas présente la répartition des maisons de services techniques répondantes en fonction du type principal de projets auxquels elles participent :

Figure 32 : Répartition des maisons de services techniques en fonction du type principal de projet auxquels elles participent



Source : Sondage E&B DATA 2009 (Question : Le principal type de production dans lequel vous êtes impliqué (une seule réponse)), n=69

Type d'activité

Ce tableau présente la ventilation des maisons de services techniques répondantes selon leur spécialité. Pour les fins de la présente étude, les catégories d'activité suivantes ont été regroupées sous la seule catégorie générale de « maisons de services techniques » :

Figure 33 : Répartition des maisons de services techniques répondantes selon leur spécialisation

| Spécialisation | # | % |
|-----------------------|----|-------|
| Postproduction | 21 | 30 % |
| Effets spéciaux | 19 | 28 % |
| Location d'équipement | 19 | 28 % |
| Services spécialisés | 5 | 7 % |
| Studios | 5 | 7 % |
| Total | 69 | 100 % |

Source : Sondage E&B DATA (Question : Le principal type d'activité (studio, postproduction, etc.) n=69.

- Les maisons de services techniques qui offrent des services de postproduction en font tant en audio qu'en vidéo.
- Les services spécialisés se définissent comme des agences de placement, des conducteurs, des professionnels de la gestion ou des payes.

Expérience des entreprises

L'expérience moyenne des maisons de services techniques répondantes est de 23 ans, avec une médiane de 20 ans. La moyenne d'expérience des entreprises de services techniques ayant participé à des projets de tournages étrangers est de 24 ans (médiane de 20 ans) alors que les maisons de services techniques répondantes n'ayant pas participé à des projets de tournages étrangers est de 19 ans (médiane de 17 ans). Il s'agit donc manifestement d'entreprises expérimentées.

Langue des projets

Le tableau ci-dessous présente la répartition des maisons de services techniques répondantes en fonction de la langue des projets auxquelles elles ont participé, en faisant une différenciation entre le Québec et les autres provinces.

Figure 34 : Langues des projets des maisons de services techniques répondantes

| Langues | Autres provinces et territoires | | Québec | | Total | |
|----------------------------|---------------------------------|-------|--------|-------|-------|-------|
| | # | % | # | % | # | % |
| Anglais (exclusif) | 45 | 83 % | 3 | 25 % | 48 | 72 % |
| Français (exclusif) | 0 | | 0 | | 0 | |
| Bilingue (A/F) | 9 | 17 % | 9 | 75 % | 18 | 27 % |
| Autres | 0 | | 0 | | 0 | |
| Total | 54 | 100 % | 12 | 100 % | 66 | 100 % |

Source : Sondage E&B DATA (Question : Depuis 2005, dans quelle(s) langue(s) les productions tournées au Canada auxquelles vous avez participé ont été tournées?) n=69. En nombre de projets

- La langue des projets est l'anglais, où 72 % des maisons de services techniques répondantes travaillent tous leurs projets en anglais. Cette proportion s'établit à 25 % au Québec et à 83 % dans les autres provinces et territoires.
- 27 % des entreprises de services techniques répondantes ont des projets en anglais et en français, ceux-ci représentent au Québec 75 % des maisons de services techniques répondantes contre 17 % dans les autres provinces et territoires.

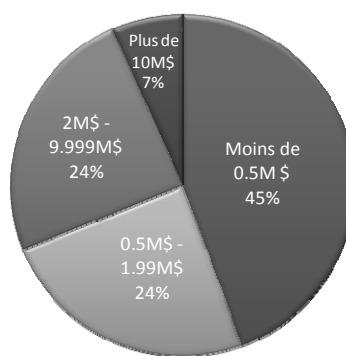
• • •
Les maisons de services techniques répondantes représentent plus de 3 000 emplois.
• • •

Masse salariale

Les maisons de services techniques répondantes représentent plus de 3 000 emplois, incluant 77 % travailleurs à temps plein (2 345 travailleurs) et 719 travailleurs à temps partiel ou contractuels. A nouveau, ces derniers peuvent partager leur temps durant l'année dans les projets de différentes entreprises-clientes.

Le graphique ici-bas représente la répartition des maisons de services techniques répondantes en fonction de leurs masses salariales

Figure 35 : Répartition des maisons de services techniques répondantes en fonction de leur masse salariale



Source : Sondage E&B DATA (Cochez la catégorie qui correspond à la masse salariale totale de votre entreprise pour l'année 2008 au Canada) n=57.

- Les maisons de services techniques répondantes ont des masses salariales de moins de 1 million de dollars dans une proportion de 61 %.
- On retrouve 33 % des maisons de services techniques répondantes avec des masses salariales se situant entre 1 et 10 millions de dollars.
- Seulement un petit groupe de 3 entreprises, représentant 5 % des maisons de services techniques répondantes, ont une masse salariale de 10 millions de dollars ou plus.
- De fait, la masse salariale moyenne des maisons de services techniques répondante est de 2,5 millions de dollars, avec une médiane se retrouvant sous le niveau de 0,5 million de dollars.

Les entreprises de services techniques ayant répondu au sondage sont des compagnies canadiennes à 94 %, les autres (4 compagnies sur les 69 répondants) étant des filiales de compagnies étrangères résidentes au Canada.

2.2.2 Impacts des tournages étrangers

Cette section présente les réponses de l'échantillon d'entreprises répondantes sur les différents aspects où des impacts positifs ou négatifs sont envisageables. Les résultats pour les maisons de services techniques expérimentées en tournages étrangers sont présentés en parallèle à celles qui ne travaillent exclusivement que pour la production de contenus canadiens.

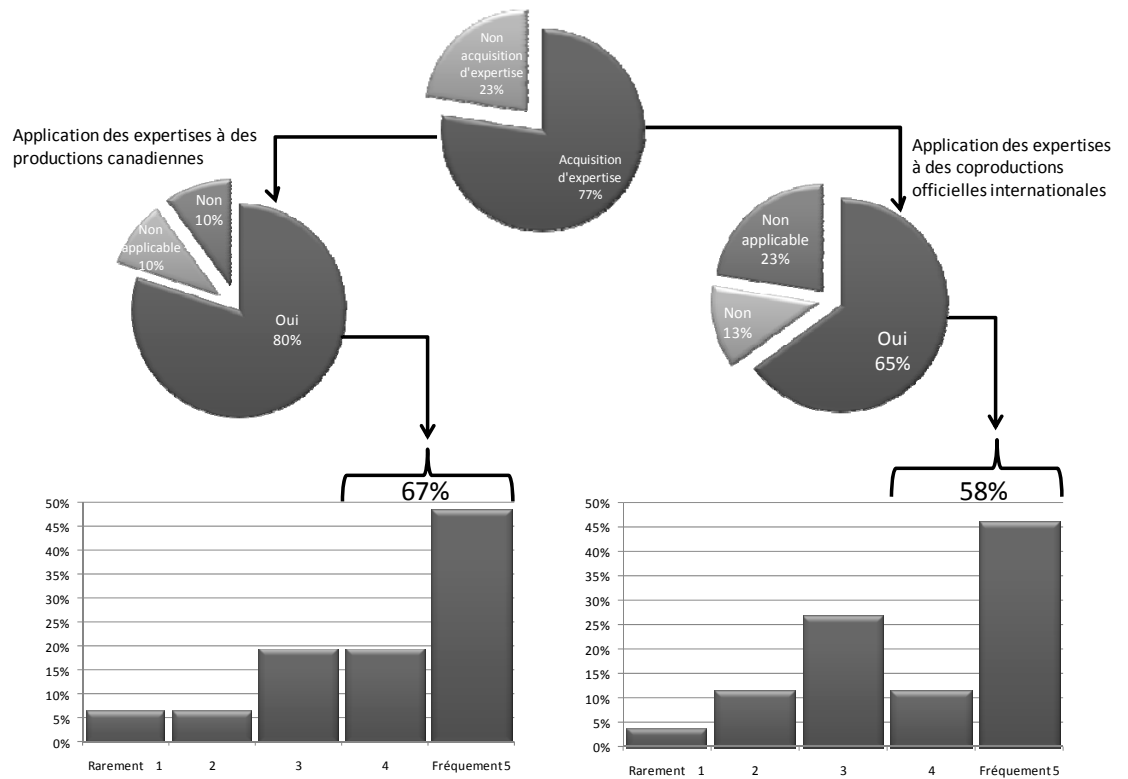
Acquisition d'expérience

Tel que mentionné précédemment, une proportion de 77 % des entreprises de services techniques répondantes travaillent sur des projets de tournages étrangers. Ceux-ci profitent des tournages étrangers pour acquérir un savoir-faire et des techniques de haut-niveau en travaillant sur des projets de tournages étrangers. Qui plus est, de ces 77 % de maisons de services techniques répondantes impliquées dans les tournages étrangers, 80 % d'entre elles ont l'opportunité de transférer leurs nouvelles connaissances vers des productions à contenu canadien. Il est plus qu'intéressant de noter que près de 50 % de celles-ci disent faire ce transfert fréquemment.

Parmi les exemples d'expertises transférées, on en retrouve notamment dans les technologies de prise de vue (« *red camera* », « *digital cinema* », « *green screen shooting* ») et les technologies informatiques (ex. : transfert de fichiers électroniques vers Los Angeles, postsynchronisation des dialogues, « *3D post-model* », « technologies stéréoscopiques, postproduction 3D »).

Les graphiques ci-dessous présentent la dynamique d'acquisition d'expertises dans le cadre de tournages étrangers et de leur transfert à des productions canadiennes ou des coproductions officielles internationales.

Figure 36 : Schéma de transfert des expertises durant les projets de tournages étrangers par les maisons de services techniques répondantes



• • •
 La majorité (77%) des maisons de services techniques ont acquis de l'expérience en tournage étranger et 80% d'entre elles l'ont appliqué vers des productions canadiennes

Source : Sondage E&B DATA (Questions : Avez-vous acquis des expertises particulières dans le cadre de productions étrangères tournées au Canada, auxquelles vous avez participé? (n=53), Par la suite, avez-vous pu appliquer ces expertises à des productions canadiennes (en excluant les coproductions officielles internationales)? (n=40), Avez-vous pu appliquer ces expertises à des coproductions officielles internationales? (n=40), Précisez la fréquence d'application de ces expertises à des productions canadiennes (en excluant les coproductions officielles internationales). (n=31), Précisez la fréquence d'application de ces expertises à des coproductions officielles internationales (n=26)).

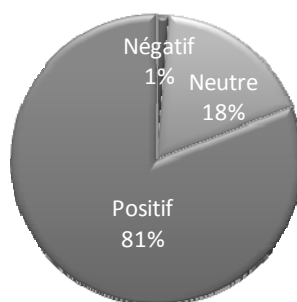
- Ces nouveaux savoirs, sont transférés par 80 % de ceux qui en ont profité vers des productions canadiennes, et ce « fréquemment » ou presque (67 % des répondants),²⁹
- De plus, les répondants ont aussi l'opportunité de transférer leur expertise dans le cadre de coproductions officielles internationales dans une proportion de 65 %, et ce « fréquemment » ou presque 58 % des répondants).

²⁹ Soit la proportion des répondants qui ont attribué une cote de 4 ou de 5 sur l'échelle proposée.

Influence sur les tournages à contenu canadien

Le graphique ici-bas présente la répartition des maisons de services techniques répondantes quant à leur opinion à la question : « Quelle est l'influence des productions étrangères tournées au Canada sur le contenu télévisuel et cinématographique des productions canadiennes? »

Figure 37 : Opinion des maisons de services techniques répondantes au sujet de l'influence des tournages étrangers sur les productions canadiennes



Source : Sondage E&B DATA 2009 (Question : Selon votre expérience, quelle est l'influence des productions étrangères tournées au Canada sur le contenu télévisuel et cinématographique des productions canadiennes?) n=68.

- Les maisons de services techniques répondantes considèrent en grande majorité (81 %) que les tournages étrangers ont une influence positive, et même « très positive » selon 63 % de l'ensemble des maisons de services techniques.

Selon plusieurs témoignages recueillis, les productions étrangères permettent à ceux qui y travaillent, par leur contact avec des directeurs et producteurs étrangers et avec des équipes techniques sénior, d'acquérir de l'expérience sur des projets à budget élevé, de développer une expertise, et de s'approprier des processus de travail.

D'autres évoquent aussi les avantages sur le plan financier, entre autre en leur fournissant une « liberté financière » qui leur permet ensuite de développer leurs propres projets.

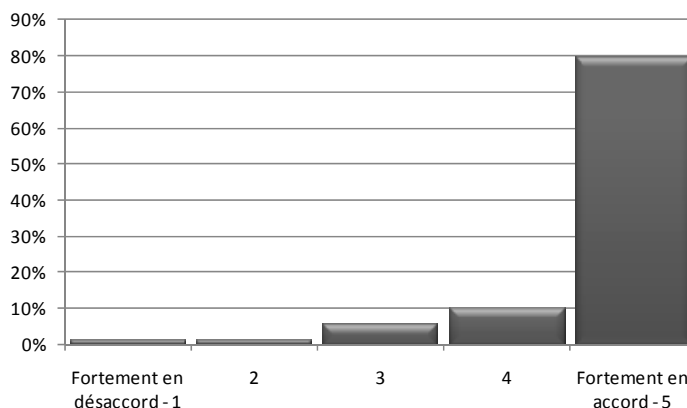
Comme c'est le cas pour les maisons de production, il n'y a pas d'unanimité parmi les maisons de services techniques, et quelques entreprises ont des opinions plus mitigées évoquant à la fois une « compétition déloyale » et « le surpassement de nos équipes techniques ».

Infrastructures

Dans la figure suivante, les maisons de services techniques répondantes évaluent la contribution des tournages étrangers à l'amélioration des infrastructures locales se prononçant par rapport à la question suivante : « Selon votre expérience, est-ce que les productions étrangères tournées au Canada contribuent à l'amélioration des infrastructures locales (studios, laboratoires de postproduction, etc.)? »

• • •
80% des
maisons de
services
techniques sont
fortement en
accord avec
l'énoncé que les
tournages
étrangers
contribuent à
l'amélioration
des
infrastructures
locales

Figure 38 : Estimation de la contribution des tournages étrangers à l'amélioration des infrastructures locales selon les maisons de services techniques répondantes



Source : Sondage E&B DATA (2009) : Question : Selon votre expérience, est-ce que les productions étrangères tournées au Canada contribuent à l'amélioration des infrastructures locales (studios, laboratoires de postproduction, etc.)? n=69

- Ainsi, sur les 69 maisons de services techniques répondantes, 55 entreprises considèrent être fortement en accord avec l'affirmation que les tournages étrangers contribuent à l'amélioration des infrastructures locales, soit une proportion de 80 %.
- Un répondant considère les tournages étrangers comme n'améliorant pas, mais au contraire, comme dégradant les infrastructures canadiennes.

Les maisons de services techniques répondantes sont fortement en accord (80 %) avec l'affirmation selon laquelle les projets de tournages étrangers améliorent les infrastructures canadiennes. De plus, les maisons de services techniques répondantes sont en accord avec l'affirmation selon laquelle les infrastructures canadiennes répondent à la demande dans une proportion de 78 %.

Les maisons de services techniques répondantes utilisent une part importante de leurs capacités pour les tournages étrangers, dans une proportion de 57 % (en termes de volume). Ces mêmes infrastructures sont utilisées le reste du temps (43 %), pour des projets de tournages à contenu canadien. Qui plus est, selon ces mêmes maisons de services techniques répondantes, une proportion de 70 % se déclare en accord ou

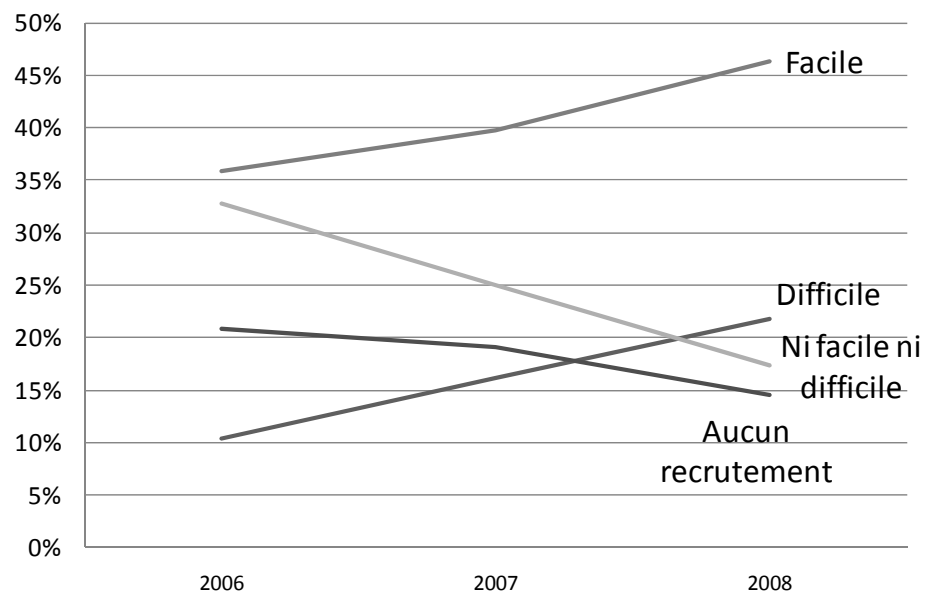
fortement en accord avec l'affirmation selon laquelle les infrastructures répondent à la demande des productions de tournages étrangers.

• • •
 70% des
 maisons de
 services
 techniques se
 déclarent en
 accord ou
 fortement en
 accord avec
 l'affirmation
 selon laquelle
 les
 infrastructures
 répondent à la
 demande des
 productions de
 tournages
 étrangers
 • • •

Recrutement de la main-d'œuvre

Le graphique ci-dessous représente l'appréciation des maisons de services techniques répondantes face au recrutement de main-d'œuvre entre 2006 et 2008.

Figure 39 : Appréciation du recrutement de main-d'œuvre par les maisons de services techniques répondantes



Source Sondage E&B DATA Novembre 2009 (Questions : Comment jugeriez-vous le recrutement de personnel canadien pour votre entreprise?) n (2006)=67, n (2007)=68, n (2008)=69

- En fait, la diminution du nombre de projets, citée à maintes reprises par les acteurs de l'industrie, a eu un double effet, soit la diminution des entreprises en processus de recrutement, et l'augmentation de celles qui ont qualifié le recrutement de main-d'œuvre comme facile.
- Autre impact paradoxal, mais qui est caractéristique d'un marché de l'emploi qui se contracte, des travailleurs sans emploi depuis un certain temps, ont quitté l'industrie des services en cinéma pour se diriger vers d'autres activités non reliées à la production cinématographique ou télévisuelle. Dans les entreprises d'animation, la croissance de l'activité rend plus difficile le recrutement, pour les métiers qui y sont associés (ex. : programmeurs).

Influence des tournages étrangers sur les coûts de la main-d'œuvre

Les maisons de services techniques répondantes estiment que les productions étrangères n'influent pas les coûts de la main-d'œuvre dans une proportion de 65 %, proportion qui est demeurée stable entre 2006 et 2008. La proportion de maisons de services techniques qui considèrent que les tournages étrangers font augmenter les coûts de main-d'œuvre reste stable autour de 15 %, et la proportion de ces mêmes répondants qui considèrent que les tournages étrangers font diminuer les coûts de main-d'œuvre se maintient autour de 20 %.

Influence des tournages étrangers sur les coûts de production (autres que main-d'œuvre)

La majorité (69 %) des maisons de services techniques répondantes estiment qu'il n'y a pas d'impact des tournages étrangers sur les coûts de production (autres que ceux relatifs à la main d'œuvre). La proportion des maisons de services techniques répondantes qui considèrent que les mêmes tournages étrangers font augmenter les coûts est de l'ordre de 15 % une proportion qui n'a guère changé depuis 2006. La proportion de ceux qui estiment que les coûts de production diminuent à cause de l'influence de tournages étrangers a augmenté quelque peu, passant de 14 % à 20 % des répondants.

2.2.3 Conclusion

La plupart des organismes de développement de l'industrie reconnaissent que la qualité supérieure des infrastructures n'aurait pas été possible sans l'activité de tournage au Canada et que celle-ci constitue leur marché premier. C'est le cas des grands plateaux de tournage implantés à Toronto (ex. : *Pinewood Toronto Studio*, soit l'ancien *FilmPort*), à Vancouver (ex.: *Vancouver Film Studios*) ou à Montréal (Mel's Cité du cinéma) qui ciblent de façon explicite les productions étrangères. A cause de cela, en termes de prix et de disponibilités, les studios ne sont pas toujours accessibles aux producteurs canadiens:

- Certains studios aux services haut de gamme sont hors de portée de la plupart des producteurs canadiens. Les autres studios offrent cependant des structures de prix (« *price points* ») accessibles aux producteurs canadiens.
- Les producteurs canadiens cèdent la priorité aux productions étrangères en termes de cédule de tournages en studios, à cause de budgets inférieurs. Les productions d'envergure peuvent en effet imposer leur calendrier pendant plusieurs semaines en continu. Les producteurs locaux doivent donc attendre pour placer leurs quelques journées de tournages en studio.

En revanche, bien que la chose n'ait pu être confirmée avec les studios eux-mêmes, des tarifs préférentiels sont parfois offerts aux producteurs locaux, qu'il s'agisse de location d'espace ou d'équipement. Ces tarifs s'appliquent davantage lorsque l'activité de tournage étranger est au ralenti.

L'effet sur les coûts peut aussi se faire ressentir à l'extérieur des studios dédiés. Ainsi, les tarifs journaliers de location de maisons à Vancouver reflète les niveaux de prix standards pour les grandes productions étrangères, et auxquels doivent s'ajuster les producteurs canadiens. Pour la location d'équipement, il y a des possibilités de réductions versées aux producteurs locaux lorsque l'activité de tournage étranger est au ralenti dans un marché donné.

2.3 Travailleurs à contrat

Cette section présente les résultats de l'enquête auprès des travailleurs contractuels. Une première sous-section décrit l'échantillon tandis que la seconde présente les résultats proprement dits.

• • •
263
travailleurs à
contrat ont
participé à
l'étude
• • •

2.3.1 L'échantillon

Bien que certaines catégories de travailleurs peuvent être associées clairement à des catégories statistiques officielles exclusivement consacrées au travail cinématographique ou télévisuel (ex. : caméraman), ce n'est pas le cas pour d'autres catégories (ex. : comédiens, qui peuvent travailler dans le cadre de productions théâtrales par exemple). Dès lors, il n'est pas possible d'établir une population totale de travailleurs par rapport à laquelle l'échantillon recueilli pourrait être comparé, et ce, dû au manque de données statistiques officielles spécifiques qui couvrent tous les secteurs d'emploi dans le domaine du tournage. Il est à noter que l'enquête s'est concentrée sur les travailleurs autonomes plutôt que sur les salariés, à cause de leur perspective double de travailleur et d'entrepreneur, et d'expérience de travail liée à plusieurs clients. Cette section présente les caractéristiques de l'échantillon des travailleurs à contrat ayant participé à l'enquête.

Répartition provinciale

Ce tableau présente la répartition provinciale des travailleurs à contrat répondants :

Figure 40 : Ventilation des contractuels par province et par implication

| Provinces | Impliqué dans les tournages étrangers | | Non impliqué dans les tournages étrangers | | Total | |
|---------------------------------|---------------------------------------|-------------|---|-------------|------------|--------------|
| | # | % | # | % | # | % |
| Colombie-Britannique | 61 | 23 % | 6 | 2 % | 67 | 25 % |
| Ontario | 105 | 40 % | 11 | 4 % | 116 | 44 % |
| Québec | 40 | 15 % | 3 | 1 % | 43 | 16 % |
| Autres provinces et territoires | 30 | 11 % | 7 | 3 % | 37 | 14 % |
| Total | 236 | 90 % | 27 | 10 % | 263 | 100 % |

Source : Sondage E&B DATA (Question : Veuillez remplir les informations suivantes - Province) n=263.

● ● ●
 L'activité principale des travailleurs à contrat est le film (51 %) suivi de la télévision (38 %) et autres productions (11 %)
 ● ● ●

- Dans l'ensemble, 263 travailleurs autonomes ont participé à l'enquête. La grande majorité (90 %) a été impliquée dans le cadre de projets de tournages étrangers comparativement au reste (10 %) uniquement impliqués dans les projets de tournages canadiens.

Type de tournages

Le tableau suivant présente la répartition des contractuels selon le type principal de projet dans lesquels ils sont impliqués, en tenant compte de leur participation ou non à des projets de tournages étrangers.

Figure 41 : Ventilation des contractuels par type principal de projet et par implication dans les tournages étrangers

| Type de projet | Impliqué dans les tournages étrangers | | Non-impliqué dans les tournages étrangers | | Total | |
|-------------------|---------------------------------------|-------|---|-------|-------|-------|
| | # | % | # | % | # | % |
| Film | 125 | 53 % | 8 | 30 % | 133 | 51 % |
| Télévision | 81 | 35 % | 17 | 63 % | 98 | 38 % |
| Autres | 28 | 12 % | 2 | 7 % | 30 | 11 % |
| Total | 234 | 100 % | 27 | 100 % | 261 | 100 % |

Source : Sondage E&B DATA (Question : Le principal type de production dans lequel vous êtes impliqué (une seule réponse)) n=261.

Dans l'ensemble, les travailleurs à contrat répondants déclarent que leur activité principale se situe à raison de 51 % dans des projets de tournages cinématographiques suivi de tournages télévisuelles (38 %) et d'autres types de production (11 %). Par contre, les contractuels qui ne travaillent pas sur des projets de tournages étrangers, participent beaucoup plus, dans une proportion de 63 %, à des projets télévisuels.

Le tableau suivant permet d'observer des différences importantes quant à la répartition des contractuels par projets entre les trois grandes provinces et les autres provinces et territoires:

• • •
 Les travailleurs à contrat qui ont participé à l'étude comptent en moyenne 20 ans d'expérience

• • •
 Les travailleurs à contrat répondants se retrouvent à tous les niveaux

Figure 42 : Répartition provinciale des contractuels par type principal de projet

| Type de projet | Colombie-Britannique | | Ontario | | Québec | | Autres provinces/territoires | | Total | |
|----------------|----------------------|--------------|------------|--------------|-----------|--------------|------------------------------|--------------|------------|--------------|
| | # | % | # | % | # | % | # | % | # | % |
| Film | 32 | 46 % | 59 | 49 % | 32 | 70 % | 10 | 40 % | 133 | 51 % |
| Télévision | 29 | 41 % | 47 | 39 % | 9 | 11 % | 13 | 52 % | 98 | 38 % |
| Autres | 9 | 13 % | 10 | 10 % | 5 | 20 % | 2 | 8 % | 30 | 11 % |
| Total | 70 | 100 % | 120 | 100 % | 46 | 100 % | 25 | 100 % | 261 | 100 % |

Source : Sondage E&B DATA (Question : Le principal type de production dans lequel vous êtes impliqué (une seule réponse)) n=261.

- Une différence fondamentale s'observe entre les contractuels répondants du Québec et ceux des autres provinces, où les contractuels québécois travaillent en majorité sur des projets de film dans une proportion de 70 % au Québec contre 46 % en Colombie-Britannique et 49 % en Ontario.

Expérience des contractuels

Dans l'ensemble, l'expérience moyenne des travailleurs autonomes répondants est de 20 ans (médiane de 18 ans).

Le tableau suivant présente la répartition des contractuels selon leur métier respectif, redéfini en fonction des définitions de la Classification nationale des Professions.

Figure 43 : Travailleurs à contrat - Caractéristique de l'échantillon de répondants - Répartition des occupations selon la Classification nationale des professions (CNP)

| Catégories CNP | Code CNP | Définition du code | # | % | |
|--|-----------------------------------|---|--|--------------|--|
| Gestion Affaire, finance et administration | A131 | Directeurs / directrices des ventes, du marketing et de la publicité | 8 | 3 % | |
| | A342 | Directeurs / directrices – édition, cinéma, radiotélédiffusion et arts de la scène | 15 | 6 % | |
| | B011 | Vérificateurs / vérificatrices et comptable | | | |
| | B315 | Agents / agentes aux achats | | | |
| Hors-média (« Above- the-line ») | F021 | Auteurs / auteures, rédacteurs / rédactrices et écrivains / écrivaines | | | |
| | F024 | Professionnels / professionnelles des relations publiques et des communications | 67 | 25 % | |
| | F031 | Producteurs / productrices, réalisateurs / réalisatrices, chorégraphes et personnel assimilé | | | |
| Arts, culture, sports et loisirs | F121 | Photographes | | | |
| | F122 | Cadreur / cadreuses de films et cadreur / cadreuses vidéo | | | |
| | F125 | Techniciens / techniciennes en enregistrement audio et vidéo | | | |
| | F126 | Autre personnel technique et personnel de coordination du cinéma, de la radiotélédiffusion et des arts de la scène | 138 | 52 % | |
| | Média (« Below- the-line ») | F127 | Personnel de soutien du cinéma, de la radiotélédiffusion et des arts de la scène | | |
| | F132 | Autres artistes de spectacle | | | |
| | F143 | Ensembleurs / ensembleuses de théâtre, dessinateurs / dessinatrices de mode, concepteurs / conceptrices d'exposition et autres concepteurs / conceptrices artistiques | | | |
| Ventes et services | G911 | Coiffeurs / coiffeuses et barbiers / barbières | 3 | 1 % | |
| Métiers, transports et machinerie | H121 | Charpentiers-menuisiers / charpentières-menuisières | | | |
| | H713 | Chauffeurs / chauffeuses de taxi, chauffeurs / chauffeuses de limousine et chauffeurs / chauffeuses | 12 | 5 % | |
| Aucune réponse | | | 20 | 8 % | |
| Total | | | 263 | 100 % | |

Source : Note méthodologique : réponses des pigistes au sondage E&B DATA, au titre de leurs métiers/profession, classifiées en fonction des définitions de la Classification nationale des Professions (<http://stds.statcan.gc.ca/soc-cnp/2001/ts-rt-fra.asp?creteria=b>)

- La grande majorité des contractuels répondants travaillent dans des domaines reliés directement à la production du film, soit « Hors-média » et « Média » dans une proportion de 78 %.

Langue des projets

Le graphique ici-bas présente la répartition des contractuels répondants en fonction de la langue des projets auxquels ils ont participé, en faisant une différenciation entre le Québec et les autres provinces et territoires.

Figure 44 : Langues des projets des travailleurs à contrat répondants

| Langues | Autres provinces et territoires | | Québec | | Total | |
|--------------|---------------------------------|--------------|-----------|-------------|------------|--------------|
| | # | % | # | % | # | % |
| Anglais | 168 | 80 % | 12 | 27 % | 180 | 71 % |
| Français | 0 | | 0 | | 0 | |
| Bilingue | 40 | 19 % | 31 | 70 % | 71 | 28 % |
| Autres | 2 | 1 % | 1 | 2 % | 3 | 1 % |
| Total | 210 | 100 % | 44 | 17 % | 254 | 100 % |

Source : Sondage E&B DATA (Question : Depuis 2005, dans quelle(s) langue(s) les productions tournées au Canada auxquelles vous avez participé ont été tournées?) n=252. En nombre de projets.

- La langue des projets est l'anglais, où 71 % des contractuels répondants travaillent exclusivement en anglais. Cette proportion est de 27 % au Québec et de 80 % dans les autres provinces et territoires. A noter qu'aucun groupe ne travaille exclusivement en français.
- Au Québec, 70 % des travailleurs ont travaillé dans les deux langues, et 19 % dans les autres provinces et territoires.

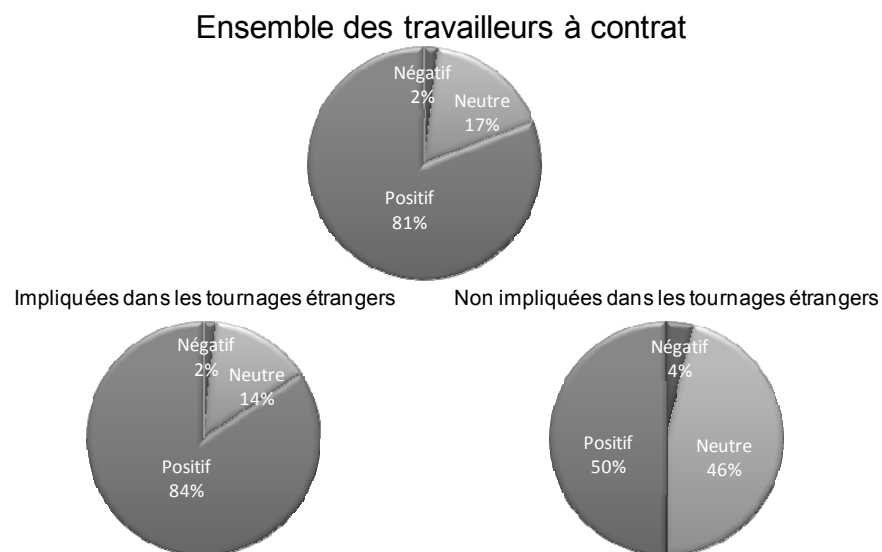
2.3.2 Impacts des tournages étrangers

Cette section met en évidence l'opinion des pigistes à propos de l'influence des tournages étrangers sur les tournages à contenu canadien. Ceux-ci se servent de leurs expériences personnelles face aux différents types de tournages auxquels ils ont participé et donnent leurs avis sur le sujet.

Influence sur les tournages à contenu canadien

La figure ci-dessous présente l'opinion des travailleurs répondant sur l'influence des tournages étrangers en fonction de leur expérience personnelle :

Figure 45 : Opinion des travailleurs à contrat répondants au sujet de l'influence des tournages étrangers sur les productions canadiennes



Source : Sondage E&B DATA 2009 (Question : Selon votre expérience, quelle est l'influence des productions étrangères tournées au Canada sur le contenu télévisuel et cinématographique des productions canadiennes?)
n=249, n (impliqués dans les tournages étrangers)=223, n (non impliqués dans les tournages étrangers)=26

- Les travailleurs à contrat répondants considèrent que les tournages étrangers ont une influence très positive sur les tournages à contenu canadien dans l'ordre de 59 %, alors que 17 % croit que l'influence n'est ni négative ni positive.
- Cinq travailleurs à contrat répondants (statistiquement non significatif) considèrent que les tournages étrangers ont une influence plutôt négative sur les tournages à contenus locaux.
- La proportion des travailleurs à contrat répondants considérant les tournages étrangers comme ayant une influence au moins positive est de 81 %.

- Les travailleurs à contrat répondants ayant participé à des projets de tournages étrangers considèrent positif ou très positif l'impact des tournages étrangers sur les projets à contenu canadien dans une proportion de 84 % alors que les travailleurs à contrat répondants n'ayant fait que des projets à contenu canadien considèrent l'impact des tournages étrangers sur les tournages canadiens positif ou très positif dans une proportion de 50 %.

Les travailleurs à contrat répondants considèrent dans une proportion de 63 %, que les tournages étrangers ont une influence très positive sur les tournages à contenu canadien.

• • •
 Les
 travailleurs à
 contrat
 répondants
 considèrent
 dans une
 proportion
 de 63%, que
 les tournages
 étrangers ont
 une influence
 très positive
 sur les
 tournages à
 contenu
 canadien
 • • •

Les témoignages recueillis ont été abondants, presque exclusivement positifs, et touchent toutes les étapes, de la pré-production à la postproduction. L'« effet de levier formatif » est généralisé et les réseaux acquis sont conservés et utilisés par la suite, dans d'autres contextes (productions locales et coproductions). Les méthodes étrangères ne sont pas nécessairement adaptées au contexte local, mais leur connaissance et la capacité d'échanger à leur sujet avec des spécialistes est reconnue comme étant en soi bénéfique.

Un intervenant a mentionné que les transferts d'expertise étaient réels, mais désormais chose du passé, une fois ces expertises acquises. Plusieurs autres témoignages ont mentionné l'inverse, que ce soit par la familiarisation avec les technologies émergentes (ex. : VFX) et les nouveaux équipements.

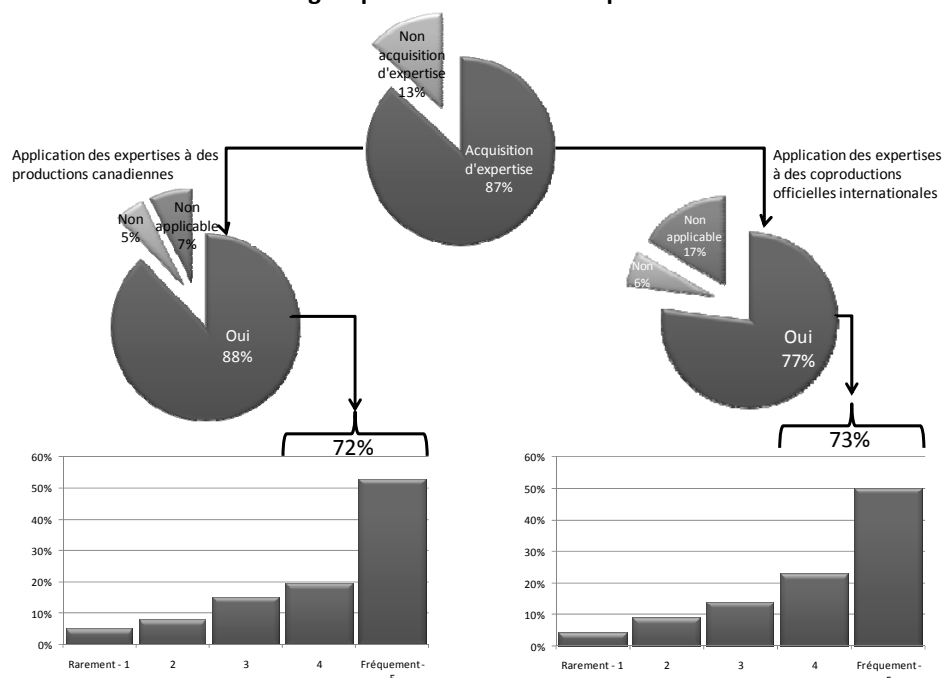
Il convient de souligner à nouveau que les deux activités ne sont pas identiques. Les productions domestiques exigent une expertise de production plus en lien avec le contexte canadien que ne le sont évidemment les productions étrangères et auxquelles celles-ci ne peuvent se substituer.

Dans l'ensemble, la conclusion apparaît globalement positive par rapport à l'influence des tournages étrangers.

Acquisition d'expertise

Les graphiques ci-dessous présentent la dynamique d'acquisition d'expertise acquises dans le cadre de tournages étrangers et de leur transfert à des productions canadiennes ou des coproductions officielles internationales.

Figure 46 : Schéma de transfert des expertises acquises durant les projets de tournages étrangers par les contractuels répondants



Source : Sondage E&B DATA (Questions : Avez-vous acquis des expertises particulières dans le cadre de productions étrangères tournées au Canada, auxquelles vous avez participé? (n=236), Par la suite, avez-vous pu appliquer ces expertises à des productions canadiennes (en excluant les coproductions officielles internationales)? (n=206), Avez-vous pu appliquer ces expertises à des coproductions officielles internationales? (n=205), Précisez la fréquence d'application de ces expertises à des productions canadiennes (en excluant les coproductions officielles internationales). (n=179), Précisez la fréquence d'application de ces expertises à des coproductions officielles internationales (n=158)).

On peut donc constater que la grande majorité (87 %) des travailleurs à contrat a acquis de l'expertise dans le cadre de tournages étrangers, et ce, dans une gamme variée d'application.

Ainsi, plusieurs mentionnent les expertises relatives aux caméras (ex. « *Steadicam* », les *Multiple camera shoot* ou encore le « *Ultimate Arm* », caméra sur véhicule en déplacement). L'acquisition d'expertise relative au 3D ou à l'écran vert est aussi fréquemment mentionnée. D'autres évoquent des expertises spécifiques (ex. : *costume technology*). Il peut s'agir d'acquisition d'expertise sur le tas ou bien d'acquisition d'expertise de façon structurée, suite à des formations spécifiques (ex. : travail en

• • •
 La grande majorité (87%) des travailleurs à contrat a acquis de l'expertise dans le cadre de tournages étrangers
 • • •

hauteur sur nacelles, Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail³⁰) et de certifications formelles (ex. : « *Full Entertainment Electrical Certification* »).

De nombreuses acquisitions d'expertise se retrouvent au niveau de la gestion, qu'il s'agisse des aspects légaux (ex. : contrats de tournages internationaux, négociations), des achats à l'étranger (ex. : normes internationales, matériaux particuliers, animaux), des ressources humaines (ex. : méthodes de travail), de la comptabilité (ex. : budgétisation et contrôles) et de la production proprement dite (ex. : direction artistique, gestion des lieux de tournage).

Les expertises acquises le sont souvent dans le cadre de grandes productions, et ne sont pas nécessairement transférables à des productions ayant un budget plus petit, ce qui est le cas de la plupart des productions canadiennes. Dans ces cas, les possibilités de transfert semblent plus limitées pour des occupations telles que directeurs de production, chefs accessoiriste, chefs électricien, chefs éclairagiste, chefs des décors et régisseurs. Cela dit, 88 % des répondants ayant acquis une expertise dans le cadre de tournages étrangers ont eu l'opportunité de transférer ce savoir vers des productions canadiennes. Qui plus est, 72 % de ceux qui transfèrent vers des productions canadiennes ces connaissances nouvelles, déclarent le faire « fréquemment » ou presque³¹, alors que seulement 5 % déclarent le faire « rarement ».

Chez les répondants qui ont travaillé sur des tournages étrangers, 77 % ont eu l'opportunité de transférer leurs connaissances vers des coproductions internationales et, de ces répondants, 73 % affirment le faire « fréquemment » ou presque alors que seulement 4 % déclarent le faire rarement.

Le plus souvent, on mentionne des exemples d'équipes locales ayant acquis de l'expérience dans le cadre de tournages étrangers. Ces cas sont fréquemment évoqués dans les grands centres urbains mais des exemples se trouvent aussi également ailleurs. Ainsi, en Nouvelle-Écosse, un producteur américain de série télévisuelle a décidé d'utiliser l'équipe locale après deux ans de tournages dans la province. Travailler avec les équipes de classe mondiale et de l'équipement de pointe est de manière récurrente cité comme une occasion importante d'acquérir une expérience précieuse pour d'autres productions locales.

Plusieurs catégories de travailleurs indépendants sont touchés, qu'il s'agisse de directeur de production, premier assistant à la production, superviseur de scénario, assistant de scénario, écrivains, designers de production, de même que pour les métiers. Dans ce dernier cas, on a mentionné le fait que de l'équipement acheté dans le cadre de productions étrangères (ex. : décors mais aussi outils) est ensuite laissé sans frais aux contracteurs locaux.

³⁰ SIMDUT ou WHIMS (Workplace Hazardous Materials Information System)

³¹ Soit la proportion des répondants qui ont attribué une cote de 4 ou de 5 sur l'échelle proposée.

2.3.3 Conclusion

La plupart des pigistes maintiennent un niveau d'activité élevé dans leur domaine grâce à la présence des projets de tournages étrangers. Cette activité en tournage étranger leur permet de développer des spécialités transférables vers des projets de tournages à contenu canadien, et sans que l'expertise ainsi développée ait à être assumée dans le cadre de tournages canadiens.

3. Impact sur l'économie canadienne

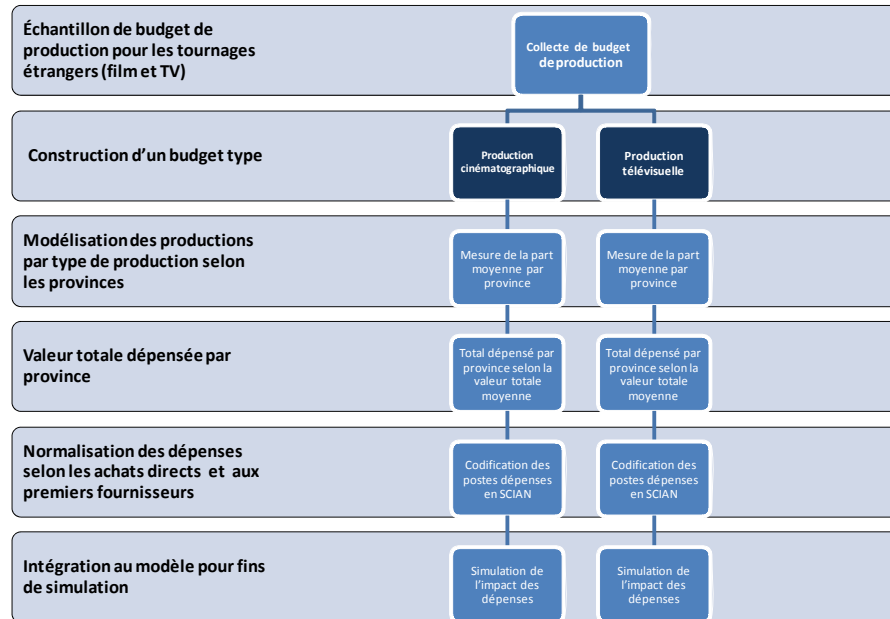
Les dépenses effectuées au Canada dans le cadre de tournages étrangers génèrent des retombées économiques en termes d'emploi et de revenus d'emploi, de valeur ajoutée (contribution au PIB) et de revenus pour les gouvernements. Les techniques d'analyses entrées-sorties permettent d'estimer ces effets économiques, tant au niveau direct qu'indirect, c'est-à-dire auprès du réseau de fournisseurs canadiens, en tenant compte des importations (fuites). La prise en compte des crédits d'impôt effectivement accordés permet ensuite de calculer les rentrées fiscales nettes.

3.1 Notice méthodologique

Dans le but de connaître l'impact économique des tournages étrangers sur les revenus du gouvernement fédéral, sur l'emploi et sur les autres secteurs de l'économie canadienne, une simulation économique était nécessaire. Celle-ci a été réalisée à l'aide du *Modèle ouvert interprovincial entrées-sorties* de Statistique Canada qui est construit et mis-à-jour à l'aide de plusieurs comptes détaillés relatifs à la comptabilité nationale et qui permet l'estimation des effets indirects d'un choc dans une économie. Ce type de modèle est couramment utilisé par les administrations publiques, et il permet de simuler la propagation dans l'économie d'un choc provenant d'une dépense. Celle-ci est associée par exemple à un projet d'investissement, ou encore à des dépenses d'exploitation, incluant les dépenses faites au Canada dans le cadre de tournages étrangers. Alors que l'effet direct comprend la charge de travail générée chez les travailleurs embauchés par la maison de service, l'effet indirect comprend, quand à lui, la charge de travail générée au Canada dans le réseau de fournisseurs de la maison de service (ex. : travailleurs dans les industries de l'hébergement).

Afin de coller le plus près possible à la réalité des tournages étrangers au Canada sur le plan de leurs dépenses effectivement réalisées au Canada, E&B DATA a utilisé 10 structures de coûts de production étrangères effectivement tournées au Canada depuis 2007. Ces structures de coût provenaient la *Canadian Motion Picture Distribution Association* et de quatre maisons de service. Deux structures de coûts typiques en ont été dérivées, soit une pour les tournages de film et une autre pour les tournages de séries télévisées, voir figure ci-dessous :

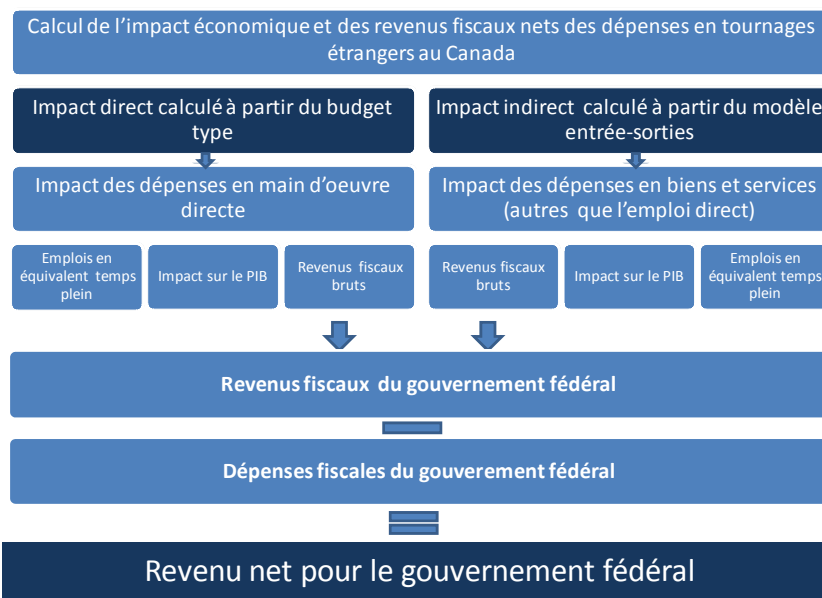
Figure 47 : Construction et préparation des budgets types pour la simulation



Source : E&B DATA

Le modèle d’entrées-sorties de Statistique Canada a pu donc être alimenté par des structures de coûts réalistes correspondant à des dépenses réalisées au Canada. Le modèle a ainsi permis le calcul de l’impact des tournages étrangers sur l’emploi de tournages étrangers, sur la valeur ajoutée (contribution au PIB) ainsi que sur les revenus bruts du gouvernement fédéral, par le biais de l’estimation de l’impôt sur le revenu des travailleurs, et des taxes, notamment la taxe sur la valeur ajoutée et les autres taxes sur les biens et services (ex. : carburants). En tenant compte des crédits d’impôt versés par le gouvernement fédéral, c’est donc le revenu net pour les finances publiques fédérales qui a ainsi pu être calculé. C’est ce processus qui est schématisé dans la figure ci-dessous :

Figure 48 : Étapes des calculs et mesures de l'impact



Source : E&B DATA

Il faut noter que les résultats qui suivent constituent des ordres de grandeur plutôt que des valeurs exactes ou absolues. Ainsi, il existe une grande variation dans les structures de coût que ne peut capter une « structure de coût typique ». A titre d'exemple, les productions peuvent différer grandement selon le niveau d'emploi (ex. : embauche d'un grand nombre de figurants ou non) ou encore selon l'ampleur du travail de postproduction. La modélisation réalisée par la suite est basée sur l'application de taux moyens (ex. : impôt sur le revenu des particuliers) et tente de calculer l'impact sur une année « moyenne » plutôt que sur une année spécifique.

3.2 Les principaux résultats

Cette section présente l'impact économique au Canada résultant des dépenses des tournages étrangers annuels en production cinématographique et télévisuelle.

Main d'œuvre et contribution au PIB

Sur un total de dépenses de 1,6 milliards de dollars correspondant à la moyenne annuelle pour les trois années les plus récentes pour lesquelles les données sont disponibles, les impacts totaux sont les suivants:

- Contribution au PIB (au prix du marché) de 1,3 milliards de dollars.
- Commerce interprovincial. Sur ce total, 130,7 millions de dollars de biens et services sont transigés entre les provinces (exportations interprovinciales).

- 439 millions de dollars sont comblés par des importations et ajustements des stocks.

Figure 49 : Impact sur le PIB

| (millions de \$) | Colombie-Britannique | Ontario | Québec | Autres provinces / territoires | Total |
|---|----------------------|------------|------------|--------------------------------|-------------|
| Dépenses intérieures finales en biens et services | 1003 | 365 | 115 | 132 | 1614 |
| Exportations interprovinciales | 5 | 52 | 35 | 31 | 131 |
| Importations, stocks et autres fuites sur les biens et services | -253 | -99 | -41 | -43 | -439 |
| PIB au prix du marché | 754 | 317 | 109 | 119 | 1305 |

Source : Résultats de simulation à partir du Modèle ouvert interprovincial entrées-sorties de Statistique Canada, agrégation E&B DATA, à partir des dépenses réalisées dans chaque province entre les années fiscales 2005 et 2007 dans le cadre de tournages étrangers.

- Emploi : 31 650 salariés et autres travailleurs (notamment les travailleurs autonomes), mesurés en équivalents temps-plein, incluant 26 148 emplois directs et 5 502 emplois indirects. A noter que l'emploi induit n'est pas calculé.
- Revenu d'emploi : Les travailleurs directs reçoivent 895 millions de dollars en revenu d'emploi. La valeur des salaires et gages avant impôt versée aux travailleurs s'élève à 1,15 milliards de dollars en considérant à la fois les effets directs et indirects.

Figure 50 : Retombées économiques en termes d'emploi et de revenu d'emploi (direct et indirect)

| | Colombie-Britannique | Ontario | Québec | Autres provinces / territoires | Total |
|--|----------------------|---------|--------|--------------------------------|--------|
| Revenus d'emploi total (millions de dollars) | 688 | 272 | 93 | 102 | 1155 |
| Emploi (ETP) | 18 972 | 7375 | 2577 | 2726 | 31 350 |

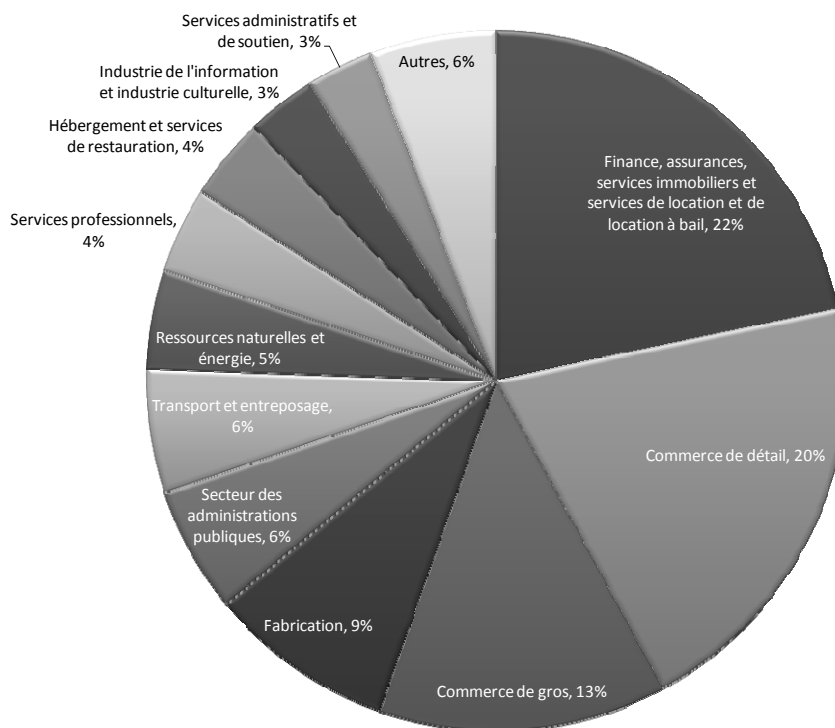
Source : Résultats de simulation à partir du Modèle ouvert interprovincial entrées-sorties de Statistique Canada, agrégation E&B DATA à partir des dépenses réalisées dans chaque province entre les années fiscales 2005 et 2007 dans le cadre de tournages étrangers.

Impact indirect des tournages étrangers sur les secteurs de l'économie canadienne

La contribution indirecte au PIB des tournages étrangers sur l'économie canadienne est concentrée dans les secteurs industriels principaux suivants :

- Finance, assurances, services immobiliers et services de location et de location à bail : 22 %
- Commerce de détail : 20 %,
- Commerce de gros : 13 %
- Fabrication : 9 %
- Administrations publiques : 6 %
- Transport et entreposage : 6 %
- Ressources naturelles et énergie : 5 %
- Services professionnels : 4 %
- Hébergement et services de restauration : 4 %
- Autres catégories : 12 %

Figure 51 : Contribution indirecte au PIB des tournages étrangers sur l'économie canadienne



Source : Résultats de simulation à partir du Modèle ouvert interprovincial entrées-sorties de Statistique Canada, agrégation E&B DATA.

3.3 Revenus du gouvernement fédéral

Cette section présente les revenus du gouvernement fédéral résultant des dépenses des tournages étrangers annuels en production cinématographique et télévisuelle.

- Impôts sur le revenu des particuliers : 172,8 millions de dollars
- Taxes sur les biens et services : 54 millions de dollars
- Revenu total brut pour le gouvernement fédéral : 226,8 millions de dollars
- Programme du crédit d'impôt pour services de production cinématographique ou magnétoscopique: 90 millions de dollars³²
- Revenu total net pour le gouvernement fédéral: 136 millions de dollars

Figure 52 : Revenus fiscaux bruts du gouvernement fédéral

| (millions de \$) | Colombie-Britannique | Ontario | Québec | Autres provinces / territoires | Total |
|---|----------------------|---------|--------|--------------------------------|-------|
| Impôts sur le revenu des particuliers | 104 | 40 | 11 | 18 | 172 |
| Taxes sur les biens et services | 35 | 12 | 3 | 4 | 54 |
| Revenus totaux du gouvernement fédéral | 139 | 52 | 14 | 21 | 227 |

Source : Résultats de simulation à partir du Modèle ouvert interprovincial entrées-sorties de Statistique Canada, agrégation E&B DATA à partir des dépenses réalisées dans chaque province entre les années fiscales 2005 et 2007 dans le cadre de tournages étrangers.

Pour chaque dollar dépensé en soutien aux tournages étrangers par le biais de crédits d'impôt – et ce en combinaison avec les crédits consentis par les provinces - le gouvernement fédéral génère 14,50 dollars en valeur ajoutée dans l'économie (contribution au PIB, soit le ratio entre le PIB au prix du marché et les coûts du programme de crédits d'impôts).

³² Ministère des Finances du Canada, Dépenses fiscales (<http://www.fin.gc.ca/taxexp-depfisc/2009/taxexp0901-eng.asp#taxexpend>); données compilées par E&B DATA.

4. Conclusion

Cette étude quantitative sur les effets des tournages étrangers est la première à avoir été réalisée au Canada et la première, notamment, à avoir dépassé le cadre de l'estimation des impacts directs et indirects pour inclure la mesure des effets des tournages étrangers sur l'industrie canadienne du film et de la télévision. Une combinaison de méthodes a été employée afin de générer des résultats à la fois conservateurs et réalistes.

L'activité de tournages étrangers, malgré son caractère intermittent (projet par projet, absence d'établissement permanent), s'apparente à plusieurs égards à une industrie plus conventionnelle. Son niveau d'activité connaît des fluctuations, parfois importantes, mais demeure élevé, à un niveau dépassant le milliard de dollars au Canada et ce, depuis plus de dix ans. Cette activité s'apparente aussi à la notion d'investissement direct étranger, non tant par l'aspect de la propriété étrangère, que par l'aspect de l'injection de capitaux étrangers. Cette injection de capitaux prend la forme de dépenses locales et se manifeste par des emplois (main d'œuvre reliée aux tournages mais aussi aux activités des fournisseurs), par une valeur ajoutée (contribution au PIB) et par une contribution aux finances publiques.

L'attraction de tournages étrangers est donc désirée par les administrations publiques (fédérales, provinciales et locales) au Canada comme ailleurs et comme ces administrations sont nombreuses dans le monde à la désirer, elles consentent parfois des avantages fiscaux pour faciliter les décisions de choix de site des tournages. Dans la mesure où les retombées fiscales nettes dépassent les dépenses fiscales (consenties en crédit d'impôt) et que les avantages consentis ne se matérialisent que lorsque les dépenses locales désirées se sont déjà réalisées, l'avantage pour l'administration publique semble aller de soi.

Cependant, la politique publique ne pourrait être évaluée uniquement sur la base de sa contribution aux finances publiques, si la politique ainsi établie causait des distorsions et autres impacts négatifs sur l'industrie domestique. En effet, il est concevable qu'une assistance financière gouvernementale puisse affecter négativement l'allocation des ressources. Dans le cas de la production cinématographique et télévisuelle, le cas de distorsions possibles dans le marché du travail vient à l'esprit et certaines revendications en ce sens avaient été rendues publiques au cours des dernières années. Pour être complète, l'évaluation de ces impacts négatifs doit être accompagnée par l'évaluation d'impacts positifs possibles, se manifestant au-delà du tournage étranger proprement dit. Ces impacts positifs peuvent concerner l'acquisition d'expertise, le transfert de revenus, ou encore la mise à niveau des infrastructures. Une étude quantitative plus complète de l'impact des tournages étrangers doit donc dépasser les mesures traditionnelles (ex. : emploi) pour prendre en compte les externalités.

Bien qu'une minorité de répondants fasse ressortir des effets négatifs, notamment sur l'emploi et un accès parfois limité aux infrastructures, l'étude présente des résultats convergents sur le caractère positif des externalités associées aux tournages étrangers au Canada au cours des dernières années. Ainsi, la contribution est globalement positive sur le plan de la main d'œuvre (charge de travail et expertise), sur la situation financière des entreprises (liquidités, formation des travailleurs), sur le rayonnement des entreprises et des travailleurs (sur le plan national et international), sur le développement de contenus domestiques (transferts d'expertise et de revenus), sur le réseau de fournisseurs directs et indirects et enfin sur les finances publiques fédérales (nettes des crédits d'impôt consentis au soutien des tournages étrangers).

Annexes

Glossaire

Coproduction internationale officielle

Une coproduction est une production cinématographique ou télévisuelle réalisée grâce au regroupement de ressources créatives, techniques et financières de producteurs canadiens et étrangers, conformément à la certification donnée par le Ministère du Patrimoine canadien.

Coût Hors-Média (*Below-the-line*)

Cette expression caractérise les coûts engendrés par la main d'œuvre et le matériel (autres que la catégorie « Média »). Cela inclut les coûts de production et de postproduction.

Coût Média (*Above-the-line*)

Cette expression caractérise les dépenses faites ou négociées en amont du tournage du film. Ces coûts peuvent inclure les droits, cachets et autres frais liés au développement, ainsi que les cachets versés aux producteurs, au réalisateur et aux vedettes forfaitaires (le cas échéant).

Effets directs

Les effets directs représentent les effets générés par la dépense de production cinématographique et télévisuelle en main-d'œuvre (comédiens, figurants, équipe technique) au Canada.

Effets indirects

Les effets indirects représentent les effets générés par les achats auprès du réseau de fournisseurs pour la production cinématographique et télévisuelle. Ce réseau comprend les premiers fournisseurs et les fournisseurs de ceux-ci (hébergement, transport, etc.) au Canada.

Entrées-sorties

Les comptes d'entrées-sorties se composent de plusieurs éléments, soit les tableaux d'entrées-sorties (qui comprennent les tableaux des entrées, des sorties et de la demande finale) pour l'économie nationale ainsi que celle des provinces et des territoires, les tableaux des flux du commerce interprovincial, les tableaux d'impact et un certain nombre de tableaux supplémentaires portant sur les marges telles les marges du commerce de détail, du commerce de gros, de transport et d'impôt.

Externalité

Une externalité est l'impact d'une activité économique sur une tierce partie qui n'est pas directement impliquée. Cet impact peut être positif ou négatif, monétaire ou non-monétaire.

Infrastructures

Il s'agit d'infrastructures physiques telles que des studios de tournages ou d'enregistrements, ou encore des équipements de postproduction.

Main-d'œuvre

Représente la charge de travail générée par une activité économique. L'unité de mesure utilisée est l'équivalent temps-plein (ETP), définie par le nombre d'heures normalement travaillées par une personne travaillant à temps plein dans un secteur donné. Cette unité de mesure constitue une normalisation du travail annuel d'une personne de telle sorte que les résultats peuvent être différents de ceux obtenus en se référant au nombre de personnes employées.

Masse salariale

La masse salariale totale comprend les avantages sociaux et le temps supplémentaire.

Modèle d'entrées-sorties

Le modèle d'entrées-sorties canadien fournit une ventilation détaillée de l'activité économique des industries appartenant au secteur des entreprises au Canada et une ventilation détaillée de leurs entrées et de leurs sorties par biens ou services associées à une demande exogène fixée de manière arbitraire. En outre, il indique les besoins d'approvisionnement d'autres sources comme les importations et la production de biens et de services par les administrations publiques. Le modèle d'entrées-sorties est un modèle structurel qui porte principalement sur l'affectation des ressources dans l'économie en fonction d'une demande fixée de façon exogène.³³

Pigistes/Contractuels/Travailleurs à contrat

Cette catégorie comprend l'ensemble des travailleurs pour qui l'employeur doit remplir le formulaire supplémentaire T-4A de Revenu Canada. Les employés travaillant pour des compagnies sous-traitantes ne sont pas considérés comme des pigistes.

Production canadienne

Une production canadienne est une production cinématographique ou télévisuelle qui a été certifiée comme étant canadienne par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), le Bureau de certification des produits audiovisuels canadiens (BCPAC), Téléfilm Canada ou le Fonds canadien de télévision. Pour qualifier une production comme ayant des contenus canadiens pour des crédits d'impôts via le BCPAC, la production devra répondre à des critères spécifiques pour le

³³ Tiré du Glossaire des comptes Entrées-sorties de Statistique Canada
<http://www.statcan.gc.ca/nea-cen/gloss/ioa-ces-fra.htm>

personnel créatif clé (la production devra être allouée d'un certain nombre de points selon une échelle spécifique) et les coûts de production.

Production étrangère

Production réalisée au Canada, dont les droits d'auteur sont détenus à l'étranger.

Revenu

Pour une compagnie, il s'agit du total des montants d'argent reçu par cette compagnie pour des biens vendus ou des services octroyés durant une période de temps donnée.

Service de production

Service de production cinématographique ou télévisuelle offert à une production étrangère.

Organismes contactés

| Province | Nom de l'organisme | Nom et titre des personnes contactées |
|----------------------------------|--|---|
| Colombie-Britannique | British Columbia Film | Richard Brownsey - President & CEO |
| Colombie-Britannique | British Columbia Film Commission | Karen Lamare – Manager, BC Film Commission Mary Henriksen - A/Culture Policy Analyst, Ministry of Tourism Culture and Arts |
| Ontario | Ontario Media Development Corporation | Kristine Murphy - Director of Business Donna Zuchlinski - Manager |
| Ontario | Film Ontario | Sarah Ker-Hornell – Managing Director |
| Ontario | Toronto Film and Television Office | Rhonda Silverstone – Manager Peter Finestone - Film Commissioner |
| Québec | Québec Film and Television Council | Hans Fraikin – Commissaire du cinéma Christian Beauchesne - Économiste |
| Québec | Bureau du cinéma et de la télévision de Montréal | Daniel Bissonnette – Commissaire de cinéma |
| Nouvelle-Écosse | Film Nova Scotia | Alex Stewart - Director of Marketing |
| Terre-Neuve et Labrador | Newfoundland and Labrador Film Development Corporation | Chris Bonnell - Executive Director Dorian Rowe - Manager of Programs |
| Territoires du Nord-Ouest | Northwest Territories Film Commission | Carla Wallis - Manager, Arts & Fine Crafts |
| Nunavut | Nunavut Film Development Corporation | Sarah Brown- Project manager |

Associations du film et de la télévision

| Nom des organismes | Noms et titres des personnes contactées |
|---|---|
| ACFC west | Greg Chambers – Business Agent |
| ACTRA | Stephen Waddell - National Executive Director |
| CFTPA - Canadian Film and Television Production Association | Suzan Vaas – Vice-president, Business Affairs |
| CFTPA-BC | Liz Shorten – Managing Vice-president |
| CMPDA | Wendy Noss – Executive Director |
| Directors Guild of Canada | Brian Anthony - National Executive Director & CEO |
| Entertainment partner Canada | Cheryl Nex - President |
| IATSE 514 | Michel Charron - Union Business Agent |
| IATSE 873 | Mary Pederson – Membership Services Coordinator |
| MPAA | Julia Jenks Vans Stevenson |
| SARTEC | Yves Légaré – Directeur général |
| UDA | Raymond Legault – Président |
| Writers Guild of Canada | Kelly Lyn Ashton – Director of Policy |

Questionnaire

Enquête sur les effets des tournages étrangers sur l'industrie cinématographique et télévisuelle au Canada – Maisons de production

| INTRODUCTION | |
|---|---|
| <p>Cochez la case appropriée à votre statut (pour de plus amples informations, consultez le Guide pour les répondants)</p> | 1.5 Nom de l'entreprise _____ |
| <p><input type="checkbox"/> Producteurs canadiens impliqués dans des productions étrangères tournées au Canada (ex.: producteurs de services) depuis 2005: Ces producteurs pourraient avoir été impliqués dans les productions de contenu canadien.</p> <p>Veuillez répondre aux questions de 1.1 à 8</p> | 1.6 Nom de la personne qui remplit le questionnaire _____ |
| <p><input type="checkbox"/> Producteurs canadiens impliqués dans des productions de contenu exclusivement canadien : Ces producteurs n'ont pas été impliqués dans des productions étrangères tournées au Canada depuis 2005.</p> <p>Veuillez répondre aux questions de 1.1 à 5.2</p> | 1.7 Fonction de la personne qui remplit le questionnaire _____ |
| 1 INFORMATION GÉNÉRALE | 1.8 Adresse courriel de la personne qui remplit le questionnaire _____ |
| 1.1 Statut de l'entreprise <input type="checkbox"/> Société canadienne <input type="checkbox"/> Société étrangère enregistrée au Canada | 1.9 Numéro de téléphone de la personne qui remplit le questionnaire _____ |
| 1.2 Situation de l'entreprise <input type="checkbox"/> Entreprise permanente <input type="checkbox"/> Entreprise constituée uniquement pour un projet de production | 1.10 Adresse de l'entreprise _____ |
| 1.3 Nombre d'années d'expérience de votre firme/de la direction dans l'industrie cinématographique et télévisuelle _____ | 1.11 Code postal _____ |
| 1.4 Le principal type de production dans lequel vous êtes impliqués (une seule réponse) <input type="checkbox"/> Longs métrages de cinéma <input type="checkbox"/> Productions télévisuelles <input type="checkbox"/> Autres types de productions. Précisez _____ | 1.12 Province _____ |
| | 2 LANGUE DE PRODUCTION |
| | 2.1 Depuis 2005, dans quelle langue les productions tournées au Canada auxquelles vous avez participé ont été tournées ? <ul style="list-style-type: none">• Anglais : _____%• Français : _____%• Autres : _____% Spécifiez la langue _____ <p><i>Note : en % du nombre de productions</i></p> |



Veuillez compléter ce questionnaire et nous le retourner avant le 25 novembre 2009 à 21h00 (HNE)

CONFIDENTIEL
1/5

Questions : Vous référer au Guide pour les répondants

Enquête sur les effets des tournages étrangers sur l'industrie cinématographique et télévisuelle au Canada – Maisons de production

| 3 MARCHÉ DU TRAVAIL ET MAIN D'ŒUVRE | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|--|---|-----------------------|------------------------|--|---|--------------------------|--------|---|---------------------------|---|------|-----------------------------|---|---|------|---|---|---|
| <p>3.1 Veuillez compléter le tableau suivant en spécifiant le nombre annuel moyen d'employés de votre entreprise en 2008 au Canada.</p> <p><i>Pour obtenir l'emploi annuel moyen, additionnez le nombre d'employés pour chaque mois et divisez par 12. Si l'emploi est stable, déclarez le nombre usuel d'employés pour l'année 2008.</i></p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse; margin-top: 10px;"> <thead> <tr> <th style="width: 15%;"></th> <th style="width: 25%;">Salariés à temps plein (30h/semaine et plus)</th> <th style="width: 25%;">Salariés à temps partiel (29h et moins/semaine)</th> <th style="width: 35%;">Pigistes/Contractuels</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="text-align: center;">Nombre</td> <td style="height: 30px;"></td> <td style="height: 30px;"></td> <td style="height: 30px;"></td> </tr> </tbody> </table> | | | | | Salariés à temps plein (30h/semaine et plus) | Salariés à temps partiel (29h et moins/semaine) | Pigistes/Contractuels | Nombre | | | | | | | | | | | |
| | Salariés à temps plein (30h/semaine et plus) | Salariés à temps partiel (29h et moins/semaine) | Pigistes/Contractuels | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Nombre | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <p>3.2 Comment jugeriez-vous le recrutement du personnel canadien pour des productions canadiennes?</p> <p>a) En 2008</p> <p>Très difficile 1 2 3 4 5 → Très facile</p> <p style="text-align: center;">□ □ □ □ □</p> <p style="text-align: center;">□ Je ne sais pas</p> <p>b) En 2007</p> <p>Très difficile 1 2 3 4 5 → Très facile</p> <p style="text-align: center;">□ □ □ □ □</p> <p style="text-align: center;">□ Je ne sais pas</p> <p>c) En 2006</p> <p>Très difficile 1 2 3 4 5 → Très facile</p> <p style="text-align: center;">□ □ □ □ □</p> <p style="text-align: center;">□ Je ne sais pas</p> | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <p>3.3 Si vous avez coché 1 ou 2 à l'une des questions 3.2 (a, b ou c) de l'énoncé précédent, précisez dans le tableau suivant :</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse; margin-top: 10px;"> <thead> <tr> <th style="width: 20%;">Activité de production</th> <th style="width: 40%;">Métiers</th> <th style="width: 40%;">Problèmes rencontrés</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="text-align: center;">Longs métrages de cinéma</td> <td style="height: 40px;"></td> <td style="height: 40px;"></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">Productions télévisuelles</td> <td style="height: 40px;"></td> <td style="height: 40px;"></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">Autres types de productions</td> <td style="height: 40px;"></td> <td style="height: 40px;"></td> </tr> </tbody> </table> | | | | Activité de production | Métiers | Problèmes rencontrés | Longs métrages de cinéma | | | Productions télévisuelles | | | Autres types de productions | | | | | | |
| Activité de production | Métiers | Problèmes rencontrés | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Longs métrages de cinéma | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Productions télévisuelles | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Autres types de productions | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <p>3.4 Cochez la catégorie qui correspond à la masse salariale totale de votre entreprise pour l'année 2008 au Canada. (M\$ correspond à millions de dollars canadien)</p> <p> <input type="checkbox"/> <0.5 M\$ <input type="checkbox"/> 1 M\$ - 1,999 M\$ <input type="checkbox"/> 5 M\$ - 9,999 M\$ <input type="checkbox"/> 25 M\$ et+ (spécifiez) M\$ <input type="checkbox"/> 0.5M\$-0.999 M\$ <input type="checkbox"/> 2 M\$ - 4,999 M\$ <input type="checkbox"/> 10 M\$ -24,999 M\$ _____ M\$ </p> <p><input type="checkbox"/> Année fiscale différente de l'année calendrier (cochez si c'est le cas)</p> | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <p>3.5 Selon votre expérience, quelle a été l'incidence des productions étrangères tournées au Canada sur les coûts de la main d'œuvre canadienne ?</p> <p>↑ : coûts à la hausse → : aucune influence ↓ : coûts à la baisse</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse; margin-top: 10px;"> <thead> <tr> <th style="width: 15%;"></th> <th colspan="3" style="text-align: center;">Veuillez encercler la tendance pour ces différentes années</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="text-align: center;">2008</td> <td style="text-align: center;">↑</td> <td style="text-align: center;">→</td> <td style="text-align: center;">↓</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">2007</td> <td style="text-align: center;">↑</td> <td style="text-align: center;">→</td> <td style="text-align: center;">↓</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">2006</td> <td style="text-align: center;">↑</td> <td style="text-align: center;">→</td> <td style="text-align: center;">↓</td> </tr> </tbody> </table> | | | | | Veuillez encercler la tendance pour ces différentes années | | | 2008 | ↑ | → | ↓ | 2007 | ↑ | → | ↓ | 2006 | ↑ | → | ↓ |
| | Veuillez encercler la tendance pour ces différentes années | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 2008 | ↑ | → | ↓ | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 2007 | ↑ | → | ↓ | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 2006 | ↑ | → | ↓ | | | | | | | | | | | | | | | | |

Veuillez compléter ce questionnaire et nous le retourner avant le 25 novembre 2009 à 21h00 (HNE)



CONFIDENTIEL
2/5

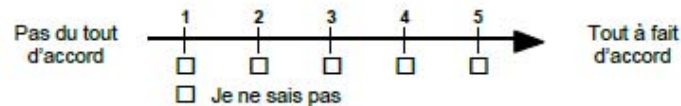
Questions : Vous référer au Guide pour les répondants

3.6 Selon votre expérience, quelle a été l'incidence des productions étrangères tournées au Canada sur les autres coûts canadiens de production ?
 Catégorie Média / Catégorie Hors-Média : Veuillez vous référer au guide pour les répondants.

| | Veuillez encercler la tendance pour ces différentes années | | | | | |
|------|--|---|---|----------------------|---|---|
| | Catégorie Média | | | Catégorie Hors-média | | |
| 2008 | ↑ | → | ↓ | ↑ | → | ↓ |
| 2007 | ↑ | → | ↓ | ↑ | → | ↓ |
| 2006 | ↑ | → | ↓ | ↑ | → | ↓ |

4 INFRASTRUCTURES

4.1 Selon votre expérience, estimez-vous que, depuis 2005, les infrastructures canadiennes (ex. : studio, laboratoire de post production) suffisent à répondre à la demande pour vos productions ?



4.2 Si vous avez répondu 1 ou 2 à la question précédente, précisez dans le tableau suivant :

| Activité de production | Type d'infrastructures (ex. : studio, laboratoire de post production) | Problèmes rencontrés |
|-----------------------------|---|----------------------|
| Longs métrages de cinéma | | |
| Productions télévisuelles | | |
| Autres types de productions | | |

5 IMPACT SUR LE CONTENU TÉLÉVISUEL ET CINÉMATOGRAPHIQUE CANADIEN

5.1 Selon votre expérience, quelle est l'influence des productions étrangères tournées au Canada sur le contenu télévisuel et cinématographique des productions canadiennes ?



5.2 Expliquez, décrivez.

Si vous n'avez pas été impliqué dans des productions étrangères tournées au Canada depuis 2005, prière de vous rendre à la Section 8, sinon, passez à la section 6.

Veuillez compléter ce questionnaire et nous le retourner avant le 25 novembre 2009 à 21h00 (HNE)

6 EXPERTISE

6.1 Avez-vous acquis des expertises particulières dans le cadre de productions étrangères tournées au Canada, auxquelles vous avez participé?

Par exemple : Montage financier des projets, contrôle des dépenses par rapport aux budgets des projets.

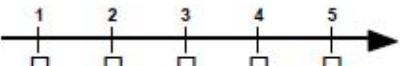
- Oui → Passez à la question 6.2
 Non → Passez à la section 7

6.2 Lesquelles ? Veuillez décrire cette (ces) expertise(s).

6.3 Par la suite, avez-vous pu les appliquer à des productions canadiennes?

- Oui → Passez à la question 6.4
 Non → Passez à la question 6.5
 Non applicable → Passez à la question 6.5

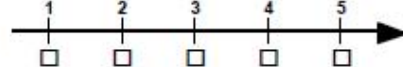
6.4 Si oui, précisez la fréquence d'application des expertises supplémentaires des productions étrangères à des productions canadiennes.

Rarement  Fréquemment

6.5 Avez-vous pu appliquer ces expertises à des co-productions officielles internationales?

- Oui → Passez à la question 6.6
 Non → Passez à la section 7
 Non applicable → Passez à la section 7

6.6 Si oui, précisez la fréquence d'application des expertises supplémentaires des productions étrangères à des co-productions officielles internationales sur l'échelle suivante :

Rarement  Fréquemment

7 REVENUS

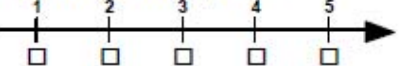
7.1 Depuis 2005 est-ce que les revenus obtenus de productions étrangères tournées au Canada vous ont permis de développer et/ou produire des productions canadiennes (à l'exclusion des co-productions officielles internationales)?

- Oui, directement → Passez à la question 7.2
 Oui, indirectement → Passez à la question 7.2
 Non → Passez à la question 7.4

Oui directement : Par le biais d'une contribution financière (ex. : investissement, cash flow)

Oui indirectement : Par le biais d'une contribution autre que financière (ex. : relié à l'équipement)

7.2 Si oui, comment qualifieriez-vous l'apport de vos revenus provenant de productions étrangères tournées au Canada dans le développement et la production de contenus canadiens depuis 2005?

Mineur  Important

7.3 Expliquez/Décrivez

Veuillez compléter ce questionnaire et nous le retourner avant le 25 novembre 2009 à 21h00 (HNE)

E&B DATA

CONFIDENTIEL
4/5

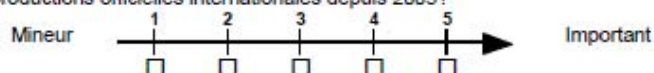
Questions : Vous référer au Guide pour les répondants

Enquête sur les effets des tournages étrangers sur l'industrie cinématographique et télévisuelle au Canada – Maisons de production

7.4 Depuis 2005 est-ce que vos revenus obtenus de productions étrangères tournées au Canada vous ont permis de développer et/ou de produire des co-productions officielles internationales?

- Oui, directement → Passez à la question 7.5
 Oui, indirectement → Passez à la question 7.5
 Non → Passez à la question 7.7

7.5 Si oui, comment qualifieriez-vous l'apport de vos revenus provenant de productions étrangères dans le développement et la production des co-productions officielles internationales depuis 2005?



7.6 Expliquez/Décrivez

7.7 Quelle est la part des revenus de votre entreprise provenant de sources étrangères (productions étrangères tournées au Canada) par rapport à la totalité de vos revenus pour l'année 2008 ?

| | |
|-----------------------------------|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> 1 – 10% | <input type="checkbox"/> 51 – 60% |
| <input type="checkbox"/> 11 – 20% | <input type="checkbox"/> 61 – 70% |
| <input type="checkbox"/> 21 – 30% | <input type="checkbox"/> 71 – 80% |
| <input type="checkbox"/> 31 – 40% | <input type="checkbox"/> 81 – 90% |
| <input type="checkbox"/> 41 – 50% | <input type="checkbox"/> 91 – 100% |

7.8 Remplissez le tableau ci-dessous pour chaque activité de production étrangère tournée au Canada pour l'année 2008.

| Activité de production | Nombre de productions | Volume de production en \$ (budget total) | Volume de production en \$ (montant dépensé au Canada) |
|-----------------------------|-----------------------|---|--|
| Longs métrages de cinéma | | | |
| Productions télévisuelles | | | |
| Autres types de productions | | | |

8. Merci de votre collaboration.
Veillez retourner ce questionnaire par télécopieur
au 1-800-699-4136 ou par courriel à
enquete@ebdata.com
avant mercredi, le 25 novembre à 21h00 (HNE)

Veillez compléter ce questionnaire et nous le retourner avant le 25 novembre 2009 à 21h00 (HNE)

E&B DATA

CONFIDENTIEL
5/5

Questions : Vous référer au Guide pour les répondants

